

**Soutenue publiquement le 26 avril 2019  
Par Madame Eloïse Evrard**

**Conformément aux dispositions du Décret du 10 septembre 1990  
tient lieu de**

**THESE EN VUE DU DIPLOME D'ETAT DE DOCTEUR EN PHARMACIE**

---

**Prise en charge à l'officine des états  
physiologiques et pathologiques du chat  
par l'homéopathie**

---

**Membres du jury :**

**Président :**

Sevser Sahpaz  
Professeur des universités en pharmacognosie  
Faculté de pharmacie de Lille

**Assesseur(s) :**

Christine Demanche  
Maître de conférence des universités en parasitologie  
Faculté de pharmacie de Lille

Alain Dumortier  
Pharmacien d'officine  
Pharmacie Dumortier à Lillers





## Faculté de Pharmacie de Lille

3, rue du Professeur Laguesse - B.P. 83 - 59006 LILLE CEDEX

☎ 03.20.96.40.40 - 📠 : 03.20.96.43.64

<http://pharmacie.univ-lille.fr>



### Université de Lille

Président :	Jean-Christophe CAMART
Premier Vice-président :	Damien CUNY
Vice-présidente Formation :	Lynne FRANJIÉ
Vice-président Recherche :	Lionel MONTAGNE
Vice-président Relations Internationales :	François-Olivier SEYS
Directeur Général des Services :	Pierre-Marie ROBERT
Directrice Générale des Services Adjointe :	Marie-Dominique SAVINA

### Faculté de Pharmacie

Doyen :	Bertrand DÉCAUDIN
Vice-Doyen et Assesseur à la Recherche :	Patricia MELNYK
Assesseur aux Relations Internationales :	Philippe CHAVATTE
Assesseur à la Vie de la Faculté et aux Relations avec le Monde Professionnel :	Thomas MORGENROTH
Assesseur à la Pédagogie :	Benjamin BERTIN
Assesseur à la Scolarité :	Christophe BOCHU
Responsable des Services :	Cyrille PORTA

### Liste des Professeurs des Universités - Praticiens Hospitaliers

Civ.	NOM	Prénom	Laboratoire
Mme	ALLORGE	Delphine	Toxicologie
M.	BROUSSEAU	Thierry	Biochimie
M.	DÉCAUDIN	Bertrand	Pharmacie Galénique
M.	DEPREUX	Patrick	ICPAL
M.	DINE	Thierry	Pharmacie clinique
Mme	DUPONT-PRADO	Annabelle	Hématologie
M.	GRESSIER	Bernard	Pharmacologie
M.	LUYCKX	Michel	Pharmacie clinique
M.	ODOU	Pascal	Pharmacie Galénique
M.	STAELS	Bart	Biologie Cellulaire

### Liste des Professeurs des Universités

Civ.	NOM	Prénom	Laboratoire
M.	ALIOUAT	EI Moukhtar	Parasitologie
Mme	AZAROUAL	Nathalie	Physique
M.	BERTHELOT	Pascal	Onco et Neurochimie
M.	CAZIN	Jean-Louis	Pharmacologie – Pharmacie clinique
M.	CHAVATTE	Philippe	ICPAL
M.	COURTECUISSÉ	Régis	Sciences végétales et fongiques
M.	CUNY	Damien	Sciences végétales et fongiques
Mme	DELBAERE	Stéphanie	Physique
M.	DEPREZ	Benoît	Lab. de Médicaments et Molécules
Mme	DEPREZ	Rebecca	Lab. de Médicaments et Molécules
M.	DUPONT	Frédéric	Sciences végétales et fongiques
M.	DURIEZ	Patrick	Physiologie
M.	FOLIGNE	Benoît	Bactériologie
M.	GARÇON	Guillaume	Toxicologie
Mme	GAYOT	Anne	Pharmacotechnie Industrielle
M.	GOOSSENS	Jean François	Chimie Analytique
M.	HENNEBELLE	Thierry	Pharmacognosie
M.	LEMDANI	Mohamed	Biomathématiques
Mme	LESTAVEL	Sophie	Biologie Cellulaire
M.	LUC	Gerald	Physiologie
Mme	MELNYK	Patricia	Onco et Neurochimie
M.	MILLET	Régis	ICPAL
Mme	MUHR – TAILLEUX	Anne	Biochimie
Mme	PAUMELLE-LESTRELIN	Réjane	Biologie Cellulaire
Mme	PERROY	Anne Catherine	Législation
Mme	ROMOND	Marie Bénédicte	Bactériologie
Mme	SAHPAZ	Sevser	Pharmacognosie
M.	SERGHÉRAERT	Eric	Législation
Mme	SIEPMANN	Florence	Pharmacotechnie Industrielle
M.	SIEPMANN	Juergen	Pharmacotechnie Industrielle
M.	WILLAND	Nicolas	Lab. de Médicaments et Molécules

### Liste des Maîtres de Conférences - Praticiens Hospitaliers

Civ.	NOM	Prénom	Laboratoire
Mme	BALDUYCK	Malika	Biochimie
Mme	GARAT	Anne	Toxicologie
Mme	GOFFARD	Anne	Bactériologie
M.	LANNOY	Damien	Pharmacie Galénique
Mme	ODOU	Marie Françoise	Bactériologie
M.	SIMON	Nicolas	Pharmacie Galénique

## Liste des Maîtres de Conférences

Civ.	NOM	Prénom	Laboratoire
Mme	ALIOUAT	Cécile Marie	Parasitologie
M.	ANTHERIEU	Sébastien	Toxicologie
Mme	AUMERCIER	Pierrette	Biochimie
Mme	BANTUBUNGI	Kadiombo	Biologie cellulaire
Mme	BARTHELEMY	Christine	Pharmacie Galénique
Mme	BEHRA	Josette	Bactériologie
M	BELARBI	Karim	Pharmacologie
M.	BERTHET	Jérôme	Physique
M.	BERTIN	Benjamin	Immunologie
M.	BLANCHEMAIN	Nicolas	Pharmacotechnie industrielle
M.	BOCHU	Christophe	Physique
M.	BORDAGE	Simon	Pharmacognosie
M.	BOSC	Damien	Lab. de Médicaments et Molécules
M.	BRIAND	Olivier	Biochimie
M.	CARNOY	Christophe	Immunologie
Mme	CARON	Sandrine	Biologie cellulaire
Mme	CHABÉ	Magali	Parasitologie
Mme	CHARTON	Julie	Lab. de Médicaments et Molécules
M	CHEVALIER	Dany	Toxicologie
M.	COCHELARD	Dominique	Biomathématiques
Mme	DANEL	Cécile	Chimie Analytique
Mme	DEMANCHE	Christine	Parasitologie
Mme	DEMARQUILLY	Catherine	Biomathématiques
M.	DHIFLI	Wajdi	Biomathématiques
Mme	DUMONT	Julie	Biologie cellulaire
Mme	DUTOUT-AGOURIDAS	Laurence	Onco et Neurochimie
M.	EL BAKALI	Jamal	Onco et Neurochimie
M.	FARCE	Amaury	ICPAL
Mme	FLIPO	Marion	Lab. de Médicaments et Molécules
Mme	FOULON	Catherine	Chimie Analytique
M.	FURMAN	Christophe	ICPAL
Mme	GENAY	Stéphanie	Pharmacie Galénique
M.	GERVOIS	Philippe	Biochimie
Mme	GOOSSENS	Laurence	ICPAL
Mme	GRAVE	Béatrice	Toxicologie
Mme	GROSS	Barbara	Biochimie
M.	HAMONIER	Julien	Biomathématiques
Mme	HAMOUDI	Chérifa Mounira	Pharmacotechnie industrielle
Mme	HANNOTHIAUX	Marie-Hélène	Toxicologie
Mme	HELLEBOID	Audrey	Physiologie
M.	HERMANN	Emmanuel	Immunologie
M.	KAMBIA	Kpakpaga Nicolas	Pharmacologie
M.	KARROUT	Youness	Pharmacotechnie Industrielle
Mme	LALLOYER	Fanny	Biochimie
M.	LEBEGUE	Nicolas	Onco et Neurochimie
Mme	LECOEUR	Marie	Chimie Analytique
Mme	LEHMANN	Hélène	Législation

Mme	LELEU-CHAVAIN	Natascha	ICPAL
Mme	LIPKA	Emmanuelle	Chimie Analytique
Mme	MARTIN	Françoise	Physiologie
M.	MOREAU	Pierre Arthur	Sciences végétales et fongiques
M.	MORGENROTH	Thomas	Législation
Mme	MUSCHERT	Susanne	Pharmacotechnie industrielle
Mme	NIKASINOVIC	Lydia	Toxicologie
Mme	PINÇON	Claire	Biomathématiques
M.	PIVA	Frank	Biochimie
Mme	PLATEL	Anne	Toxicologie
M.	POURCET	Benoît	Biochimie
M.	RAVAUX	Pierre	Biomathématiques
Mme	RAVEZ	Séverine	Onco et Neurochimie
Mme	RIVIERE	Céline	Pharmacognosie
Mme	ROGER	Nadine	Immunologie
M.	ROUMY	Vincent	Pharmacognosie
Mme	SEBTI	Yasmine	Biochimie
Mme	SINGER	Elisabeth	Bactériologie
Mme	STANDAERT	Annie	Parasitologie
M.	TAGZIRT	Madjid	Hématologie
M.	VILLEMAGNE	Baptiste	Lab. de Médicaments et Molécules
M.	WELTI	Stéphane	Sciences végétales et fongiques
M.	YOUS	Saïd	Onco et Neurochimie
M.	ZITOUNI	Djamel	Biomathématiques

### Professeurs Certifiés

Civ.	NOM	Prénom	Laboratoire
M.	HUGES	Dominique	Anglais
Mlle	FAUQUANT	Soline	Anglais
M.	OSTYN	Gaël	Anglais

### Professeur Associé - mi-temps

Civ.	NOM	Prénom	Laboratoire
M.	DAO PHAN	Hai Pascal	Lab. Médicaments et Molécules
M.	DHANANI	Alban	Droit et Economie Pharmaceutique

### Maîtres de Conférences ASSOCIES - mi-temps

Civ.	NOM	Prénom	Laboratoire
M.	BRICOTEAU	Didier	Biomathématiques
Mme	CUCCHI	Malgorzata	Biomathématiques
M.	FRIMAT	Bruno	Pharmacie Clinique
M.	GILLOT	François	Droit et Economie pharmaceutique
M.	MASCAUT	Daniel	Pharmacie Clinique

M.	ZANETTI	Sébastien	Biomathématiques
M.	BRICOTEAU	Didier	Biomathématiques

### AHU

Civ.	NOM	Prénom	Laboratoire
Mme	DEMARET	Julie	Immunologie
Mme	HENRY	Héloïse	Biopharmacie
Mme	MASSE	Morgane	Biopharmacie

***Faculté de Pharmacie de Lille***

3, rue du Professeur Laguesse - B.P. 83 - 59006 LILLE CEDEX

Tel. : 03.20.96.40.40 - Télécopie : 03.20.96.43.64

<http://pharmacie.univ-lille2.fr>

**L'Université n'entend donner aucune approbation aux opinions émises dans les thèses ; celles-ci sont propres à leurs auteurs.**

## Remerciements

*Merci au professeur Sahpaz, pour l'accompagnement de ce projet et de présider le jury aujourd'hui. Vous avez été d'une grande aide, et toujours à l'écoute. Je n'aurai pu espérer meilleur accompagnement.*

*Merci à Madame Demanche d'avoir accepté d'être jury de thèse.*

*Merci à tous les professeurs de la faculté de pharmacie qui m'ont enseigné les sciences pharmaceutiques, me permettant aujourd'hui d'exercer l'un des plus beaux métiers.*

*Merci à Alain d'avoir accepté d'être jury de thèse. Merci à toi et toute l'équipe de la pharmacie Dumortier de Lillers - Claire, Herveline, Marine, Jean-François, Patricia, Delphine - de m'avoir accueillie pour le stage de sixième année. Vous êtes une belle équipe, se fut un réel plaisir d'être parmi vous pendant huit mois.*

*Merci à mes parents, Frédérica et Eric, pour tout le soutien que vous m'avez apporté durant toute ma scolarité. Votre état de santé n'a pas toujours été au beau fixe pendant ses six longues années, et pourtant vous avez su m'épauler du début à la fin. Merci de m'avoir laissé choisir ma voie, merci d'être là pour moi, pour toutes les occasions où je fais appel à vous. Merci pour tout.*

*Merci à mes frères, Alexandre et Maxime. Vous avez participé à ce que je suis devenue aujourd'hui. Alexandre tu as toujours été mon modèle. Notre seule différence, c'est que je suis un peu plus studieuse que toi, maman m'a tellement vanté tes réussites scolaires, que je voulais être à ton niveau. Et aujourd'hui ils peuvent être fiers de nous. Tu es l'exemple qui démontre bien qu'il ne faut pas nécessairement être hautement diplômé pour réussir professionnellement.*

*Merci à toutes les personnes qui ont un impact positif dans ma vie.*

*Merci à Manon, ma meilleure amie d'enfance, pour avoir toujours cru en moi. Après vingt-trois belles années, nous voilà encore réunies aujourd'hui pour ma thèse. Les « inséparables » ont fini par prendre chacune leur envol. Je te souhaite de tout cœur de réussir la reconversion qui t'attends.*

*Merci à Perrine, ma meilleure amie depuis trois ans déjà. Trois ans c'est rien dans une vie, et j'ai vécu tellement de choses à tes côtés, des chagrins, des joies, des peines de cœur, des angoisses, des remises en question. Tu es une si belle personne, merci de me soutenir, merci à tous les chats qui ont croisé notre chemin.*

*Merci à Louis, avec qui je partage ma vie depuis deux ans. C'était tellement inattendu notre rencontre. On vit un amour peu conventionnel, mais je vois déjà en toi le futur père de mes enfants, j'espère avoir la joie d'annoncer une si belle nouvelle dans les années à venir. Merci d'avoir supporté toutes mes angoisses de fin d'étude, et merci de supporter les suivantes. Merci d'embellir mon quotidien.*

*Merci à Quentin, Yann et Emeline, mes trois acolytes pendant ses années d'études. Merci pour les fous rires, les blagues nulles, les jeux de mots. Merci de m'avoir supportée pendant les études. Vous avez été des amis fidèles, merci pour tous les échanges de cours, les partages de galère.*

*Merci à Perrine et Aline, mes fidèles amies. Nous nous sommes rencontrées à l'entrée au collège, nous nous sommes éloignées, pour mieux se retrouver et ne plus se perdre de vue. Merci Perrine, d'avoir été une colocataire exemplaire, pendant la première année de faculté (la plus compliquée, la plus éprouvante et la plus stressante). Sans toi, j'aurais sûrement pris une bonne quinzaine de kilos supplémentaire. Merci pour les virées à Euralille, à faire du lèche vitrine pour noyer notre stress, et merci pour la relecture.*

*Merci à tous les chats de ma vie, en particulier Chouchou, Bahia, Nona et Lily.*

# Sommaire

Remerciements.....	8
Introduction.....	20
Partie I : Les principes généraux de l'homéopathie.....	21
1. Historique de l'homéopathie.....	21
1.1 De l'antiquité .....	21
1.2 A la Renaissance .....	23
1.3 Du XVIIIe au XIXe siècle .....	24
1.4 A nos jours .....	26
2. Principes fondamentaux de l'homéopathie.....	27
2.1. Principe de similitude (loi des semblables).....	27
2.2. Principe expérimental de la pathogénésie .....	27
2.2.1 Définition et étymologie.....	27
2.2.2. Expérience.....	28
2.2.3. La matière médicale .....	28
2.3. Principe d'infinitésimalité .....	29
2.4. Principe de globalité et d'individualité (unité de la maladie, du malade et du médicament homéopathique).....	30
3. Définition du médicament homéopathique.....	31
3.1. Étymologie.....	31
3.2. Définition du Conseil national de l'Ordre des médecins.....	31
4. La fabrication du médicament homéopathique .....	32
4.1. Les souches homéopathiques.....	32
4.2. Les matières premières .....	32
4.2.1. Les matières premières d'origine végétale.....	32
4.2.2. Les matières premières d'origine animale.....	33
4.2.3. Les matières premières d'origine minérale.....	33
4.2.4. Les matières premières d'origine synthétique .....	33
4.3. La préparation.....	34
4.3.1. La teinture mère.....	34
4.3.2. La trituration.....	34
4.3.3. La dilution.....	34
4.3.4. La fabrication des globules et des granules.....	36
4.3.5. L'imprégnation.....	36
4.3.6. Le conditionnement .....	37
5. La recherche en homéopathie.....	37
5.1. La recherche clinique.....	37
5.2. Exemple d'essai clinique.....	37

Partie II : L'homéopathie vétérinaire et ses principes généraux .....	39
1. Historique de l'homéopathie vétérinaire.....	39
1.1. Guillaume Lux (Johan Joseph Wilhelm Lux).....	39
2. La notion de terrain en homéopathie vétérinaire.....	40
2.1. Le tempérament .....	40
2.1.1. Le bilieux (Feu).....	41
2.1.2. Le sanguin (Air).....	41
2.1.3. Le lymphatique (Eau).....	41
2.1.4. Le mélancolique (Terre).....	41
2.2. Les constitutions .....	42
2.2.1. La constitution carbonique.....	43
2.2.2. La constitution phosphorique .....	43
2.2.3. La constitution sulfurique .....	44
2.2.4. La constitution fluorique .....	44
2.3. Les diathèses .....	46
2.3.1. La psore .....	46
2.3.2. La sycose .....	47
2.3.3. La luèse.....	48
2.3.4. Le tuberculinisme.....	48
3. La consultation en homéopathie vétérinaire.....	49
3.1. Les signes caractéristiques à rechercher .....	49
3.1.1. Les types physiques raciaux.....	50
3.2. La recherche des symptômes.....	51
3.2.1. Le symptôme homéopathique.....	51
3.2.2. La totalité des symptômes et leur hiérarchisation.....	52
4. Intérêt de l'homéopathie en pratique vétérinaire .....	52
4.1. État actuel de la population féline en France.....	52
4.2. Les avantages de l'homéopathie en médecine vétérinaire.....	54
4.2.1. Les avantages pour les propriétaires de chats.....	54
4.2.2. Les avantages pour les élevages.....	54
5. Les limites de l'homéopathie.....	55
5.1. Les interventions chirurgicales d'urgence.....	55
5.2. Les maladies parasitaires.....	55
5.3. Les anomalies héréditaires et génétiques et les maladies auto-immunes.	56
5.4. Les limites du conseil au comptoir.....	56
Partie III : Utilisation et conseil de l'homéopathie chez le chat à l'officine.....	57
1. L'anatomie et la physiologie féline.....	59
1.1. Généralités.....	59
1.1.1. Dentition.....	59
1.1.2. Homéothermie.....	59

1.1.3. La vue.....	60
1.1.4. L'ouïe.....	60
1.1.5. Le 6e sens.....	61
1.2. L'alimentation.....	61
1.3. La reproduction.....	61
2. Les pathologies générales.....	62
2.1. L'hyperthermie.....	62
2.1.1. Définitions et causes.....	62
2.1.2. Signes énonciateurs.....	62
2.1.3. Conseils associés.....	63
2.1.4. Médicaments homéopathiques conseillés.....	63
2.2. Les abcès.....	64
2.2.1. Définition et causes.....	64
2.2.2. Signes énonciateurs.....	64
2.2.3. Conseils associés.....	65
2.2.4. Médicaments homéopathiques conseillés.....	65
2.3. Les hémorragies.....	65
2.3.1. Définition et causes.....	65
2.3.2. Signes énonciateurs.....	65
2.3.3. Conseils associés.....	65
2.3.4. Médicaments homéopathiques conseillés.....	65
2.4. L'empoisonnement.....	66
2.4.1. Définition et cause.....	66
2.4.2. Signes énonciateurs.....	66
2.4.3. Conseils associés.....	66
3. Les pathologies cutanées.....	67
3.1. Les eczémas.....	67
3.1.1. Définition et causes.....	67
3.1.2. Signes énonciateurs.....	67
3.1.3. Conseils associés.....	68
3.1.4. Médicaments homéopathiques conseillés.....	68
3.2. Les teignes.....	69
3.2.1. Définition et causes.....	69
3.2.2. Signes énonciateurs.....	69
3.2.3. Conseils associés.....	69
3.2.4. Médicaments homéopathiques conseillés.....	70
4. Les pathologies oculaires et auriculaires.....	70
4.1. La conjonctivite.....	70
4.1.1. Définition et causes.....	70
4.1.2. Signes énonciateurs.....	71
4.1.3. Conseils associés.....	71
4.1.4. Médicaments homéopathiques conseillés.....	71
4.2. La cataracte.....	71

4.2.1. Définition et causes.....	71
4.2.2. Signes énonciateurs.....	72
4.2.3. Conseils associés.....	72
4.2.4. Médicaments homéopathiques conseillés.....	72
4.3. Les oreilles et les otites.....	73
4.3.1. Définition et causes.....	73
4.3.2. Signes énonciateurs.....	73
4.3.3. Conseils associés.....	73
4.3.4. Médicaments homéopathiques conseillés.....	74
5. Les pathologies de l'appareil respiratoire.....	75
5.1. Nez : Le coryza.....	75
5.1.1. Définition et causes.....	75
5.1.2. Signes énonciateurs.....	75
5.1.3. Conseils associés.....	76
5.1.4. Médicaments homéopathiques conseillés.....	76
5.2. Trachéo-bronchites ou toux.....	78
5.2.1. Définition et causes.....	78
5.2.2. Signes énonciateurs.....	78
5.2.3. Conseils associés.....	78
5.2.4. Médicaments homéopathiques conseillés.....	78
6. Les pathologies de l'appareil digestif.....	79
6.1. Stomatite et gingivite.....	79
6.1.1. Définition et causes.....	79
6.1.2. Signes énonciateurs.....	80
6.1.3. Conseils associés.....	80
6.1.4. Médicaments homéopathiques conseillés.....	81
6.2. Dépôts de tartre et caries.....	82
6.2.1. Définition et causes.....	82
6.2.2. Signes énonciateurs.....	82
6.2.3. Conseils associés.....	82
6.3. Les diarrhées.....	83
6.3.1. Définition et causes.....	83
6.3.2. Signes énonciateurs.....	83
6.3.3. Conseils associés.....	84
6.3.4. Médicaments homéopathiques conseillés.....	84
6.4. La constipation.....	85
6.4.1. Définition et causes.....	85
6.4.2. Signes énonciateurs.....	85
6.4.3. Conseils associés.....	86
6.4.4. Médicaments homéopathiques conseillés.....	86
6.5. Les vomissements.....	86
6.5.1. Définition et causes.....	86
6.5.2. Signes énonciateurs.....	87
6.5.3. Conseils associés.....	88
6.5.4. Médicaments homéopathiques conseillés.....	88

6.6. Le mal des transports.....	89
6.6.1. Définition et causes.....	89
6.6.2. Signes énonciateurs.....	89
6.6.3. Conseils associés .....	89
6.6.4. Médicaments homéopathiques conseillés.....	89
7. Les pathologies du système urinaire.....	90
7.1. Les infections urinaires ou cystites.....	90
7.1.1. Définition et causes.....	90
7.1.2. Signes énonciateurs.....	90
7.1.3. Conseils associés.....	91
7.1.4. Médicaments homéopathiques conseillés.....	91
7.2. L'insuffisance rénale aiguë.....	92
7.2.1. Définition et causes.....	92
7.2.2. Signes énonciateurs.....	92
7.2.3. Conseils associés.....	93
7.2.4. Médicaments homéopathiques conseillés.....	93
7.3. L'insuffisance rénale chronique.....	94
7.3.1. Définition et causes.....	94
7.3.2. Signes énonciateurs.....	94
7.3.3. Conseils associés.....	94
7.3.4. Médicaments homéopathiques conseillés.....	95
8. Les pathologies de l'appareil locomoteur.....	96
8.1. Les entorses.....	96
8.1.1. Définition et causes.....	96
8.1.2. Signes énonciateurs.....	96
8.1.3. Conseils associés.....	96
8.1.4. Médicaments homéopathiques conseillés.....	97
8.2. Les arthrites.....	98
8.2.1. Définition et causes .....	98
8.2.2. Signes énonciateurs.....	98
8.2.3. Conseils associés.....	99
8.2.4. Médicaments homéopathiques conseillés.....	99
8.3. L'arthrose.....	101
8.3.1. Définition et causes.....	101
8.3.2. Signes énonciateurs.....	102
8.3.3. Conseils associés.....	102
8.3.4. Médicaments homéopathiques conseillés.....	103
8.4. Les hernies discales.....	103
8.4.1. Définition et causes.....	103
8.4.2. Signes énonciateurs.....	103
8.4.3. Conseils associés.....	104
8.4.4. Médicaments homéopathiques conseillés.....	104
9. Les états physiologiques.....	104
9.1. La mue.....	104

9.1.1. Les boules de poils.....	104
9.2. Les chaleurs.....	105
9.2.1. L'activité sexuelle normale.....	105
9.2.2. L'hyperexcitation.....	107
9.2.3 La grossesse nerveuse.....	108
9.3. L'accouchement.....	109
9.3.1. Définition et causes.....	109
9.3.2. Signes énonciateurs.....	110
9.3.3. Conseils associés.....	110
9.3.4. Médicaments homéopathiques conseillés.....	110
9.4. La sénescence.....	111
9.4.1. Définition et causes.....	111
9.4.2. Signes énonciateurs.....	111
9.4.3. Conseils associés.....	112
Conclusion.....	113
Annexes .....	114
Glossaires .....	140
Bibliographie .....	141

## Index des figures

Figure 1 – Portrait d'Hippocrate.....	22
Figure 2 – Portrait présumé de Paracelse, d'après Quentin Metsys, exposé au musée du Louvre, à Paris.....	23
Figure 3 – Portrait de Samuel Hahnemann.....	25
Figure 4 – Portrait de Sébastien Comte Des Guidi.....	25
Figure 5 – Portrait de Jacques Benveniste.....	26
Figure 6 – Extrait de « Traité de matière médicale ou de l'action pure des médicaments homéopathiques par Samuel Hahnemann ».....	29
Figure 7 – Dilution centésimale Hahnemannienne.....	35
Figure 8 – Dilution Korsakovienne.....	36
Figure 9 – Schémas des morphologies des différents types raciaux .....	51
Figure 10 – Croix de Hering adaptée au symptôme homéopathique .....	52
Figure 11 – Nombre de foyers possédant au moins un chat ou un chien en France en 2017.....	53
Figure 12 – Les animaux de compagnie préférés des français .....	53
Figure 13 – Population féline en Europe.....	54
Figure 14 – Schéma de la dentition définitive du chat.....	59
Figure 15 – Schéma de l'appareil oculaire du chat.....	60
Figure 16 – Schéma de l'appareil auditif du chat .....	60
Figure 17 – Epillet dans le conduit auditif du chat.....	74
Figure 18 – L'arthrite chez le chat d'après l'illustration du site catedog.com.....	98
Figure 19 – L'arthrose du chat d'après l'illustration sur le site catedog.com.....	102

## Index des tableaux

Tableau 1 – Tableau récapitulatif de la théorie des humeurs .....	42
Tableau 2 – Tableau récapitulatif des différentes constitutions appliquées au chat...45	
Tableau 3 – Symptômes observés en fonction de l'agent responsable du coryza.....76	
Tableau 4 – Tableau d'équivalence âge chat – âge humain.....111	
Annexe 5 – Tableau récapitulatif des souches pouvant être utilisées pour l'hyperthermie, réalisé par l'auteure.....114	
Annexe 6 – Tableau récapitulatif des souches pouvant être utilisées pour l'eczéma, réalisé par l'auteure.....115	
Annexe 7 – Tableau récapitulatif des souches pouvant être utilisées contre les teignes, réalisé par l'auteure.....115	
Annexe 8 – Tableau récapitulatif des souches pouvant être utilisées dans les pathologies oculaires, réalisé par l'auteure.....116	
Annexe 9 – Tableau récapitulatif des souches pouvant être utilisées dans les pathologies auriculaires, réalisé par l'auteure.....116	
Annexe 10 – Tableau récapitulatif des souches pouvant être utilisées contre le coryza, réalisé par l'auteure.....117	
Annexe 11 – Tableau récapitulatif des souches pouvant être utilisées contre la toux, réalisé par l'auteure.....118	
Annexe 12 – Tableau récapitulatif des souches pouvant être utilisées dans les pathologies buccales, réalisé par l'auteure.....119	
Annexe 13 – Tableau récapitulatif des souches pouvant être utilisées contre les diarrhées, réalisé par l'auteure.....119	
Annexe 14 – Tableau récapitulatif des souches pouvant être utilisées contre la constipation, réalisé par l'auteure.....120	
Annexe 15 – Tableau récapitulatif des souches pouvant être utilisées contre les vomissements, réalisé par l'auteure.....120	
Annexe 16 – Tableau récapitulatif des souches pouvant être utilisées contre le mal des transports, réalisé par l'auteure.....121	
Annexe 17 – Tableau récapitulatif des souches pouvant être utilisées contre les infections urinaires, réalisé par l'auteure .....	121
Annexe 18 – Tableau récapitulatif des souches pouvant être utilisées en cas d'IRA/IRC, réalisé par l'auteure.....122	
Annexe 19 – Tableau récapitulatif des souches pouvant être utilisées contre les entorses, réalisé par l'auteure.....123	
Annexe 20 – Tableau récapitulatif des souches pouvant être utilisées contre l'arthrite et l'arthrose, réalisé par l'auteure.....124	
Annexe 21 – Tableau récapitulatif des souches pouvant être utilisées lors des	

chaleurs, et de l'hyperexcitation, réalisé par l'auteure.....	125
Annexe 22 – Tableau récapitulatif des souches pouvant être utilisées avant, pendant, après la mise bas, réalisé par l'auteure.....	126
Annexe 23 – Tableau récapitulatif des différentes souches citées, réalisé par l'auteure .....	127
Annexe 24 – Questionnaire rédigé par l'auteure à destination des vétérinaires.....	133

## Index des photographies

Photographie 1 – Exemple de la gingivite.....	80
Photographie 2 – Lordose et déviation de la queue chez la femelle.....	106

## Introduction

L'homéopathie est décriée depuis son existence. L'idée germinative d'Hippocrate « *Similia similibus curantur* », longtemps inexploitée, refait surface bien des siècles plus tard avec le docteur Samuel Hahnemann, considéré comme l'un des pères de cette discipline, pour finalement s'ancrer dans les pratiques médicinales. Cette médecine a le mérite d'être inoffensive pour la majorité des organismes. On peut lire et écouter de nombreux témoignages de diverses personnes, étant peut-être septiques vis-à-vis de cette pratique, mais qui ont changé d'avis ou renforcé leur conviction suite à son utilisation et, la guérison observée.

Les chats sont présents dans un tiers de nos foyers. C'est l'un des animaux de compagnie préférés des français. La France compte pas moins de 13 millions de félins. C'est autant de chats et d'heureux possesseurs que compte notre pays.

Les animaux de compagnie sont de plus en plus considérés comme des membres de la famille à part entière. Les gens n'adoptent plus seulement un chat pour se protéger des nuisibles, et bien que ce soit encore le cas, notamment dans les fermes, ils ont tendance à avoir une place privilégiée au sein de nos foyers. Leur santé est donc aussi importante que celle des autres membres de la famille.

Au comptoir, nous avons régulièrement devant nous des propriétaires de chat. Ils viennent nous demander conseil pour divers problèmes, comme ils le feraient pour eux ou leurs enfants par exemple. Notre conseil, en fonction de la demande, pourrait s'orienter vers l'homéopathie.

Le travail de cette thèse consiste à regrouper des données, concernant la démarche du conseil au comptoir, ainsi que de suggérer des souches homéopathiques qui pourraient être conseillées en fonction de la physiologie ou de la pathologie du chat.

Notre but n'est pas de remplacer une consultation vétérinaire, mais d'orienter les patients selon les symptômes décrits, tout en sachant déterminer les limites de cette prise en charge comme nous le faisons tous les jours face aux demandes spontanées des patients.

Nous verrons dans une première partie, les principes généraux de l'homéopathie. Dans une seconde partie, nous aborderons les spécificités des principes de l'homéopathie vétérinaire. Enfin une troisième partie détaillera la prise en charge du chat par l'homéopathie.

# Partie I : Les principes généraux de l'homéopathie

## 1. Historique de l'homéopathie

Les prémices de l'homéopathie furent proposées par Hippocrate (460-360 avant J.-C.). Ce n'est que quelques siècles plus tard, que furent clairement définis les principes de l'homéopathie, en 1796 par Hahnemann (1755-1843). Cette médication commença à se diffuser dans toute l'Europe à partir des années 1820. Korsakov (1788-1853) fut soigné de rhumatismes par l'un de ses parents en 1829 grâce à cette thérapeutique. Pratiquant la médecine traditionnelle avant cet événement, il considéra que c'était son devoir de diffuser l'homéopathie au grand public.

En France, le docteur Sébastien comte Des Guidi fut l'un des principaux promoteurs de cette médecine après la guérison de sa femme suite à l'administration de souches homéopathiques, sous les conseils avisés de son ami, le docteur Cimone.

Cette pratique médicale est de plus en plus utilisée. La France compte aujourd'hui plus de 5000 médecins homéopathes diplômés et on compte une majorité de médecins qui prescrivent de l'homéopathie ponctuellement ou quotidiennement pour de nombreuses pathologies, soit exclusivement, soit en complément des autres thérapeutiques.

Il est évident que nous ne pouvons détailler l'intégralité de l'histoire de l'homéopathie, mais voici ce que nous aborderons pour ce sujet.

### 1.1 De l'antiquité

[1], [12], [25]

**Hippocrate** (460-360 environ avant J.-C.) est issu de la famille des Asclépiades (des prêtres médecins).

« Asclépiades » provient du nom du héros guérisseur grec : Asclépios.

Les Asclépiades sont voués à l'exercice de la médecine.

Hippocrate est l'un des médecins les plus connus. Encore aujourd'hui, son nom est d'une importance capitale dans la médecine actuelle, notamment avec le serment d'Hippocrate, prêté par chaque futur médecin.

On estime qu'Hippocrate est à l'origine de la propagation de la médecine dans le monde.

Ce praticien et clinicien, considéré comme exceptionnel, modifie l'art de la médecine pour toujours. Dorénavant le malade est perçu indissociable de son milieu physiologique et cosmique. La maladie touche le malade dans sa totalité.

Hippocrate avait énoncé trois voies de guérison :

- La première, par les contraires : « *Contraria contrariis curantur* »
- La seconde, par les semblables : « *Similia similibus curantur* »
- La troisième, par le verbe.

Elles ont toutes trois connues une remarquable évolution, devenant respectivement l'allopathie, l'**homéopathie** et la psychothérapie.

Celle qui nous intéresse pour ce sujet est la guérison par les semblables. Mais d'où lui est venue cette constatation ?

Avant l'époque d'Hippocrate, on connaissait la *Lytta vesicatoria*, plus communément nommée la « mouche espagnole ». Les anciens avaient remarqué que l'hémolymph de cet insecte était caustique, et que son contact avec la peau humaine entraînait l'apparition de rougeurs, puis de vésicules. 0,03g est la quantité suffisante à ingérer pour être mortelle. Elle provoque une inflammation des muqueuses, des douleurs brûlantes et des hématuries. Cependant, ils avaient observé que l'utilisation de **très faibles doses** pouvaient permettre de réanimer certaines « flammes » (effet aphrodisiaque), mais aussi montraient une action curative sur des brûlures, des hématuries et des douleurs inflammatoires venant des muqueuses.

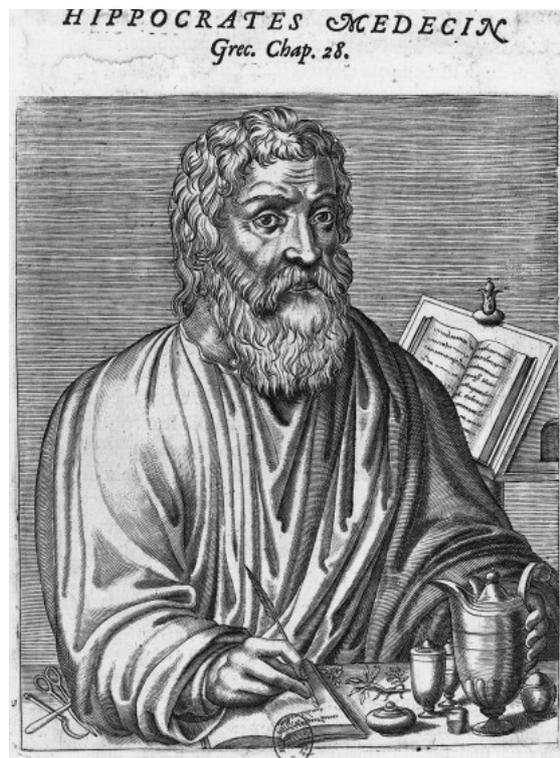


Figure 1 – Portrait d'Hippocrate

## 1.2 A la Renaissance

[15]

Philippus Aureolus Theophrastus Bombastus von Hohenheim, dit Philippus Aureolus Theophrastus Paracelsus ou plus simplement **Paracelse**, né en 1493 à Einsiedeln en Suisse, mort en 1541.

Paracelse était un médecin, philosophe et alchimiste. Il fonde la médecine hermétique, ou médecine d'Hermès.

Pour Paracelse, le corps serait composé de trois essences, choisies selon leur réaction au feu :

- le **soufre**, qui symboliserait **l'âme**, représenterait tout ce qui brûle
- le **mercure**, symbole de **l'esprit**, représentation de tout ce qui s'évapore
- le **sel**, symbole du **corps**, représentation de tout résidu combustible.

L'état de santé dépendrait d'un équilibre approprié entre ces trois matières. Des causes externes pourraient provoquer dans chacune d'entre elles, des réactions contraires à son maintien.

Le lien entre la maladie et le « remède » est si important à son regard qu'il recommande de nommer les maladies d'après la substance qui les guérit : « *Vous ne devriez pas dire : cela est du choléra, ceci de la mélancolie, mais : cela est arsenical, ceci est alumineux. Si vous dites : telle maladie est celle de la mélisse, telle autre de la sabine, vous avez déjà nommé la cure.* »



Figure 2 – Portrait présumé de Paracelse, d'après Quentin Metsys, exposé au musée du Louvre, à Paris

### 1.3 Du XVIIIe au XIXe siècle

[2], [5], [6], [10], [25]

Au XVIIIe siècle, siècle des Lumières, de nombreuses personnes ont bouleversé les croyances scientifiques, mais également les pratiques. La soif de savoir qui régnait à cette époque a permis de remettre en question bien des sujets. La médecine n'échappera pas aux bouleversements.

**Christian Samuel Frédérick Hahnemann**, médecin allemand né en 1755 en Saxe, mort en 1843 à Paris, est considéré comme l'un des pères de l'homéopathie. Il a d'abord étudié la médecine à la faculté de Leipzig (1775). Cependant, il n'appréciait guère l'enseignement trop théorique. Plus tard, il rejoint la faculté de Vienne (1777). Il reçoit alors un enseignement « au lit du malade », qui lui correspond plus.

En parallèle de ses études de médecine, Samuel Hahnemann traduit des ouvrages, principalement médicaux.

Suite à la traduction de l'un d'entre eux, *Materia medica*, de William Cullen, médecin écossais, il découvre et réfléchit sur les propriétés du quinquina, révélées dans cet ouvrage. Il relève certaines contradictions et décide alors de tester cette substance sur lui-même et quelques volontaires.

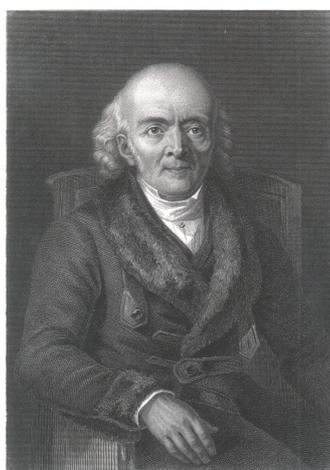
La poudre de quinquina, utilisée contre la fièvre tierce, fut apparaître des accès fébriles périodiques caractéristiques de la « fièvre des marais ». Il constata donc que cette souche faisait apparaître chez des individus sains, les symptômes qu'elle faisait disparaître chez les malades.

La loi des semblables qui avait été longtemps mise de côté, connaît un renouveau.

Il décide ensuite de tester toute une série d'autres substances sur lui-même et sur son entourage.

Samuel Hahnemann obtint des résultats remarquables, mais sa doctrine fut violemment combattue. En 1810, il publiera une première édition de son célèbre « Organon de l'Art de guérir »

Considéré comme le « père de l'homéopathie », il ne s'appropriera jamais la découverte de cette médecine. Il citera toujours ses prédécesseurs, à l'exception de Paracelse.



SAMUEL HAHNEMANN.

Publié par J. B. Baillière & Co.

**Figure 3 – Portrait de Samuel Hahnemann**

Concernant la pratique homéopathique en France, on suggère que le **Docteur Sébastien Comte Des Guidi** (1769-1863) fut le promoteur de l'homéopathie dans le pays.

Professeur de mathématiques à l'école centrale de l'Ardèche, il s'était d'abord montré sceptique face à cette pratique expansive. Il changea d'avis le jour où sa femme, malade depuis des années, malgré de nombreux traitements prodiguaient par d'excellents médecins venant des quatre coins de la France (Montpellier, Lyon, Paris, Grenoble), fut miraculeusement guérie suite à l'utilisation de l'homéopathie. Après cet événement, il devint le formateur de certains de ces confrères.



SÉBASTIEN COMTE DES GUIDI (1769-1863)

**Figure 4 – Portrait de Sébastien Comte Des Guidi**

## 1.4 A nos jours

[26]

Au XXe siècle, un chercheur de l'INSERM, **Jacques Benveniste** (1935-2004), scientifique reconnu pour ses recherches concernant l'immunologie, sera néanmoins considéré comme fantaisiste par bon nombre de scientifiques qui ne laissent pas place aux hypothèses non prouvées scientifiquement, avec sa théorie sur la mémoire de l'eau.

La théorie sur la mémoire de l'eau aurait pu être une ébauche de preuve scientifique de l'efficacité de l'homéopathie. N'étant pas considérée comme preuve, et n'ayant pu être reproduite, nous ne détaillerons pas cette théorie.

Si nous la mentionnons aujourd'hui, c'est pour évoquer un chercheur du siècle dernier, qui, malgré toute la déferlante critique sur l'homéopathie, s'est adonné, à tort ou à raison, à y apporter une preuve fiable.

L'homéopathie, doit-elle être abandonnée par manque de preuves scientifiques ?

Ce n'est pourtant toujours pas le cas au XXIe siècle. L'allopathie et l'homéopathie ne devraient pas être perçues comme concurrentes, l'utilisation de l'une n'empêche pas l'autre, et n'est pas néfaste pour l'autre.

S'il pouvait être considéré comme fou de soigner une pathologie uniquement par l'homéopathie, ne serait-ce pas tout aussi farfelu de priver les personnes d'un apport de soins homéopathiques non toxiques complémentaires à l'allopathie, si ceux-là les soulagent ?

N'oublions pas, en tant que professionnel de santé, que l'important est d'apporter une solution bénéfique à notre patient. Même si cela amène à lui proposer d'utiliser des moyens que nous ne comprenons pas. Il faut tout de même les tolérer à leur juste valeur pour sa santé.



Figure 5 – Portrait de Jacques Benveniste

## 2. Principes fondamentaux de l'homéopathie

Hippocrate avait émis les principes de l'homéopathie :

- **unité** de la maladie, du malade et du médicament homéopathique
- observation de la morphologie, des constitutions, des tempéraments, des réactions individuelles
- **individualisation** du malade
- loi des **semblables**

Puis, Samuel Hahnemann en apportera les preuves expérimentales quelques siècles plus tard.

Nous reverrons ici quelques fondamentaux de la médecine homéopathique afin de visualiser les points essentiels. Il en va de soi qu'il serait impossible d'expliquer toute la complexité de celle-ci sur ces quelques pages.

### *2.1. Principe de similitude (loi des semblables)*

Hippocrate avait énoncé : « *Les mêmes choses qui ont provoqué le mal, le guérissent* »

Quant à Hahnemann, il a écrit : « *Chaque maladie ne peut-être anéantie de la manière la plus certaine, rapide et durable, que par un remède qui, parmi tous, est le plus capable de produire dans l'état de santé de l'homme, la totalité des symptômes de cette maladie dans leur plus grande ressemblance* » Organon, 1810.

Le **principe de similitude** est la loi fondamentale de l'homéopathie. Comme vu précédemment, elle est définie comme l'art de guérir par les semblables. Sans cette loi, l'homéopathie ne saurait exister.

L'homéopathie consiste à donner au malade, à dose très diluée, la substance qui, administrée au sujet sain à dose pondérale, provoque les symptômes observés chez le malade. C'est ce que l'on appelle la **pathogénésie**.

## *2.2. Principe expérimental de la pathogénésie*

### *2.2.1 Définition et étymologie*

La **pathogénésie**, du grec « *pathos* » maladie, affection, et « *genesis* » la naissance, pourrait se traduire par l'apparition des symptômes d'une maladie suite à l'administration de la substance.

La pathogénésie a pour vocation d'élaborer une fiche détaillée répertoriant chacun des symptômes perçus au niveau de chaque organe. Elle se doit d'être la plus complète possible. C'est l'étude de cette pathogénésie qui a rendu possible l'utilisation de la loi des semblables en homéopathie.

### *2.2.2. Expérience*

[9]

Nous avons pu voir que Samuel Hahnemann a réalisé de nombreuses expériences sur lui-même, mais aussi sur les membres de sa famille afin de déterminer les symptômes provoqués par la substance à des doses entières. Il a ainsi expérimenté la pathogénésie.

Chaque expérimentateur volontaire a reçu des doses subtoxiques pendant plusieurs jours, puis toutes les modifications concernant leur état physique, leur état psychique, ainsi que les modalités d'apparition, d'aggravation et d'amélioration des symptômes, ont été notées.

Au fur et à mesure de ses expériences, il a observé des **symptômes redondants** pour une même substance utilisée sur plusieurs individus, et d'autres symptômes se sont montrés variable selon les individus.

Pour chaque composé testé, il a déterminé un **tableau de pathogénésie**.

L'ensemble des pathogénésies des différentes substances a permis de constituer la **matière médicale homéopathique**.

### *2.2.3. La matière médicale*

La toute première matière médicale, est la **Matière Médicale Pure**, de Samuel Hahnemann. De nombreux ouvrages apparaîtront par la suite. A l'heure du numérique il est également possible de télécharger des logiciels répertoriant une partie de la matière médicale, mais aussi des applications sur smartphone.

- Déglutition difficile. (*May, Greding.*)  
 Impossibilité d'avalé.  
 510. Impossibilité d'avalé, qui est sans douleur.  
 Déglutition impossible. (*Remer, Greding.*)  
 Forte constriction du gosier. (*Cullen.*)  
 Constriction de l'oesophage qui dure peu, mais revient souvent, plus en avalant qu'en n'avalant pas, et chaque fois suivie d'une douleur grattante aux environs de l'épiglotte, comme s'il y avait là une écorchure. (*Lehmann.*)  
 Mal de gorge : en avalant, grattement au voile du palais, comme s'il était écorché.  
 515. Mal de gorge : rétrécissement (constriction) du pharynx, qui s'oppose à la déglutition (au bout de trois heures):  
*Rétrécissement et constriction douloureuse du gosier ; il se distend en exécutant, même à vide, le mouvement d'avalé ; la douleur n'est pas plus forte non plus en avalant ; de soi-même déjà le sentiment de constriction est douloureux (au bout de soixante heures).* (*Wislicenus.*)  
*En avalant, sensation dans la gorge comme si elle était trop étroite, resserrée, et qu'elle ne pût rien laisser passer (au bout de deux heures).* (*Stapf.*)  
 Il ne pouvait point avalé d'alimens solides. (*Sicelius.*)  
 Il mâche les alimens, sans pouvoir les avalé, parce que sa gorge lui paraît être rétrécie. (*Baldinger.*)  
 520. Pendant la perte de connaissance, elle s'enfonce souvent le doigt dans la gorge, se gratte la gencive, et se serre le cou à pleines mains. (*Id.*)  
 Il avalé l'eau avec la plus grande peine, et n'en peut avalé qu'extrêmement peu. (*E. Camerarius.*)  
 Horreur de tous les liquides, qu'elle repousse avec des gestes terribles. (*Baldinger.*)  
 Elle entre en fureur parce qu'on l'asperge d'eau. (*Id.*)  
 Impossibilité d'avalé. (*Delaunay, Manetti.*)  
 525. Faiblesse comme paralytique des parties internes de la bouche. (*Lottinger.*)  
 Quelque chose lui remonte du bas-ventre et lui serre la gorge, sans nausées, ni vomissement. (*Stapf.*)  
 Perte du goût. (*Lottinger.*)  
 Goût fade dans la bouche. (*Hornburg.*)  
 Goût de pourri dans la bouche. (*Greding.*)

Figure 6 – Extrait de « *Traité de matière médicale ou de l'action pure des médicaments homéopathiques* par Samuel Hahnemann »

### 2.3. Principe d'infinitésimalité

[8], [25]

Paracelse a dit : « *Rien n'est poison, tout est poison. C'est la dose qui fait le poison.* » Cela est valable aussi bien en médecine allopathique, quand on parle de rapport bénéfice-risque ou de marge thérapeutique, qu'en médecine homéopathique quand on parle de principe d'infinitésimalité.

Le principal but de la **dilution** était avant tout de **diminuer les effets toxiques** des matières étudiées.

Hahnemann s'est rendu compte que de soigneuses **triturations** prolongées de mélange poudreux, ou de vigoureuses **secousses** appliquées au solution, conféraient une multiplication de leur activité thérapeutique, comme si ces phénomènes permettaient de **dynamiser** la souche.

Il a également fait le constat que, non seulement les effets indésirables diminuaient au fur à mesure des dilutions mais aussi que, si la substance correspondait à la maladie, alors la **puissance thérapeutique** augmentait.

De plus, il a observé que des substances inertes à doses pondérales montraient une activité positive avec la dilution.

Exemple de souche inerte en allopathie : La poudre de Lycopode (*Lycopodium clavatum*), autrefois utilisée pour poudrer les fesses des bébés, est devenue l'un des plus puissants **polychrestes** en homéopathie. Elle est utilisée dans de nombreuses situations : en dermatologie, pneumologie, pour des troubles digestifs et urinaires et des troubles du comportement.

Certaines souches sont qualifiées de « **biphasiques** », c'est à dire que leurs effets s'inversent avec la haute dilution : elles permettent de soigner à dose infinitésimale les symptômes qu'elles provoquent à dose pondérale. La majorité des souches est dans cette catégorie.

D'autres sont « **monophasiques** », elles conservent à doses infinitésimales les mêmes propriétés qu'à doses pondérales. Prenons l'exemple d'*Arnica montana*, son activité est la même de la teinture mère jusqu'aux dilutions hautes dans le traitement des traumatismes.

## *2.4. Principe de globalité et d'individualité (unité de la maladie, du malade et du médicament homéopathique)*

[22]

L'individu, sain ou malade, doit être considéré dans sa **globalité** sociologique, psychique et physique.

Les signes à prendre en compte pour apprécier cette globalité sont :

- les **signes étiologiques** : son milieu de vie, les événements marquants de son présent et/ou de son passé. Il se peut qu'un événement marquant, ne provoquant à première vue pas de changement notable, soit à l'origine de troubles par la suite,
- les **signes psychiques** : agressivité, crainte, apathie, douceur, tristesse, anxiété, timidité,
- les **signes physiques** : son âge, son sexe, sa corpulence, sa dentition, sa démarche.

Par ces signes qui caractérisent l'individu en question, l'homéopathie a vocation de lui trouver un médicament homéopathique personnalisé répondant à l'ensemble de ses traits.

Le médicament homéopathique proposé au patient sera individualisé, on prendra en compte, son histoire, son psychisme, sa morphologie, ses comportements, son tempérament, son hérédité, son mode de vie, ses pathologies antérieures et ses réactivités aux souches.

Nous détaillerons, dans la deuxième partie de ce travail, les trois niveaux qui s'appliquent au principe d'individualisation du malade et du médicament homéopathique :

- le tempérament,
- la constitution,
- la diathèse.

## **3. Définition du médicament homéopathique**

### *3.1. Étymologie*

[2]

Homéo- provient du terme grec « *Homoios* » pouvant se traduire par semblable ou analogue et « -pathie » du terme grec « *pathos* » signifiant maladie ou affection.

L'homéopathie est donc la thérapeutique de la similitude.

### 3.2. Définition du Conseil national de l'Ordre des médecins

[3]

« L'homéopathie est une méthode thérapeutique basée sur le trépied conceptuel d'Hahnemann : similitude, globalité, infinitésimalité. Administration à des doses très faibles ou infinitésimales de substances susceptibles de provoquer, à des concentrations différentes chez l'homme en bonne santé (pathogénésie), des manifestations semblables aux symptômes présentés par le malade. »

## 4. La fabrication du médicament homéopathique

[12]

### 4.1. Les souches homéopathiques

Hahnemann a dit : « *Toute substance de l'univers est un médicament en puissance* », cela signifie que les souches homéopathiques proviennent des trois règnes :

- le **règne minéral**, avec des produits simples tels que l'or, le plomb, le platine, le soufre, et des produits complexes comme l'acide nitrique et le sel marin,
- le **règne végétal**, tel que l'aconite napel (*Aconitum napellus*) et la belladone (*Belladonna*),
- le **règne animal**, l'abeille et son venin (*Apis mellifica*) et l'encre de seiche (*Sepia officinalis*).

Récemment ont été introduites des **substances de synthèse** dans la pharmacopée homéopathique. Ce sont des médicaments allopathiques comme par exemple le phénobarbital ou la pénicilline (qui peut être naturelle ou synthétique).

### 4.2. Les matières premières

[16]

On compte près de 3000 souches utilisées en homéopathie.

#### 4.2.1. Les matières premières d'origine végétale

Avec près de 1400 souches, elles représentent la plus grande proportion de matières premières utilisées pour fabriquer les médicaments homéopathiques.

Elles subiront des contrôles stricts et devront répondre aux caractéristiques décrites dans la pharmacopée des préparations pharmaceutiques, pour s'assurer de leur qualité.

Ce sont des plantes principalement récoltées à l'état sauvage, mais qui peuvent également être cultivées. Elles seront soit utilisées à l'état frais, soit conservées dans l'éthanol à teneur variant selon la souche, soit congelées ou séchées.

On peut utiliser la plante entière ou seulement une partie de celle-ci. Les récoltes s'effectueront à un stade particulier de la plante.

Exemples :

- *Aconitum napellus* (Aconite napel), plante entière, fraîche, fleurie
- *Berberis vulgaris* (Epine-vinette), écorce de racine, séchée
- *Cactus grandifolus* (Cactus à grandes feuilles), tige, fraîche, jeune, avec ou sans fleurs
- *China rubra* (Quinquina rouge), écorce séchée, conservée dans l'éthanol à 65 pour cent V/V
- *Digitalis purpurea* (Digitale pourpre), feuille de deuxième année, fraîche, récoltée juste avant la floraison
- *Heliantus annus* (Tournesol), fruits, séchés

#### 4.2.2. Les matières premières d'origine animale

Il peut s'agir soit de petits animaux entiers, soit d'une partie d'un animal, soit de leurs sécrétions ou excréments.

Exemples :

- *Ambra grisea* (ambre gris), concrétions intestinales séchées du grand cachalot (*Physeter macrocephalus*)
- *Coccus cacti* (Cochenille), insecte femelle entier séché
- *Formica rufa* (Fourmi rousse), animal entier vivant
- *Lachesis mutus* (Lachesis muet), venin de serpent prélevé par stimulation électrique de l'animal
- *Moschus* (musc), sécrétion séchée du porte-musc de Sibérie (*Moschus moschiferus*)

#### 4.2.3. Les matières premières d'origine minérale

On retrouve par exemple : *Calcarea phosphorica* (Phosphate tricalcique), *Kalium bromatum* (bromure de potassium)

#### 4.2.4. Les matières premières d'origine synthétique

Avec l'évolution de la médecine allopathique et la découverte de nombreux médicaments au XXe siècle, on a pu observer en parallèle une évolution de la médecine homéopathique, qui va introduire des souches chimiques.

Exemples :

- *Amprolium hydrochloridum* (Chlorhydrate de chlorure d'amprolium) ; usage vétérinaire
- *Bismuth* (Sous-succinate de bismuth)
- *Dimetridazolium* (dimétridazole) : usage vétérinaire

### 4.3. La préparation

#### 4.3.1. La teinture mère

Les souches végétales, fraîchement récoltées dans les 24 précédentes heures, servent à fabriquer des **teintures mères**.

Les plantes coupées vont subir une **macération** durant 15 à 21 jours (selon la souche), dans un mélange d'eau purifiée par biosmose et d'alcool dans des récipients en acier inoxydable. La mesure du taux d'humidité à apporter à la plante est définie par le titre alcoolique. Il dépend de la souche et varie entre 45 et 65%.

Après cette étape, on réalise l'**expression** des teintures mères, par presse hydraulique. C'est une **extraction** sur des cartouches filtrantes spécifiques, qui permet la séparation du « gâteau » (déchets verts) de la future teinture mère.

Le « gâteau » est destiné au composte. La solution est ensuite filtrée pour éliminer les particules supérieures à un micron. Pour certaines fabrications, celle-ci est affinée à 0,45 micron.

Enfin on procède à la **titration alcoolique**, la détermination du **résidu sec** et l'identification de la constitution chimique par **chromatographie sur couche mince**.

#### 4.3.2. La trituration

Pour les souches minérales, chimiques et animales insolubles, on effectue la **trituration**.

La trituration se fait dans du lactose. On réalise des triturations successives jusqu'à ce que ce que la préparation soit soluble afin de préparer la première dilution liquide.

### 4.3.3. La dilution

#### 4.3.3.1. Dilution hahnemannienne

On prélève un centième de teinture mère dans un récipient, puis on dilue dans 99 centièmes de solution hydro-alcoolique dans un autre récipient, enfin on réalise une **dynamisation**, c'est à dire une forte agitation mécanique du mélange, pour obtenir la première dilution, nommée : **dilution 1CH**.

Pour obtenir les dilutions suivantes, on recommence le même procédé avec la dilution précédente, on obtiendra donc une dilution 2CH et ainsi de suite.

Si on dilue 9 fois de suite, on obtiendra alors une dilution 9CH.

Les dilutions sont réalisées sous des **hottes à flux laminaire** afin de travailler dans une atmosphère la plus pure possible.

Pour la dilution Hahnemannienne, les dilutions successives se réalisent dans des **contenants séparés**. On utilise un contenant neutre à chaque nouvelle dilution.

La teinture mère utilisée au début, nous permettra de réaliser l'ensemble des dilutions que l'on souhaite.

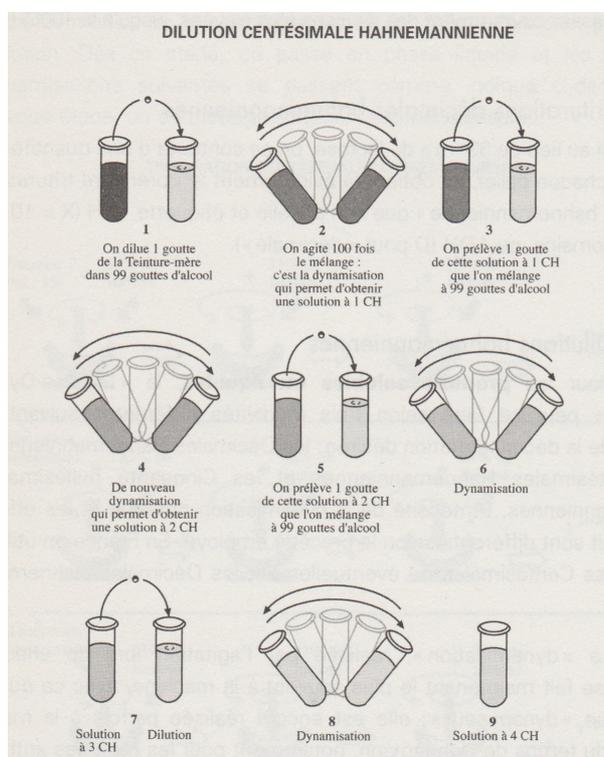


Figure 7 – Dilution centésimale Hahnemannienne

### 4.3.3.2. Dilution Korsakovienne

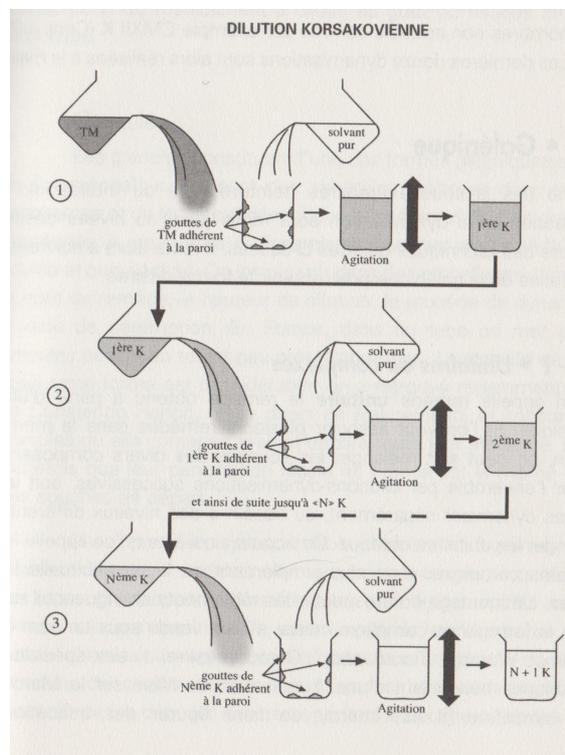
Pour les dilutions Korsakoviennes, on utilise **un seul et même flacon** pour réaliser les dilutions successives.

L'autre différence entre les dilutions Hahnemanniennes et Korsakoviennes est le solvant utilisé. Ici, on utilise l'**eau ultra-filtrée**.

Pour réaliser la première dilution Korsakovienne, on vide le flacon de teinture mère et on ajoute 99 centièmes d'eau ultra-filtrée. On obtient alors la dilution 1K.

Pour obtenir la dilution 9K, on recommence 8 fois la précédente manipulation, toujours en utilisant le **même flacon**.

On utilise donc une seule fois la teinture mère par dilution. Si on souhaite réaliser les dilutions, 1K, 2K, 5K, 9K, 15K, on a alors besoin de 5 flacons de teintures mères.



**Figure 8 – Dilution Korsakovienne**

### 4.3.4. La fabrication des globules et des granules

Le support neutre sera soit :

- un **granule**, que l'on retrouve dans les tubes granules,
- un **globule**, que l'on retrouve dans les doses.

Les granules et les globules sont fabriqués selon le **principe de dragéification** à partir d'un cristal de lactose sur lequel est projeté du saccharose. Ce processus prend 13 jours pour obtenir un globule et, 16 jours pour obtenir un granule.

#### *4.3.5. L'imprégnation*

Elle consiste à incorporer la dilution homéopathique dans les granules ou les globules.

Le laboratoire Boiron utilise par exemple la **triple imprégnation**, garantissant une répartition homogène.

Pour imprégner 5 kilos de globules, il faudra compter 55 minutes. Ceux-ci permettront de produire 5000 doses.

#### *4.3.6. Le conditionnement*

Le conditionnement est automatisé.

Le médicament homéopathique, ne se limite pas à la présentation sous forme de tubes granules, ou de doses contenant des globules. On retrouve également, des suppositoires, des pommades, des gels, des collyres, des sirops, des comprimés, etc.

## **5. La recherche en homéopathie**

Bien que nous ayons déjà évoqué le fait qu'aucune preuve retenue scientifiquement n'ait été apportée pour l'homéopathie, il existe cependant de nombreuses études permettant de rendre compte de l'efficacité ou non, de cette dernière.

Les différentes recherches réalisées en homéopathie semblent bien souvent impactées par les personnes les dirigeant. Celles qui prônent l'utilité de l'homéopathie apportent souvent des conclusions positives de son efficacité. A contrario, celles convaincues de son inefficacité, aboutissent toujours à des conclusions négatives.

### *5.1. La recherche clinique*

[4], [55]

La recherche clinique est assurée par des essais cliniques et des méta-analyses.

Les méta-analyses sont des études statistiques. Des essais cliniques sont analysés et regroupés pour les mettre en place.

La recherche en homéopathie est complexe. De par ses différences avec la médecine allopathique et ses particularités précédemment énoncées, il en va de soi que la recherche homéopathique ne peut pas être similaire à la recherche allopathique. C'est l'une des principales raisons pour laquelle l'homéopathie est tant controversée encore de nos jours.

### *5.2. Exemple d'essai clinique*

Dans ce paragraphe, nous exposerons les travaux réalisés sur la comparaison de l'*Oscillococcinum* versus le placebo dans l'utilisation contre le syndrome grippal.

En 1988, des chercheurs du Centre Alpin Épidémiologique et de Prévention sanitaire (CAREPS) ont réalisé une expérimentation sur ce médicament homéopathique. Ils ont effectué un essai clinique randomisé en double aveugle sur 237 individus présentant un syndrome grippal recevant *Oscillococcinum* et 244 recevant un placebo.

Pour intégrer l'essai les 481 patients devaient présenter une température rectale supérieure à 38°C et au moins deux symptômes parmi les suivants : céphalées, courbatures, douleurs, lombalgies ou frissons. Durant sept jours, l'évolution des symptômes a été appréciée matin et soir. L'état de guérison était défini par une température inférieure à 37,5°C.

La conclusion des chercheurs indique que le nombre de patients guéris ayant reçu l'*Oscillococcinum* est significativement supérieur, après 48 heures, en comparaison des patients ayant été traité par placebo (Risque relatif de guérison = 1,67 (95%) et  $p = 0,03$  ; Odds Ratio = 1,9 et  $p = 0,02$ ). Cependant cette étude ne permet pas d'apporter une explication sur le mode d'action du médicament homéopathique.

## Partie II : L'homéopathie vétérinaire et ses principes généraux

### 1. Historique de l'homéopathie vétérinaire

[14]

Samuel Hahnemann a énoncé : « *Si les lois de la médecine que je reconnais et proclame sont réelles, vraies, seules naturelles, elles devraient trouver leur application chez les animaux aussi bien que chez les hommes* »

Si nous devons citer un seul nom pour l'historique de l'homéopathie vétérinaire, ce serait celui de **Wilhelm Lux**. Contemporain de Samuel Hahnemann, c'est lui qui est l'initiateur de cette pratique.

#### 1.1. Guillaume Lux (Johan Joseph Wilhelm Lux)

[19], [20], [21]

Guillaume Lux, vétérinaire né en Silésie le 6 avril 1776, commença à pratiquer l'homéopathie à partir de 1820. Il est l'un des fondateurs de l'isothérapie.

Il avait pour devise « ***Aequalia aequalibus curantur*** », différent du célèbre « *Similia similibus curantur* », qui pourrait se traduire par : les égaux sont soignés par les égaux.

Il en est arrivé à cette conclusion suite à des soins qu'il a apportés à des moutons et des chevaux. Certains chevaux étaient atteints de morve, maladie rare de nos jours, fréquente au XVIIIe siècle. C'est une maladie infectieuse, hautement contagieuse, induite par une bactérie (*Burkholderia mallei*). Le *similimum* de cette pathologie lui manquait, il décida alors de prélever le sang de l'animal, d'effectuer une dilution isopathique à 30CH puis de lui administrer ce médicament à dose centésimale.

Il fit de même pour des moutons atteints de charbon. Maladie infectieuse, contagieuse, causée par *Bacillus anthracis*.

En 1833, il publia un traité sur l'isothérapie dans lequel on peut lire : « *Toutes les maladies contagieuses renferment dans leurs produits mêmes les éléments de leur guérison.* »

Il est convaincu de son Art de guérir, il fonde la revue « Zooïasis » ou Homéopathie dans son application aux maladies des animaux.

## 2. La notion de terrain en homéopathie vétérinaire

Comme nous avons pu le voir dans la première partie, l'homéopathie répond au principe d'individualisation du malade et du médicament, ce principe présente trois niveaux :

- le **tempérament**
- la **constitution**
- la **diathèse**

### 2.1. *Le tempérament*

[24], [25]

Les tempéraments furent décrits la première fois par Hippocrate (460-360 environ avant J.-C.). Les tempéraments découlent de la **théorie des humeurs**. Cette théorie longtemps adoptée en médecine, mais aussi dans bien d'autres domaines (biologie, philosophie, astronomie, etc.), fut remise en cause à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Bien que considérée comme fausse, celle-ci va nous permettre de décrire les **tempéraments**, utilisés par un grand nombre d'homéopathes pour la recherche du médicament homéopathique.

La théorie des humeurs est basée sur l'étude des quatre éléments : la terre, l'eau, le feu et l'air. Quatre humeurs sont alors décrites et reliées à chacun de ces éléments. Chacune d'entre elles est associée à un organe. On retrouve :

- la **bile jaune**, associée à la **vésicule biliaire**, correspondant à l'élément **feu**,
- le **sang**, associé au **foie**, correspondant à l'**air**,
- la **lymphe**, associée au **cerveau**, correspondant à l'**eau**,
- la **bile noire** (ou atrabile), associée à la **rate**, correspondant à la **terre**.

Le schéma idéal voudrait que les quatre humeurs forment un mélange harmonieux. En réalité, l'une ou l'autre existe souvent en excès, et est responsable du tempérament de l'individu.

Selon cette théorie, la nature aurait prévu un exutoire pour évacuer l'excès et rétablir l'équilibre :

- la bile jaune est évacuée par le canal biliaire dans l'intestin,
- le sang est évacué par les orifices, lors d'épistaxis, hémoptysie ou encore lors de menstruation,
- la lymphe est évacuée du cerveau à travers l'ethmoïde vers les narines,

- la bile noire serait évacuée par un canal imaginaire entre la rate et l'estomac.

Chaque humeur est alors liée à deux qualités primordiales (chaud ou froid et sec ou humide) et un tempérament.

### *2.1.1. Le bilieux (Feu)*

Ce tempérament est relié à la **bile jaune**. Si nous devons décrire un bilieux, ce serait un individu qui s'encombre de toxines. Le foie et les reins, qui ont pour rôle d'assainir notre organisme, se fatiguent. En conséquence, les toxines s'accumulent dans l'organisme par défaut d'élimination.

L'expression « se faire de la bile » est appropriée pour décrire ce sujet. Ces ennuis d'émonctoires se manifestent par une constipation, une digestion défectueuse et une mauvaise humeur.

La souche appropriée pour prendre en charge le bilieux est *Lycopodium clavatum*.

Les qualités primordiales du bilieux sont « sec » et « chaud ».

### *2.1.2. Le sanguin (Air)*

Ce tempérament est associé au **sang**. C'est un être plus sensible et plus vif qui aura tendance à réagir avec force et violence. Il sera sujet aux « coups de sang ». C'est un individu actif et impulsif.

Pour le guérir, on pourra utiliser *Aconitum napellus* et *Belladonna*.

Les qualités primordiales du sanguin sont « chaud » et « humide ».

### *2.1.3. Le lymphatique (Eau)*

On a l'image d'un individu rondet, passant son temps à manger, s'exonérer et dormir. Il n'est ni rapide, ni précis. C'est un sujet frileux, ayant du mal à se réchauffer.

Les couches attribuées pour le lymphatique sont souvent des carbonates. On peut prendre pour exemple, *Calcareo carbonica* et *Baryta carbonica*.

Les qualités primordiales du lymphatique sont « froid » et « humide ».

### *2.1.4. Le mélancolique (Terre)*

A l'époque, on pensait qu'une substance, la bile noire, provenait de la rate et coulait dans les veines par le canal cholédoque pour rejoindre les intestins.

Le mélancolique ou l'atrabilaire, sont sujets à l'hypocondrie. L'individu exprime ses soucis par des plaintes, des lamentations persistantes et importunes.

Les souches souvent indiquées pour le mélancolique sont *Arsenicum album* et *Causticum*.

Les qualités primordiales du mélancolique sont « sec » et « froid ».

**Tableau 1 – Tableau récapitulatif de la théorie des humeurs**

Éléments	Humeur	Organes associés	Qualités primordiales	Tempérament	Souches
FEU	Bile jaune	Vésicule biliaire	Sec et chaud	<b>Bilieux</b>	<i>Lycopodium</i>
AIR	Sang	Foie	Humide et chaud	<b>Sanguin</b>	<i>Aconitum</i> <i>Belladonna</i>
EAU	Lymphes	Cerveau	Humide et froid	<b>Lymphatique</b>	<i>C. carbonica</i> <i>B. carbonica</i>
TERRE	Bile noire	Rate	Sec et froid	<b>Mélancolique</b>	<i>Ars. Album</i> <i>Causticum</i>

Le tempérament est acquis et évolue tout au long de la vie de l'individu. Il n'existe pas de médicament de tempérament, mais la compréhension de celui-ci nous aidera à déterminer des groupes de souches constitutionnelles.

## **2.2. Les constitutions**

[5], [6]

Les **constitutions** sont l'un des chapitres les plus controversés de l'homéopathie. La connaissance des constitutions est cependant une base pour orienter sa pratique.

La constitution est l'ensemble des caractéristiques morphologiques, physiologiques et psychiques d'un animal. Elle est essentiellement basée sur des facteurs héréditaires.

Les races animales facilitent l'appréciation de la constitution de l'animal. Les **types physiques raciaux** seront énoncés dans le chapitre suivant : la consultation en homéopathie. Il faudra cependant, rester vigilant afin de ne pas limiter un animal à une constitution sans raisons visibles, uniquement en se basant sur sa race.

### 2.2.1. La constitution carbonique

Morphologie : stature large, bréviligne, ossature épaisse, membres courts et épais, tête large.

Physiologie : rigidité ligamentaire et articulaire, tissus mous, sueur abondante au niveau du cou, frileux, sensible à l'humidité et au froid.

Psychisme : apathie, lent, passivité, anxiété, refus de l'effort, paresse, entêtement.

Prédispositions morbides : obésité spongieuse, diarrhées, accidents fébriles de la dentition, pathologie ORL, sclérose.

Souches « carboniques » :

- *Calcarea carbonica*
- *Magnesia carbonica*
- *Kalium carbonicum*
- *Natrum carbonicum*
- *Baryta carbonica*
- *Ammonium carbonicum*
- *Carbo animalis*
- *Carbo vegetalis*

### 2.2.2. La constitution phosphorique

Morphologie : croissance trop rapide, cou mince et faible, thorax étroit et aplati, membres rectilignes, dents plus hautes que larges.

Physiologie : frileux, craignant l'air confiné, rachitisme.

Psychisme : nerveux, agité, hypersensible, vite fatigué physiquement et nerveusement, cyclothymique.

Prédispositions morbides : amaigrissement, ptoses viscérales, déminéralisation (perte de substances tissulaire et musculaire), problèmes respiratoires, congestion veineuse périphérique, hyperthyroïdie.

Souches « phosphoriques » :

- *Calcarea phosphorica*
- *Magnesia phosphorica*
- *Kalium phosphoricum*
- *Phosphoricum acidum*
- *Phosphorus*

### *2.2.3. La constitution sulfurique*

Morphologie : taille moyenne, poids moyen, aspect harmonieux, équilibré, dents carrées et blanches.

Physiologie : tonicité moyenne, laxité ligamentaire normale.

Psychisme : irritable, agressivité explosive mais courte, craint la chaleur, recherche l'air frais.

Prédispositions morbides : congestion, suppuration.

Souche « sulfurique » :

- *Sulfur*

### *2.2.4. La constitution fluorique*

Henri Bernard et Roland Zissu la qualifient de **secondaire**. Les traits physiques et psychiques qui la définissent peuvent modifier les trois autres modèles en s'additionnant à leurs propres caractéristiques.

Nous noterons par ailleurs que la constitution fluorique est toujours **mixte**.

Morphologie : diverse, poids variable, asymétrie physique, les dents sont mal implantées, tendance à se chevaucher, s'écarter, se cassent et s'entartrent facilement.

Physiologie : hyperlaxité articulaire et ligamentaire, exostoses, kystes, fibromes.

Psychisme : instabilité, agitation, cruauté envers les autres animaux, capricieux, versatile, excitations sexuelles exagérées.

Prédispositions morbides : ptoses viscérales, anévrisme, myosites, entorses.

Souches « fluoriques » :

- *Calcarea fluorica*
- *Fluoricum acidum*

**Tableau 2 – Tableau récapitulatif des différentes constitutions appliquées au chat**

Constitution	Carbonique	Phosphorique	Sulfurique	Fluorique
<b>Caractéristiques morphologiques :</b>				
<b>Stature</b>	Bréviligne, large	Longiligne, fin	Médioligne	Dysmorphique
<b>Ossature</b>	Epaisse, membres courts et épais	Pattes longues et fines	Membres de taille moyenne	Os tordus
<b>Dentition</b>	Dents blanches	Dents plus hautes que larges, jaunâtres	Bon affrontement des mâchoires, dents carrés et blanches	Malposition, émail en mauvais qualité, tartre
<b>Comportements :</b>				
<b>Diathèses</b>	Psore, Sycose	Tuberculisme	Psore	<b>Luèse</b>
<b>Démarche</b>	Chaton : maladroite Adulte : raide	Elégante	Harmonieuse	Déséquilibrée Sans grâce
<b>Psychisme et prédispositions morbides</b>				
<b>Psychisme</b>	Lent, apathique	Nerveux, cyclothymique	Têtu, dressage facile	Instable, capricieux
<b>Prédisposition</b>	Obésité Rhumatismes Diabète Lithiase Arthrose Hypercorticisme Hypothyroïdie	Hyperthyroïdie Amaigrissement Pathologies respiratoires Déminéralisation	Pathologies aiguës	Fibrome Kyste Tumeur osseuse Luxation Entorse
<b>Race</b>	Chartreux	Siamois	Européens	Persans
<b>Médicaments constitutionnels</b>				
	<i>Calcarea carb.</i> <i>Kalium carb.</i> <i>Baryta carb.</i> <i>Natrum carb.</i>	<i>Calcarea phos.</i> <i>Magnesia phos.</i> <i>Kalium phos.</i> <i>Phosphoricim a.</i>	<i>Sulfur</i>	<i>Calcarea fluorica</i> <i>Fluoricum acidum</i>

Comme énoncé précédemment, les constitutions ne sont qu'une base. N'oublions pas que chaque être vivant, et ici plus particulièrement les chats, sont tous différents. Bien qu'une race soit habituellement catégorisée dans une constitution, cela ne signifie pas pour autant qu'un individu X de cette race soit fermé dans cette constitution. Il se peut, que cet individu X présente des caractéristiques dominantes de plusieurs constitutions à la fois.

On pourra observer un chat avec les caractéristiques physiques de la constitution fluorique et le psychisme de la constitution carbonique. On parlera alors de **constitution mixte** et plus précisément dans ce cas, de constitution carbonofluorique.

### *2.3. Les diathèses*

[6], [22], [25]

Hahnemann avait décrit trois diathèses, en se basant sur les trois grandes maladies de son temps :

- **psore** : liée à la gale,
- **sycose** : liée à la blennorragie,
- **luèse** : liée à la syphilis.

Nebel et Léon Vannier ont ajouté au XXe siècle, deux autres diathèses :

- **tuberculisme** : liée à la tuberculose,
- **cancérinisme** : lié au cancer.

Au XXIe siècle, Max Tétou décrira une nouvelle diathèse, la **dysimmunose**.

#### *2.3.1. La psore*

Elle peut être décrite comme un mode réactionnel suite à une **auto-intoxication** provoquée par une insuffisance d'éliminations des déchets. Celle-ci peut être incriminée à des excès d'apports nutritionnels ou un défaut des excréctions physiologiques.

En réponse, l'organisme provoquera des crises d'élimination périodiques pouvant être récidivantes et/ou alternantes sur les divers sites d'excrétions (peau, muqueuses et séreuses). Les éliminations seront un soulagement pour le sujet psorique.

**Comment reconnaît-on un animal psorique ?** S'il présente plusieurs des caractères suivants de façon suffisamment nette :

- une périodicité de manifestations cutanées ou digestives,
- une alternance de ces manifestations entre elles ou en plus avec perturbation du foie, du système circulatoire ou du comportement nerveux,
- une tendance aux maladies parasitaires au niveau intestinal et cutané, ainsi qu'aux mycoses superficielles,
- une convalescence longue,
- un manque de résultats favorables des souches homéopathiques pourtant bien prescrites,
- des troubles de la thermorégulation, soit un sujet intolérant à la chaleur ou au contraire, ne supportant pas le froid.

Chaque diathèse possède un climat (une ambiance), celui de la psore est le **vent** (le stress, les chocs, les épidémies et les agressions climatiques).

Parmi toutes les diathèses, la psore est la plus liée à l'hérédité. Il ne faudra pas chercher à la combattre, mais vivre avec.

### *2.3.2. La sycose*

Cette diathèse évolue selon deux phases successives.

Dans la première phase, les cellules conjonctives se gorgent d'eau. C'est la **phase « hydrogéoïde »**. Elle peut durer plusieurs mois ou années, ou toute la vie de l'individu.

Pour reconnaître cette première phase chez l'animal, on observera :

- un développement lent, insidieux et progressif, bien différent de celui de la psore qui est alternant et explosif,
- une aggravation de l'état physique et comportemental de l'animal liée à l'humidité,
- une tendance à l'infiltration aqueuse, qui sera visible au niveau du cou et de l'abdomen,
- une disposition aux excroissances bénignes telles que les verrues, condylomes et kystes,
- une tendance aux écoulements muqueux, chroniques, épais et de couleur jaune-verdâtre.

La seconde phase sera caractérisée par l'inversion des modalités typiques. On notera une aggravation par la sécheresse et une amélioration par l'humidité, premièrement néfaste dans la première phase. Elle est nommée **phase « scléreuse »**.

Son climat est l'**humidité**. S'il est exagéré, aboutit à une surcharge en eau dans les tissus, qui seront par conséquent moins bien oxygénés et finiront par scléroser.

### *2.3.3. La luèse*

Elle est associée à la syphilis. A l'époque, l'agent responsable de celle-ci était inconnu.

Le luétisme est difficile à apprécier chez les animaux. On peut cependant, en connaissant l'anamnèse de l'animal, y rattacher certaines infections ou intoxications entraînant des désordres génétiques, tels que :

- les maladies transmissibles sexuellement,
- les maladies virales de la mère pendant la gestation qui auront un impact possible sur le fœtus.

**Irritation, ulcération**, puis **sclérose**, est la succession physiologique caractéristique de la luèse.

La luèse s'observe chez des sujets dysmorphiques, rattachés à la constitution fluorique. On remarque principalement des aggravations nocturnes.

Le climat du luétisme, c'est le **froid** de l'hiver.

### *2.3.4. Le tuberculisme*

On considère que les sujets « tuberculiques » évoluent dans la diathèse psore. Ils sont souvent longilignes, présentent une fragilité nerveuse ainsi que :

- une accélération du catabolisme avec anéantissement des cellules et déminéralisation,
- une cyanose aux extrémités des membres,
- une altération de l'appareil respiratoire.

Cette diathèse est souvent associée à la constitution phosphorique.

Le tuberculique sera épuisé par ses éliminations. Il présentera des pathologies O.R.L. provoquées par celles-ci.

### 3. La consultation en homéopathie vétérinaire

[17], [22]

La consultation en homéopathie vétérinaire possède quelques particularités.

L'interrogatoire se fait par le biais du propriétaire de l'animal. Pour comprendre les maux du chat, il faut appréhender son comportement normal, ses changements d'attitudes et les réactions qu'il a en fonction des stimuli externes. Toutes les informations concernant son état physiologique ou pathologique seront décrites par l'humain.

La seconde particularité est la difficulté de la recherche des modalités réactionnelles.

Les signes dont doit tenir compte le vétérinaire homéopathe, sont les **signes pathognomoniques** de la maladie (un symptôme pathognomonique de la maladie se suffit à lui-même pour établir le diagnostic), ainsi que les **signes caractéristiques** de la réaction personnelle, la morphologie de l'animal et la tendance morbide.

Pour les vétérinaires, il y a également des différences entre la consultation allopathique et la consultation homéopathique. L'homéopathie nécessite de prendre en compte la globalité de l'individu, ceci impactera sur le temps de consultation qui sera plus long. Une écoute plus attentive sera nécessaire afin de comprendre au mieux les phénomènes physiologiques et pathologiques.

#### *3.1. Les signes caractéristiques à rechercher*

Afin de déterminer les niveaux du principe d'individualisation, plusieurs signes seront à rechercher chez l'individu, de même que nous l'avons vu précédemment chez l'homme :

- signes étiologiques : relèvent de l'environnement de vie de l'animal, son histoire dans le temps, les événements marquants de sa vie qui pourraient expliquer aujourd'hui l'origine d'un trouble,
- signes psychiques : déterminés par le caractère de l'animal, souvent liés à la race,
- **modalités habituelles de la réaction pathologique** : aggravation, amélioration, diurne, nocturne, à telle heure, au repos, au contact, à la température extérieure, etc,
- signes physiques : pour les animaux, on s'attardera sur des critères similaires à celui de l'homme (sa taille, son âge, son sexe), mais également au **type physique racial**.

### 3.1.1. Les types physiques raciaux

[23]

Chaque type physique racial aura sa propre réaction face aux agents externes, et donc aux pathogènes.

Nous citerons pour chacun d'entre eux des exemples de races de chat correspondant à ces caractéristiques physiques, mais n'oublions pas que c'est subjectif. En réalité, un individu de race longiligne pourra tout à fait correspondre à un autre type physique.

#### 3.1.1.1. Le type longiligne

Chez cet individu, on pourra observer une croissance très rapide, le cou sera fin, le thorax étroit ou aplati. Ses pattes seront longues et fines. Ses dents seront plus hautes que larges.

De par sa finesse, ce sera un sujet frileux. Il craint les endroits clos. Cet animal a besoin de beaucoup d'oxygène pour son métabolisme.

Le type racial longiligne est souvent associé à la constitution phosphorique.

*Exemples de races de chat longiligne : le siamois, l'oriental, le balinais.*

#### 3.1.1.2. Le type bréviligne

On constatera chez cet animal une ossature épaisse, une stature large, des membres courts et épais, un cou épais et une grande tête avec des joues plus épaisses.

En période d'aggravation, on pourra observer des tissus mous, une sueur abondante, une sensibilité à l'humidité et au froid ainsi qu'une apathie.

Le type racial bréviligne est associé à la constitution carbonique.

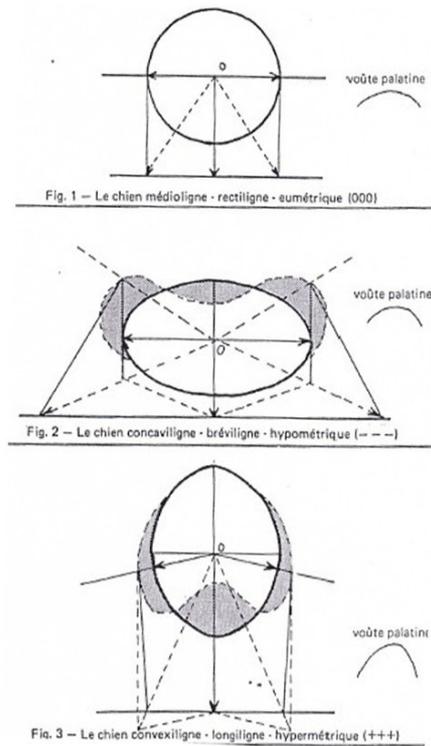
*Exemples de races de chat bréviligne : le cobby, l'américain à poil court (ressemblant à son cousin européen, mais plus grand et plus épais), le persan, l'exotic shorthair.*

#### 3.1.1.3. Le type médioligne

Cet animal présentera un corps rectangulaire, une ossature solide mais sans excès, un cou dégagé mais fort, une queue moyenne, une tête intermédiaire et équilibrée. Son corps est harmonieux et équilibré, c'est l'intermédiaire entre le bréviligne et le longiligne.

On pourra observer un chat qui se contrôle bien, mais qui est irritable, avec une agressivité explosive mais courte.

Le type racial médioligne est très souvent associé à la constitution sulfurique  
Exemples de race de chat médioligne : le chartreux, le sphynx, le korat, le savannah.



**Figure 9 – Schémas des morphologies des différents types raciaux**

A ces trois principaux signes physiques raciaux, peut s'en ajouter un quatrième : le type **dysmorphique**. Ce sera des animaux présentant des tares. Par exemple, une dentition hasardeuse, une queue plus courte ou encore un menton protubérant.

### *3.2. La recherche des symptômes*

[25]

#### *3.2.1. Le symptôme homéopathique*

Un symptôme homéopathique est défini par sa nature, sa localisation, ses modalités (d'aggravation et d'amélioration), son étiologie et par les autres symptômes de l'individu.

Ses caractéristiques peuvent être reportées sur la **croix de Hering**, en vérifiant qu'aucune des composantes n'ait été oubliée, afin qu'elle soit complète.

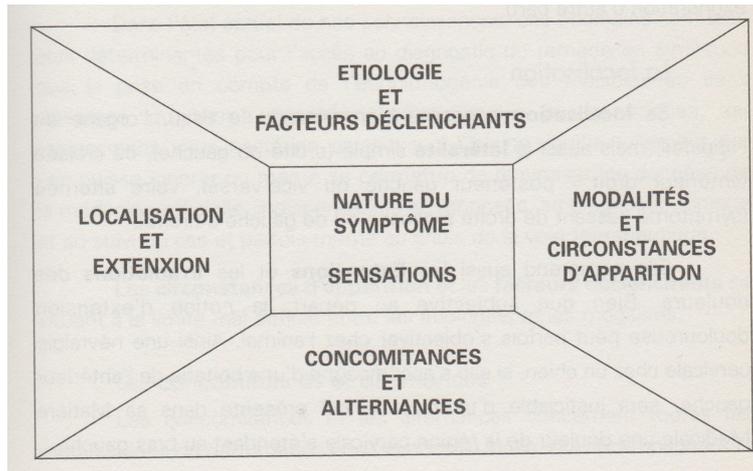


Figure 10 – Croix de Hering adaptée au symptôme homéopathique

Lors du recueil des symptômes, il faut éviter les questions à réponses binaires, et préférer les questions ouvertes qui amènent le propriétaire du chat à narrer la vie de son animal.

**L'écoute** est une base très importante de l'homéopathie.

### *3.2.2. La totalité des symptômes et leur hiérarchisation*

Pour chaque symptôme observé, le vétérinaire homéopathe devra du mieux possible avoir une idée précise et complète. Pour cela, il pourra utiliser la Croix de Hering. Afin de ne négliger aucun symptôme, le vétérinaire contrôlera avec le maître que rien n'a été omis. Pour cela, il suivra le schéma du bout du nez à l'extrémité de la queue, du bord de l'oreille à la pointe de la griffe.

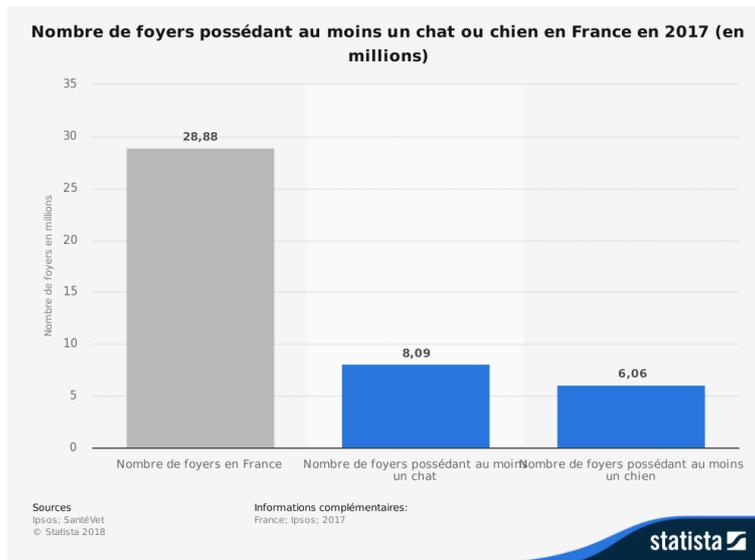
## 4. Intérêt de l'homéopathie en pratique vétérinaire

Dans cette partie nous détaillerons principalement ce qui nous intéresse pour ce sujet : l'homéopathie appliquée à la clientèle féline.

### *4.1. État actuel de la population féline en France*

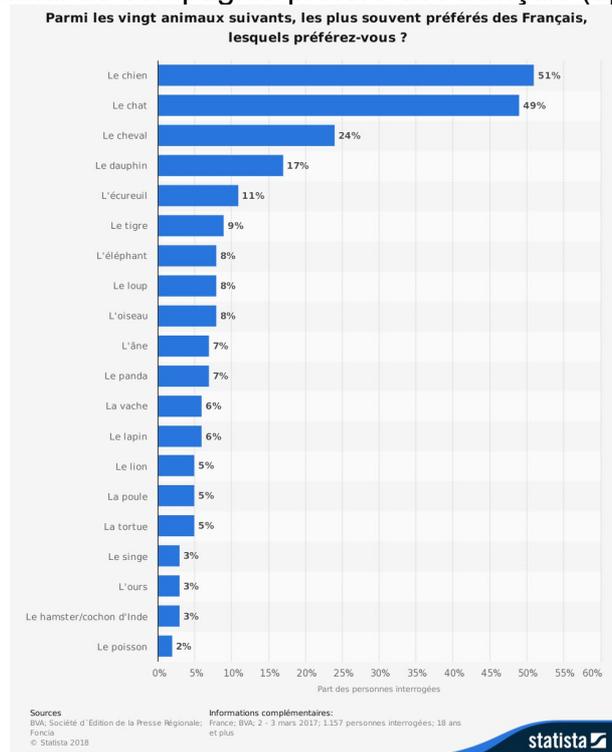
[27], [28], [29]

Les chats sont présents dans plus de huit millions de foyer français, soit 34% des foyers, en 2017.



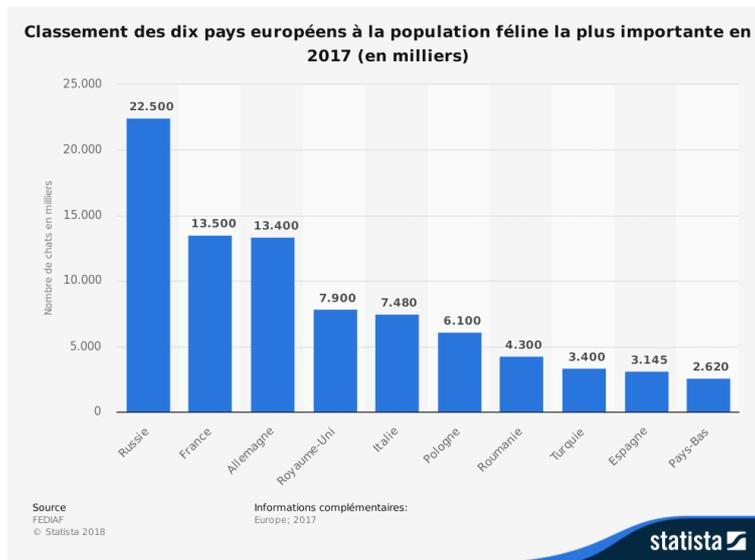
**Figure 11 – Nombre de foyers possédant au moins un chat ou un chien en France en 2017**

C'est le deuxième animal de compagnie préféré des français (après le chien).



**Figure 12 – Les animaux de compagnie préférés des français**

La France est le deuxième pays européen, avec l'Allemagne, derrière la Russie à compter le plus de chats domestiques, ce qui ne représente pas moins de 13 millions de félins sur le territoire.



**Figure 13 – Population féline en Europe**

## *4.2. Les avantages de l'homéopathie en médecine vétérinaire*

### *4.2.1. Les avantages pour les propriétaires de chats*

Le coût, la facilité d'administration, les effets thérapeutiques et l'absence d'effets néfastes sont autant d'arguments aussi bien valables pour l'homéopathie humaine que pour l'homéopathie vétérinaire.

### *4.2.2. Les avantages pour les élevages*

[51], [52]

Le plan éco-antibio vise à réduire l'utilisation des antibiotiques dans les élevages, celui-ci propose 40 mesures, orientées autour de 5 axes :

- Promouvoir les bonnes pratiques et sensibiliser les acteurs.
- Développer des alternatives en évitant le recours aux antibiotiques.
- Renforcer l'encadrement des pratiques commerciales et les règles de prescription.
- Améliorer le dispositif de suivi de la consommation des antibiotiques et de l'antibiorésistance.
- Promouvoir la même approche à l'échelon européen et international.

L'utilisation d'antibiotiques dans les élevages a de nombreux désavantages, notamment celui de créer des résistances et de les transmettre à l'homme (par consommation de viandes).

L'homéopathie vétérinaire a permis de réduire l'utilisation d'antibiotiques dans les élevages. C'est une réponse adaptée aussi bien en préventif qu'en curatif, qui présente deux avantages :

- elle ne laisse pas de résidu,
- il n'y a pas de délai d'attente entre la dernière administration du médicament et la mise à la consommation des denrées alimentaires issues des animaux traités.

## 5. Les limites de l'homéopathie

L'homéopathie, bien que se montrant très utile pour un grand panel de pathologie, connaît cependant des limites indéniables.

N'oublions pas que le principal but est d'apporter le meilleur des soins à chaque individu (homme ou animal).

Il sera alors préférable et parfois indispensable d'avoir recours en priorité à d'autres soins plus adaptés pour certaines pathologies.

### *5.1. Les interventions chirurgicales d'urgence*

Tout d'abord, les actes chirurgicaux d'urgence ne peuvent pas se substituer à un traitement homéopathique. Une extraction de corps étranger, une torsion de l'estomac, des fractures et une césarienne nécessiteront obligatoirement une intervention chirurgicale.

Il sera néanmoins possible de proposer un traitement homéopathique en complémentarité. Celui-ci sera alors un traitement de terrain, prescrit dans le but d'améliorer la convalescence.

### *5.2. Les maladies parasitaires*

Les maladies parasitaires seront, elles, traitées prioritairement par des anti-parasitaires spécifiques. On pourra traiter les symptômes secondaires (grattage, changement d'humeur, apathie, énervement, etc.) par l'homéopathie.

### *5.3. Les anomalies héréditaires et génétiques et les maladies auto-immunes*

L'homéopathie connaît ses limites, des pathologies liées à la génétique ou à un défaut d'immunité ne pourront être traitées par l'homéopathie. Le vétérinaire homéopathe pourra cependant conseiller des souches de terrain.

### *5.4. Les limites du conseil au comptoir*

L'homéopathie étant une médecine complexe, nous n'avons pas le rôle de diagnostic. Nous pourrions donc conseiller uniquement des médicaments homéopathiques symptomatiques, à condition que le maître nous décrivent au minimum trois symptômes spécifiques d'une souche.

Les souches de terrains seront réservées aux vétérinaires, réalisant des consultations homéopathiques.

## Partie III : Utilisation et conseil de l'homéopathie chez le chat à l'officine

Chaque état pathologique d'un individu donné doit être traité dépendamment de l'animal et de son état général. Comme nous l'avons vu précédemment, on utilisera une souche pour un individu, pour une maladie. Une même maladie ne sera pas traitée de la même façon chez deux individus distincts. Elle pourra également être traitée différemment chez le même animal.

La médecine homéopathique ne s'aborde pas de la même façon que la médecine allopathique. En homéopathie, nous ne pouvons guère définir un médicament pour une pathologie donnée.

Pour des raisons pratiques, nous verrons des exemples de médicaments homéopathiques couramment utilisés pour les états physiologiques et pathologiques suivants. Mais gardons à l'esprit que chaque souche citée n'est pas enfermée dans une pathologie déterminée, et que chaque pathologie abordée peut être soignée par des souches non mentionnées.

Notre but est de proposer des solutions au propriétaire de chat dans l'attente d'une consultation plus approfondie. Cette dernière sera bien souvent nécessaire pour établir un diagnostic précis et instaurer un traitement allopathique adéquat si le vétérinaire en juge l'utilité. Elle sera même parfois indispensable.

Pour accompagner au mieux les détenteurs de chat, nous procéderons au conseil comme nous le ferions pour l'homme. Nous pouvons calquer notre méthodologie pour le chat.

La méthodologie que nous avons choisi d'utiliser est la suivante :

- Les questions à poser : où, quand, comment, etc. Nous prêterons attention aux **signes énonciateurs** de la pathologie.
- Les **conseils associés** ainsi que les limites du conseil, les points d'attention et les éventuelles informations complémentaires que nous pouvons communiquer en rapport avec la pathologie.
- Les **médicaments homéopathiques conseillés**, accompagnés au minimum de leur posologie.

Pour chaque pathologie détaillée, nous énoncerons une définition, les causes, les signes énonciateurs, les conseils associés, les souches utilisables. Il en va de soi que pour chaque pathologie nous ne détaillerons que quelques souches. La matière médicale étant bien trop complexe pour toutes les citer.

Comme nous l'avons mentionné précédemment, pour conseiller une souche, il faudra identifier au moins trois signes fiables de la souche. Pour chaque souche, nous donnerons les modalités afin de faciliter le choix du médicament homéopathique.

Les souches citées seront détaillées en annexe. Le détail de chaque souche comportera :

- le nom latin / le nom français,
- l'origine / la partie utilisée,
- les utilisations citées.

En annexe, seront également établis des tableaux regroupant les souches citées pour chaque pathologie, reprenant les **modalités**, la pathogénie (symptômes observés), et la **posologie**.

Avant de détailler les différentes pathologies pour lesquelles nous serions amenés à conseiller l'homéopathie, nous ferons un bref rappel sur les particularités de l'anatomie et de la physiologie féline.

# 1. L'anatomie et la physiologie féline

## 1.1. Généralités

[33], [34], [35], [36], [53]

### 1.1.1. Dentition

Les chats comme les humains, ont des dents de laits et des dents définitives. On dénombre **26 dents de lait**, et la dentition définitive est composée de **30 dents**.

Ils ont un total de 12 incisives, 4 canines, 10 prémolaires et 4 molaires. Les canines sont nettement plus grandes que les autres dents, et bien plus saillantes que chez l'homme. C'est une nécessité chez ce chasseur-né, carnivore par nature.

#### Schéma de la dentition du chat

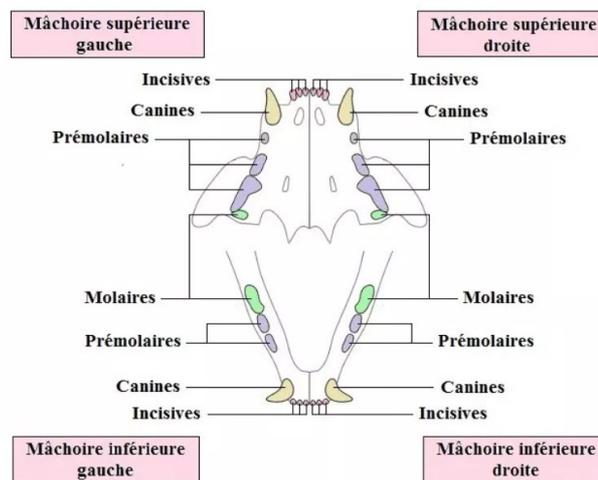


Figure 14 – Schéma de la dentition définitive du chat

### 1.1.2. Homéothermie

La température corporelle normale est plus haute que chez l'homme, elle se situe aux environs de **38-39°C**, et jusqu'à **40°C** pour les races à peau nue. L'homéothermie s'effectue par **transpiration des coussinets** et de la **gueule**. A la différence de l'homme, les chats ne possèdent pas de glandes sudoripares sur l'ensemble du corps.

### 1.1.3. La vue

Le chat a la particularité de voir dans la pénombre. Il possède un champ de vision très large (287°, comparé à la vision 180° de l'homme). Cependant sa vision est dichromatique.

L'anatomie oculaire présente de nombreuses similitudes avec l'œil humain. Les particularités du chat, sont la forme de sa pupille, et la présence nette d'une troisième paupière.

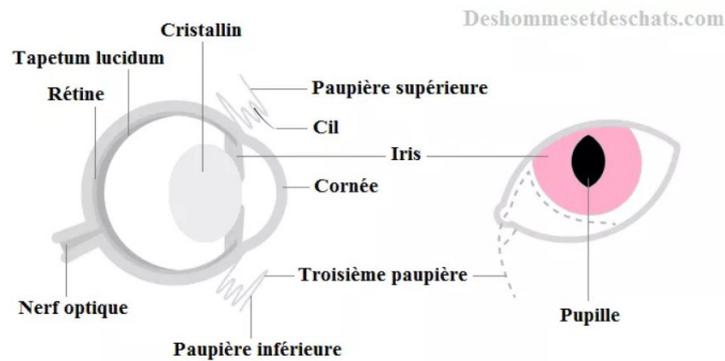


Figure 15 – Schéma de l'appareil oculaire du chat

### 1.1.4. L'ouïe

L'ouïe est un atout majeur pour le chat. En effet, il a besoin d'avoir une ouïe précise pour la chasse, qui est non seulement une activité pour se nourrir, mais aussi, et c'est une particularité de ce petit félin, pour jouer.

Le chat saura localiser un bruit avec exactitude. Quand l'ouïe d'un homme se limite à 20 kHz, celle du chat entend les sons jusqu'à 60 kHz, voire 100 kHz.

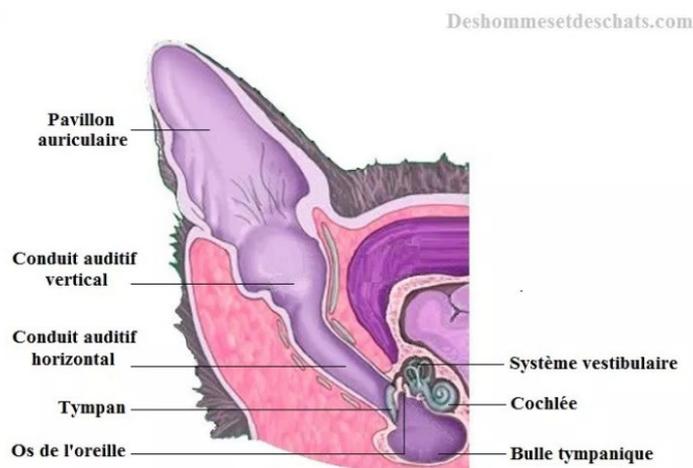


Figure 16 – Schéma de l'appareil auditif du chat

En plus du conduit auditif horizontal présent chez l'homme, le chat présente en plus un **conduit auditif vertical**. Le pavillon de l'oreille est proportionnellement plus grand que chez l'homme. Ils ont également la possibilité d'orienter celui-ci dans de nombreuses directions, ce qui leur permet une localisation précise de leur proie.

#### *1.1.5. Le 6e sens*

Les chats possèdent l'**organe de Jacobson**. Contrairement aux humains, ils ont un odorat bien plus développé. Cet organe leur permet de « goûter » les odeurs.

### *1.2. L'alimentation*

Nos amis à quatre pattes, n'ont pas les mêmes besoins nutritionnels que nous. Ce sont des carnivores qui nécessitent une alimentation riche en protéines animales. En effet, ils ont besoin de 40% de protéines animales, 35% de lipides et 25% de glucides.

### *1.3. La reproduction*

La puberté s'observe entre **7 et 12 mois** (elle peut parfois commencer plus tôt).

Notons qu'une femelle ayant un poids inférieur à 2,5 kilogrammes n'aura pas l'énergie suffisante pour déclencher des « chaleurs ».

On parle souvent de chaleurs, mais à quoi cela correspond-t-il sur le **cycle de reproduction du chat** ?

Le cycle est divisé en quatre phases :

- le pro-oestrus et l'oestrus,
- l'accouplement et l'ovulation,
- la gestation (60-63 jours), ou pseudo-gestation (40 jours),
- l'an-oestrus.

Le **pro-oestrus** et l'**oestrus** correspondent aux « chaleurs ».

Le pro-oestrus dure deux jours, pendant lesquels la femelle refuse le mâle. L'oestrus dure entre 7 et 10 jours selon la race du chat, la femelle accepte le mâle.

**L'ovulation** n'est pas spontanée chez le chat, elle est déclenchée par le coït. S'en suivra la gestation s'il y a eu **accouplement**.

L'**an-oestrus** est la période de repos sexuel.

Généralement, les femelles sont en an-oestrus de septembre à janvier, et elles présentent deux périodes sexuelles par an. Mais, cela varie en fonction de la race, par exemple le siamois a une activité sexuelle plus importante, on observera des chaleurs une fois par mois.

## 2. Les pathologies générales

Les pathologies générales sont la fièvre, les abcès, les hémorragies et l'empoisonnement.

Dans cette partie nous détaillerons l'hyperthermie, nous aborderons un ou deux médicaments homéopathiques pouvant se montrer utile dans la prise en charge des abcès et des hémorragies, mais qui ne seront que des solutions provisoires dans l'attente d'une consultation vétérinaire imminente.

Concernant l'empoisonnement, nous rappellerons surtout des mesures d'hygiène de vie pour éviter les accidents domestiques.

### 2.1. L'hyperthermie

[6], [32]

#### 2.1.1. Définitions et causes

Chez le chat, la température normale est plus élevée que chez l'homme. Elle se situe entre 38 et 39°C.

Pour prendre la température d'un chat, il est possible de procéder de la même manière que chez l'homme avec un thermomètre rectal par exemple.

L'hyperthermie est une réaction de l'organisme à un facteur d'agression, pouvant être d'origine climatique, infectieuse ou anaphylactique.

#### 2.1.2. Signes énonciateurs

Il est possible de reconnaître un chat qui fait de la fièvre. Il aura tendance à haleter. Ses muqueuses pourront bleuir. Le chat sera abattu et son corps semblera plus chaud qu'habituellement.

On demandera à la personne les symptômes associés qu'elle a pu remarquer en parallèle de la fièvre.

### 2.1.3. Conseils associés

L'hyperthermie est une **urgence vétérinaire**, si le chat n'est pas rapidement vu en consultation et que la fièvre persiste, il peut apparaître une coagulation intravasculaire disséminée, un œdème cérébral ou un œdème aigu du poumon, pouvant mettre en jeu son pronostic vital.

### 2.1.4. Médicaments homéopathiques conseillés

Pour des pathologies physiques comme la température, on utilisera plutôt des basses dilutions 5 ou 7CH à raison de 5 granules toutes les heures, en espaçant les prises dès l'amélioration. *Pour le détail de chaque souche conseillée, cf. annexe 23.*

***Aconitum Napellus*** et ***Belladonna***, peuvent être préconisée :

- chez un sujet jeune et vigoureux,
- quand on observe des battements cardiaques forts, un pouls bondissant,
- la peau est brûlante,
- si en plus le sujet présente une mydriase et une soif accentuée, on conseillera plutôt ***Belladonna***.

***Apis mellifica*** pourra être conseillée :

- si la fièvre est d'apparition brutale,
- on observe une oligurie,
- ainsi qu'une **absence de soif**,
- aggravation par la chaleur, le toucher,
- amélioration par application de froid, sur le carrelage froid.

L'**oligurie** est une production anormalement basse d'urine. Celle-ci pourra être appréciée lors du nettoyage de la litière. Un chat en bonne santé urine environ trois fois par jour. Au-delà de l'urgence de la situation qu'est l'hyperthermie, il faudra aussi sensibiliser le maître sur cette quasi absence d'urine pouvant être néfaste chez le chat.

***Arsenicum album*** peut être donnée chez un chat :

- ayant des frissons,
- affaibli, recherchant la chaleur,
- présentant une agitation, avec aggravation nocturne,

- contrairement à ***Apis mellifica***, le chat aura soif, et se désaltérera plus fréquemment,
- aggravation nocturne, par le froid, l'exercice,
- amélioration par la chaleur.

***Gelsemium sempervirens*** pourra être donnée chez un animal présentant des **tremblements** généralisés ou localisés, ainsi que :

- un abattement, faiblesse psychique, lenteur, apathie,
- une somnolence,
- un ralentissement cardiaque,
- aggravation par le mouvement, les émotions,
- amélioration au grand air, après émission de selles.

## ***2.2. Les abcès***

### *2.2.1. Définition et causes*

Les abcès sont des amas de pus sous la peau. Ils forment une protubérance, souvent visible à l'œil nu. Ils sont mous au toucher.

Fréquents chez nos amis à quatre pattes, ils peuvent être de deux types :

- l'abcès « froid », qui est une formation lente, ne présentant pas de réaction inflammatoire.
- l'abcès « chaud », qui s'accompagnera de phénomènes inflammatoires (chaleur, douleur), d'évolution rapide, pouvant être dû à des contusions ou la présence de corps étranger.

### *2.2.2. Signes énonciateurs*

Une boule est apparue sur le corps de l'animal. Les boules que l'on peut observer chez l'animal peuvent être d'origine diverses :

- abcès,
- granulomes,
- kystes,
- tumeurs.

Quel est son aspect ? Le chat présente-t-il plusieurs amas de pus ?

L'abcès a-t-il été percé ?

### *2.2.3. Conseils associés*

Un abcès arrivé à maturation, nécessitera l'exérèse du pus par ponction par le vétérinaire. L'amas purulent, une fois extériorisé pourra nécessiter une vaccination ou une antibiothérapie.

### *2.2.4. Médicaments homéopathiques conseillés*

Pour tenter l'avortement de l'abcès, on pourra conseiller l'application d'une compresse tiède imbibée de teinture mère de **Calendula** sur l'abcès non percé.

La teinture mère de **Calendula** est utilisée comme antiseptique en homéopathie.

## **2.3. Les hémorragies**

### *2.3.1. Définition et causes*

Les hémorragies sont des pertes de sang soit internes, externes ou extériorisées. Le plus souvent, elles sont d'origine traumatique.

### *2.3.2. Signes énonciateurs*

Quel saignement avez-vous observé ? Des épistaxis, la présence de sang dans les émonctoires, un saignement suite à un traumatisme ?

Quels sont les autres signes que vous avez observés ?

Quel impact les saignements semblent-il avoir sur l'animal ? Avez-vous remarqué un abattement, un changement de comportement ?

### *2.3.3. Conseils associés*

Les hémorragies causées par des traumatismes pourront nécessiter une chirurgie d'urgence. Les hémorragies, pouvant être la conséquence d'un événement plus grave, obligeront une consultation vétérinaire pour vérifier le pronostic vital.

### *2.3.4. Médicaments homéopathiques conseillés*

Pour calmer la douleur causée par le traumatisme on pourra, dans tous les cas, proposer **Arnica montana** 15CH, 5 granules toutes les heures, dans l'attente de la visite médicale.

## *2.4. L'empoisonnement*

### *2.4.1. Définition et cause*

L'empoisonnement du chat est l'ingestion ou le contact avec un poison pouvant être mortel. Il peut être volontaire ou accidentel. Nous détaillerons dans une partie ultérieure (*cf. partie 2.4.3. Conseils associés*) les dangers domestiques pour notre compagnon.

### *2.4.2. Signes énonciateurs*

Les signes peuvent être divers en fonction de la substance ingérée. Les signes communs observés lors d'un empoisonnement sont :

- des troubles digestifs : irritation gastrique, vomissements, diarrhées,
- une hyper-salivation,
- de la toux, des éternuements,
- une faiblesse, asthénie,
- des tremblements, des spasmes,
- une ataxie,
- parfois, une perte de connaissance.

Un chat en pleine forme dans les heures précédentes, qui voit son état de santé s'aggraver rapidement, est probablement victime d'une intoxication.

### *2.4.3. Conseils associés*

Les chats peuvent parfois être empoisonnés par des personnes mal intentionnées, mais n'oublions pas que la maison est une grande source de poison pour le chat.

Rappelons au propriétaire de l'animal que le chat peut s'intoxiquer avec :

- les produits ménagers,
- les plantes,
- les aliments non adaptés, les médicaments,
- les antiparasitaires,
- les poisons contre les nuisibles.

Afin d'éviter les accidents, il faudra réagir comme en présence d'un enfant. Les produits ménagers seront disposés dans un lieu non accessible pour le chat.

Il faudra s'assurer que les plantes disposées dans l'environnement du chat ne sont pas toxiques pour lui, sinon il faudra trouver une solution pour placer la plante dans une pièce, ou un lieu (en haut d'une étagère où le chat ne grimpe pas par exemple) où le chat n'aura aucune chance de l'atteindre.

Rappelons également que les médicaments inoffensifs à dose thérapeutique chez l'homme sont de réels poisons pour le chat. Le paracétamol, même à de très faibles doses, est dangereux pour notre compagnon. L'automédication par l'allopathie peut être une source potentielle d'empoisonnement pour le chat.

### 3. Les pathologies cutanées

#### 3.1. Les eczémas

[6], [31], [32]

##### 3.1.1. Définition et causes

Les eczémas se caractérisent par une **altération du tissu cutané**. On peut observer différents types d'eczémas. Nous aborderons uniquement l'eczéma suintant et l'eczéma sec (peau sèche, avec desquamation).

Les eczémas sont considérés, par les homéopathes du moins, comme la manifestation d'un dérèglement plus ou moins profond de l'organisme.

Ils peuvent évoluer de façon aiguë ou chronique.

Les causes potentielles sont multiples. La sédentarité, le surpoids, une alimentation déséquilibrée, des fluctuations hormonales, les allergies, les parasites sont autant d'origines possibles.

##### 3.1.2. Signes énonciateurs

Une personne qui vient nous voir pour obtenir un produit anti-puces pour son chat qui se gratte malgré de nombreux traitements appliqués, on peut penser à l'eczéma. Pour plus d'informations, on peut chercher d'autres signes associés au grattage auxquels le maître n'aurait pas pensé.

Une **perte de poils** anormale localisée sur une partie du corps, une **peau rouge** inflammatoire, des **croûtes**, des **lésions**, des **écoulements**, des **desquamations** peuvent être signes d'eczéma.

Où se localise la zone de grattage ?

Quels autres signes avez-vous remarqué ?

### *3.1.3 Conseils associés*

La suspicion d'un eczéma nécessitera une consultation vétérinaire (si ce n'est pas déjà une pathologie connue pour l'animal). En complément on peut conseiller l'application de **crème émolliente** que l'on appliquerait sur l'eczéma d'un enfant. Rappelons que, comme chez l'humain, on n'applique pas de pommade sur une plaie suintante.

### *3.1.4. Médicaments homéopathiques conseillés*

#### 3.1.4.1. Pour l'eczéma suintant :

**Graphites** 4CH, 3 granules par jour ou 9CH 1 dose tous les 10 jours, si :

- le chat présente un écoulement liquide, comme du miel, provoquant des croûtes de couleur jaune clair à jaune brun en séchant,
- l'animal est gras, frileux, tendance à la constipation,
- les lésions sont situées au niveau des doigts, des organes génitaux, derrière les oreilles,
- on observe une aggravation pendant et après la phase d'ovulation chez la femelle, la nuit avant minuit, par la chaleur,
- une amélioration si l'animal est enveloppé chaudement.

**Mezereum** 4CH, 3 granules par jour, si on observe :

- de petites vésicules rapidement recouvertes de croûtes épaisses, d'où fuit un pus jaunâtre épais,
- aggravation nocturne, par le lavage, par le grattage,
- amélioration si l'animal est en plein air.

**Antimonium crudum** 4CH, 3 granules par jour, si :

- la localisation des lésions est péribuccale,
- le chat est glouton et digère mal,
- aggravation par les excès alimentaires, le froid,
- amélioration par le repos, l'application de chaud.

#### 3.1.4.2. Pour l'eczéma sec :

**Arsenicum album** 4CH, 3 granules par jour, si :

- on observe de fines desquamations ou des téguments épais, indurés d'aspect cartonnés,
- le chat a tendance à être anxieux, agité, s'il s'épuise rapidement,
- s'il boit souvent, mais par très petites quantités,
- l'animal est frileux, il recherche fréquemment la compagnie,
- l'animal se gratte souvent jusqu'à sang,
- aggravation nocturne, par le froid, l'exercice,
- amélioration par la chaleur.

### **3.2. Les teignes**

[31], [42]

#### *3.2.1. Définition et causes*

Les teignes sont des parasitoses externes provoquées par les trichophytons, ou plus fréquemment chez les chats (et les chiens), **Microsporum canis**, impliqué dans 90% des cas.

#### *3.2.2. Signes énonciateurs*

Vous avez remarqué une ou plusieurs zones sur le pelage du chat qui semblent se dégarnir.

Depuis quand avez-vous observé ces pertes de poils localisées ?

Quels autres signes avez-vous remarqué ? L'animal se gratte-t-il plus au niveau de la zone de perte de poil ?

Où se localise la perte de poil ? Il se peut que la perte de poil ne soit pas liée à la teigne, mais à un trouble nerveux.

#### *3.2.3. Conseils associés*

Ces pathologies nécessiteront des antimycosiques par voie orale ou locale qui seront prescrits par le vétérinaire.

Il sera aussi indispensable de traiter l'environnement, pour cela il existe des bougies (assez onéreuses) à base d'**énilconazole**. Le fumigène Clinafarm® est un biocide permettant de se débarrasser de la teigne par l'action de l'énilconazole déposé sous forme de fines particules.

Seul le vétérinaire pourra déterminer la cause de la perte de poils, qui pourra ne pas

être une teigne, mais par exemple un trouble nerveux.

Il faudra procéder à un nettoyage complet de l'habitat. On conseillera au propriétaire du chat de passer l'aspirateur dans l'ensemble des pièces de la maison et sur l'ensemble du mobilier.

Les teignes peuvent se transmettre du chat à l'homme.

### *3.2.4. Médicaments homéopathiques conseillés*

En complément de la prescription vétérinaire, on pourra également proposer différentes souches homéopathiques :

***Tuberculinum*** 7CH, une dose tous les 20 jours, peut être utilisée si :

- les lésions causées par la teigne provoquent une réaction allergique chez l'animal,
- aggravation par le moindre effort, le moindre exercice, la station debout, par temps humide et froid,
- amélioration au grand air, par le repos.

***Kalium arsenicosum*** 4CH, 3 granules, deux fois par jour, peut être conseillé, si :

- on observe des éruptions sèches et squameuses,
- aggravation par le froid général et le chaud local,
- amélioration par le froid local.

***Thuya occidentalis*** teinture mère, à appliquer en friction sur les lésions causées par le parasite :

- aggravation par le froid, l'humidité, l'accumulation des traitements,
- amélioration par la chaleur sèche.

## **4. Les pathologies oculaires et auriculaires**

### ***4.1. La conjonctivite***

[32]

#### *4.1.1. Définition et causes*

La conjonctivite est une inflammation de la partie externe de l'appareil oculaire.

Les conjonctivites aiguës sont souvent infectieuses (bactériennes ou virales) ou allergiques.

#### 4.1.2. Signes énonciateurs

Affection unilatérale ou bilatérale ? Si elle est unilatérale, on pourra suspecter une bagarre, alors qu'une affection bilatérale aura probablement une origine infectieuse.

De quel aspect est l'écoulement ? Est-il clair ou purulent ?

Quel est l'élément déclencheur ? Le chat s'est-il battu ?

A-t-il d'autres symptômes associés ? La conjonctivite peut être une conséquence du coryza. En plus de la conjonctivite, on peut observer chez le chat une altération de son état général, des éternuements ou des larmoiements.

#### 4.1.3. Conseils associés

Si besoin, l'extraction du corps étranger devra être effectuée par le vétérinaire. On pourra conseiller au détenteur du chat de nettoyer soigneusement les yeux du chat avec du sérum physiologique ou une solution nettoyante adaptée avec une compresse (pas d'utilisation de cotons).

Lors d'infection oculaire, si on observe un écoulement clair, on pourra conseiller en plus des souches homéopathiques, une solution antiseptique. En revanche s'il y a présence d'écoulement purulent, nous devons orienter vers une consultation vétérinaire. Celle-ci sera également indispensable en cas d'ulcères cornéens.

#### 4.1.4. Médicaments homéopathiques conseillés

***Euphrasia officinalis*** sera utilisée dans les cas de conjonctivite aiguë ou chronique, et ce même si le chat présente une ulcération cornéenne. On notera :

- un jetage nasal non irritant,
- un jetage oculaire irritant, prurit intense au niveau des paupières,
- une aggravation par la chaleur et plein air,
- une amélioration dès que le chat se couche.

Les conjonctivites seront souvent observées dans le coryza, on pourra donc se référer aux souches citées ultérieurement.

## 4.2. La cataracte

[6], [31]

### 4.2.1. Définition et causes

La cataracte est une **opacification** progressive du cristallin responsable d'une perte de vision partielle ou totale. Le plus souvent, elle est liée au vieillissement de l'animal, mais elle peut aussi apparaître suite à une intoxication ou une contusion accidentelle.

La cataracte peut être la conséquence d'une autre pathologie, par exemple le diabète.

L'homéopathie sera dans ce cas destinée à stimuler le malade pour que le cristallin ne dégénère pas et à repousser l'installation de la cataracte.

### 4.2.2. Signes énonciateurs

Afin de déterminer si la cataracte est physiologique ou la conséquence d'une pathologie, la première question à poser sera l'âge de l'animal.

On demandera également si l'animal est suivi pour une pathologie endocrinienne.

### 4.2.3. Conseils associés

Si l'animal est suivi pour une pathologie endocrinienne, telle que le diabète, on pourra rappeler, comme on le ferait pour l'homme, que cette pathologie peut provoquer de nombreux dommages sur l'ensemble des organes de l'animal. Nous rappellerons que le chat doit être régulièrement suivi, pour apprécier la fonction cardiaque, sa vision, etc.

### 4.2.4. Médicaments homéopathiques conseillés

Ils pourront être prescrits en dilution 5CH à raison de 3 granules par jour jusqu'à amélioration.

**Natrum muriaticum**, sera utilisée afin de réhydrater le cristallin. Il correspond :

- à une cataracte d'évolution lente,
- avec des contours nets,
- des pupilles rétrécies.

**Naphtalinum**, est une souche utilisée :

- quand on observe une opacification centrifuge,
- dans les lésions rétiniennes liées à une pathologie, telle que le diabète,
- les cataractes séniles,
- amélioration au grand air.

**Secale cornutum** :

- aggravation par la marche, la chaleur,
- amélioration par le froid.

### ***4.3. Les oreilles et les otites***

[6], [31], [32], [36]

#### *4.3.1. Définition et causes*

Une otite est une inflammation localisée au niveau de l'appareil auditif. Les otites peuvent être soit bactériennes, mycosiques ou parasitaires.

#### *4.3.2. Signes énonciateurs*

Si le chat a tendance à se **gratter** les oreilles, que le maître a remarqué un **écoulement de cérumen**, des **oreilles souillées**, des **démangeaisons**, une **agitation**, on pourra alors penser aux otites.

L'animal pourra paraître craintif, inquiet ou même agressif dès que l'on approche la main.

L'inconfort qu'il ressent se traduit souvent par le port de tête incliné du côté de l'oreille atteinte.

#### *4.3.3. Conseils associés*

Si l'oreille est douloureuse, ou présente une odeur désagréable, une consultation vétérinaire sera indispensable.

De plus, il est possible que l'otite soit une conséquence d'un facteur traumatique qui nécessitera dans un premier temps une chirurgie.

L'un des facteurs traumatiques les plus connus sont les épillets de graminée, parfois difficilement discernables, ressemblant fortement au poil du conduit auditif.

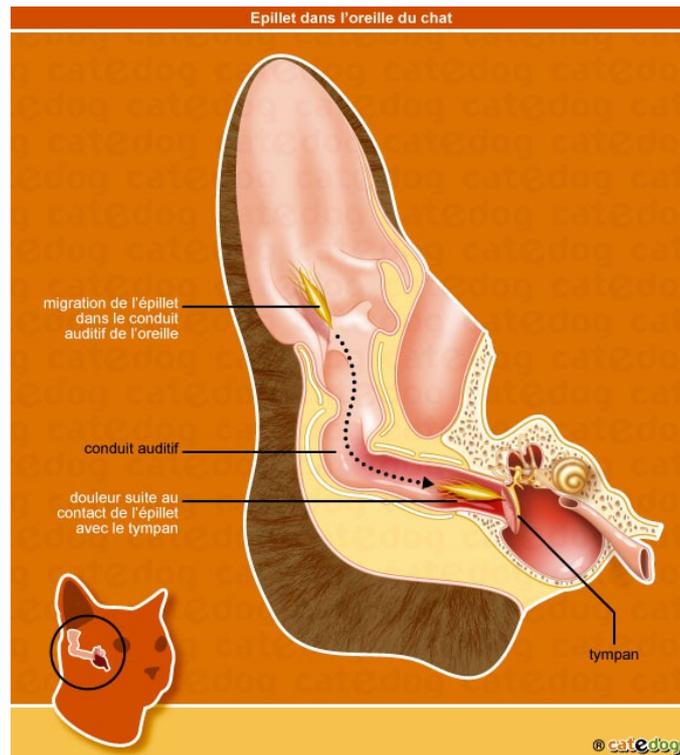


Figure 17 – Epillet dans le conduit auditif du chat

La **gale des oreilles** est une affection fréquente, non transmissible à l'homme, mais contagieuse pour les autres chats en contact. Elle est caractérisée par des croûtes noires qui remontent jusque sur le pavillon de l'oreille.

Avant d'instiller un produit dans l'oreille de l'animal, il sera nécessaire de s'assurer qu'il n'y a pas d'objet à l'intérieur. Une fois cette précaution prise, il sera possible de nettoyer les oreilles du chat avec une solution adaptée. Pour cela on instille le produit dans l'oreille, on masse à la base de celle-ci, puis on essuie l'excès avec une compresse. Il ne faut pas utiliser de contons tiges dans l'oreille des animaux, on rappellera le risque de blesser l'appareil auriculaire interne.

#### 4.3.4. Médicaments homéopathiques conseillés

Dans tous les cas de traumatisme, on pourra conseiller d'administrer immédiatement **Arnica** ou **Pyrogenium** avant tout acte chirurgical, effectué par le vétérinaire le plus rapidement possible, en dilution 9CH, à raison de 5 granules.

**Aconitum napellus** 9 ou 15CH, une dose en une prise unique, pourra être proposée dans les otalgies à début brusque, lorsque :

- le propriétaire du chat observe une oreille érythémateuse, sans sécrétion,
- à la suite d'une exposition au vent ou au froid sec,

- on observe un hyperesthésie, une agitation inhabituelle de l'animal,
- **aggravation** la nuit, couché sur le côté douloureux, **dans une pièce chaude**,
- amélioration par le repos,
- on observe une latéralité gauche.

**Belladonna** 9CH 3 granules toutes les 2 heures jusqu'à amélioration, utilisée :

- en cas d'inflammation aiguë soudaine, douloureuse,
- aggravation par le froid, les courants d'air, le toucher, le bruit, la lumière,
- **amélioration** par le repos et **la chaleur**.

En fonction des remarques apportées par le propriétaire du chat, on se portera plus sur **Aconitum napellus** s'il y a une aggravation observée quand l'animal est au chaud, et inversement. Si l'on remarque une amélioration par la chaleur, on préférera **Belladonna**.

## 5. Les pathologies de l'appareil respiratoire

### 5.1. Nez : Le coryza

[30], [32],

#### 5.1.1. Définition et causes

Le coryza est une maladie **infectieuse**, très **contagieuse**, qui touche l'appareil respiratoire. Elle provoque une inflammation de la muqueuse des cavités nasales. Le coryza est transmissible du chat au chat, mais ne se transmet pas aux autres espèces (les autres animaux et les autres membres du foyer ne craignent pas une quelconque contagion).

Cette pathologie peut être provoquée soit par un virus, **herpès virus félin** (FHV) ou **calicivirus félin** (FCV), soit par une bactérie, **Chlamydomphila felis**.

#### 5.1.2. Signes énonciateurs

Quel que soit l'agent en cause, le propriétaire du chat pourra observer un abattement, des éternuements, une conjonctivite associée, des larmoiements.

Rappelons que nous n'avons pas pour rôle d'établir un diagnostic, cependant voici un tableau détaillant les différents symptômes pouvant être observés chez un chat atteint de coryza.

**Tableau 3 – Symptômes observés en fonction de l'agent responsable du coryza**

Signes cliniques observés	FHV	FCV	Chlamydomphila
Abattement	+++	+	+
Éternuement	+++	+	+
Salivation	++	-	-
Conjonctivite	++	+	+++
Larmoiement	+++	+	+++
Jetage nasale	+++	+	+
Ulcérations buccales	(+)	+++	-
Kératite	(+)	-	-
Toux	(+)	-	-
Pneumonie	(+)	(+)	(+)
Boiterie	-	+	-

D'où vient le chat ? Y a-t-il d'autres animaux dans son environnement ?

Quand l'affection a-t-elle débuté ?

Comment a-t-elle débuté, de façon brutale ou insidieuse ?

Quelles sont les caractéristiques de l'éternuement, de la salivation, de l'écoulement nasal ?

Quels sont les symptômes associés ?

### *5.1.3. Conseils associés*

Une suspicion de coryza nécessitera **obligatoirement** une consultation vétérinaire, elle peut nécessiter des antiviraux ou des antibiotiques qui peuvent s'avérer indispensables à la guérison.

Nous pouvons également rappeler l'importance de la vaccination pour protéger nos compagnons.

### *5.1.4. Médicaments homéopathiques conseillés*

#### 5.1.4.1. En traitement pour le chat atteint :

Quand le chat ne présente pas d'altération de son état général, plusieurs souches pourront être proposées.

**Allium cepa** 5 ou 7CH, 3 granules toutes les 2 heures au début, puis espacer les prises dès l'amélioration.

Peut être utilisée si on observe :

- un écoulement nasal clair, aqueux, abondant et irritant,
- des éternuements fréquents,
- un larmolement non irritant,
- une toux spasmodique,
- aggravation dans une pièce chaude,
- amélioration des symptômes à l'air frais,
- parfois, une photophobie.

***Euphrasia officinalis*** 5 ou 7CH, 3 granules toutes les 2 heures au début, puis espacement des prises dès amélioration, peut être utilisée si :

- l'écoulement nasal est abondant, aqueux, et **non**-irritant,
- les éternuements sont fréquents, et associés à une toux,
- le larmolement est irritant et provoque une rougeur des yeux, on remarque une inflammation des paupières,
- le chat a un besoin fréquent de cligner des yeux à la lumière ou aux courants d'air,
- aggravation le soir, à l'intérieur, par la chaleur,
- amélioration à l'obscurité, dès que le sujet est couché.

***Sabadilla*** 5 ou 7CH, 3 granules toutes les 2 heures, puis espacer les prises dès amélioration, peut être utilisée si on observe :

- des éternuements spasmodiques,
- associés à un écoulement nasal, abondant, aqueux,
- aggravation par le froid et l'eau froide,
- amélioration par la chaleur.

***Nux vomica*** 5 ou 7CH, 3 granules toutes les heures à toutes les 2 heures, puis espacer les prises dès amélioration, peut être utilisée si on observe :

- des éternuements par salve au réveil et dans la journée,
- le nez coule le jour, mais il est sec la nuit, ce qui entraîne une présence de croûte au réveil,
- aggravation en milieu de nuit, le matin au réveil, par la colère, par le contact, le froid et le vent sec,
- amélioration par le temps humide, le repos, après un bon sommeil.

#### 5.1.4.2. En prévention pour les autres chats en contact :

Il est possible d'administrer une demi dose d'**Oscilloccinum®** chez les chats en contact, deux fois par jour.

### **5.2. Trachéo-bronchites ou toux**

[6], [31], [32], [36]

#### *5.2.1. Définition et causes*

La trachéo-bronchite est une affection aiguë, bénigne des voies respiratoires supérieures. Elle est marquée par une toux courte ou bien en quinte.

#### *5.2.2. Signes énonciateurs*

La toux peut être sèche ou productive. On peut également observer des écoulements oculaires et/ou nasaux. Elle peut être la conséquence de la pathologie étudiée précédemment, le coryza.

#### *5.2.3. Conseils associés*

Tout comme on le conseillerait chez l'homme, si l'animal présente des écoulements nasaux, on peut proposer au détenteur du chat d'effectuer des lavages de nez (drainage rhino-pharyngé) régulier avec une solution appropriée afin de nettoyer les cavités nasales et faciliter l'évacuation d'éventuels pathogènes.

#### *5.2.4. Médicaments homéopathiques conseillés*

[37]

Il existe pour certaine pathologie, des spécialités homéopathiques prêtes à l'emploi. On peut citer ici Respyl®. C'est une préparation homéopathique, regroupant plusieurs souches, dont les propriétés détaillées dans les matières médicales homéopathiques énoncent une efficacité dans les affections bronchiques aiguës des voies aériennes supérieures.

**Respyl®** est une solution buvable composée de :

- **Antimonium tartaricum** 5CH, pour les **toux productives**. aggravation la nuit, par la chaleur, le froid humide, les changements de temps, amélioration par le froid sec, l'expectoration.

- **Bryonia alba** 5CH, aggravation par le mouvement, la chaleur, le toucher, le soir, la nuit, **amélioration** par le repos, l'immobilité, en **étant couché sur le côté douloureux**, latéralité droite.
- **Ipeca** 3CH, aggravation par le froid, la chaleur humide, le mouvement, amélioration par le repos, la pression.
- **Aconitum napellus** 5CH, **aggravation la nuit, couché sur le côté douloureux** (contraire de *Bryonia*).
- **Belladonna** 5CH, aggravation par le froid, le toucher, le bruit, **amélioration** par le repos, la chaleur, les **applications chaudes**.
- **Drosera** 3CH, indiquée principalement dans les **toux quinteuses sifflantes**, aggravation après minuit, dès que le sujet est couché, en buvant, par la chaleur, amélioration au plein air.
- **Rumex crispus** 5CH, aggravation par l'air froid.
- **Sticta pulmonaria** 4CH, **toux sèche et d'irritation**, aggravation par les changements soudains de température.
- **Pulsatilla** 5 CH, aggravation par le repos, la chaleur, une atmosphère chaude, **amélioration** par le mouvement lent, l'air frais, les **applications froides** (contraire de *Belladonna*).

Si nous avons des symptômes ou modalités plus précises concernant la toux de l'animal, on pourra orienter le patient sur une ou plusieurs souches de la spécialité, 3 à 5CH, 3 granules 3 fois par jour jusqu'à amélioration.

## 6. Les pathologies de l'appareil digestif

### 6.1. Stomatite et gingivite

[6], [18], [32]

#### 6.1.1. Définition et causes

La **stomatite** est une inflammation des muqueuses buccales. Plus particulièrement, on peut retrouver la **gingivite** qui est une inflammation des gencives.

Plusieurs causes sont possibles, une consultation vétérinaire sera **indispensable** pour la/les déterminer et obtenir un traitement adéquat.

Les **causes** les plus fréquentes peuvent être un virus, une ingestion d'aliments vulnérants, des caries, une infection générale, un dysfonctionnement du tube digestif.

### 6.1.2. Signes énonciateurs

Une personne vient nous voir, son chat ayant tendance à saliver excessivement, et ayant une mauvaise haleine.

Où ? : Au niveau des gencives, de la langue, d'un seul côté, etc.

Quand ? : Y a-t-il des moments particuliers, les repas, hypersalivation pendant la sieste, etc.

Comment ? : Aggravation, amélioration.

Quels autres signes avez-vous remarqué ? : Poil terne, perte de poids, ne mange plus ses croquettes, miaule après n'avoir mangé que très peu, gencive rouge, abcès sur la langue, les gencives. Le chat se toilette moins régulièrement. Tous ces signes peuvent être évocateurs de stomatite ou gingivite.



**Photographie 1 – Exemple de la gingivite**

### 6.1.3. Conseils associés

Pour éviter les problèmes de gingivite, il est recommandé de faire vérifier la dentition par le vétérinaire en cas de rougeur des muqueuses buccales, haleine fétide, dès que l'on remarque un changement buccal ou une diminution de l'alimentation, même sans asthénie.

Il se peut qu'une intervention chirurgicale soit nécessaire, pour extraire des dents par exemple.

La stomatite ou la gingivite peuvent être des conséquences d'autres pathologies. C'est le cas par exemple du FIV (*Feline Immunodeficiency Virus*, ou sida du chat) ou FeLV (*Feline Leukemia virus ou leucose féline*). Si on ne connaît pas le résultat du test sérologique, il se peut que celui-ci soit proposé par le vétérinaire.

### Information complémentaire :

Les virus de la leucose féline (FeLV) et du sida du chat (FIV) ne se transmettent que de félin à félin, il n'existe pas de transmission inter-espèce.

Pour le FeLV, la transmission se fait par toutes les sécrétions du chat : urine, sang, sécrétions sexuelles, passage de la mère au fœtus par le placenta.

Pour le FIV, la transmission se fait par le sang (en cas de morsures entre deux chats) et les sécrétions sexuelles.

#### *6.1.4. Médicaments homéopathiques conseillés*

En attendant la consultation vétérinaire, on peut proposer :

**Mercurius solubilis** 5 ou 9CH, 3 granules, 3 fois par jour jusqu'à amélioration.

Peut être utilisée si :

- la stomatite se caractérise par une inflammation aiguë des muqueuses, sans grande altération de l'état général (l'animal paraît en bonne santé),
- on note la présence d'une adénopathie, gonflement d'un ganglion dans la gorge de l'animal,
- la langue est flasque, humide et chargée, gardant l'empreinte des dents,
- on observe une hypersalivation,
- le chat présente une haleine fétide,
- aggravation la nuit, par le froid humide, les températures extrêmes,
- amélioration par le repos, par une atmosphère tempérée, sans humidité.

**Nitricum acidum** 5 ou 9CH, 3 granules, 3 fois par jour jusqu'à amélioration.

Peut être utilisée si :

- les lésions ulcéreuses présentent des bords nets,
- le fond saigne facilement,
- la fissure douloureuse est aggravée par le froid humide ou le léchage,
- amélioration par une chaleur douce.

**Borax** 5 ou 9CH, 3 granules, 2 à 3 fois par jour jusqu'à amélioration, peut être utilisé si :

- on remarque la présence de vésicules sur la langue, sur la face interne des joues ou des lèvres, semblant être des brûlures,
- on observe que ces lésions sont très douloureuses,

- aggravation par le mouvement, le froid et l'humidité.

**Kreosotum** 5 ou 7CH, 3 granules 2 fois par jour jusqu'à amélioration, peut être utilisée si :

- l'inflammation montre des gencives enflées, spongieuses et saignant facilement,
- les dents sont tâchées, noirâtres, en mauvais état,
- aggravation par le froid, le soir,
- amélioration par la chaleur, le mouvement.

## ***6.2. Dépôts de tartre et caries***

[38], [39]

### *6.2.1. Définition et causes*

Le tartre est un enduit de colorations diverses, essentiellement composé de phosphates, de carbonates, de substances organiques qui se déposent sur les dents, plus communément appelé « plaque dentaire ».

Les caries dentaires sont une destruction progressive de l'émail et de la dentine, évoluant de la périphérie vers l'intérieur, formant une cavité grandissante.

### *6.2.2. Signes énonciateurs*

Comme chez l'homme, on pourra facilement remarquer les dépôts de tartre (bien sûr, à condition que l'animal se laisse facilement manipuler la gueule). On pourra alors constater des dépôts de couleurs diverses sur les dents.

Les caries sont beaucoup plus rares chez le chat.

### *6.2.3. Conseils associés*

La dentition du chat, peut être agressée par les dépôts de tartre ou les caries. Les dépôts de tartre peuvent entraîner des stomatites ou des gingivites. L'accumulation de celui-ci peut également provoquer un déchaussement des dents. Il est donc important de les éliminer. On pourra conseiller au propriétaire du chat, un détartrage chez le vétérinaire.

Il est possible de brosser les dents de son chat, à condition d'être persévérant, et de commencer dès son plus jeune âge (dès l'âge de 2-3 mois, après le sevrage).

Une autre alternative possible est de donner des bâtons prévus pour cet effet. Cette

solution est moins contraignante et plus attrayante pour l'animal.

### *6.3. Les diarrhées*

[6], [32], [54]

#### *6.3.1. Définition et causes*

Les chats ont un tube digestif plus court que l'humain. Les diarrhées peuvent avoir plusieurs origines chez nos amis à quatre pattes :

- bactérienne,
- virale : chez le chat, la plus connue est le **typhus**,
- parasitaire,
- iatrogène : ingestion volontaire ou accidentelle d'un médicament ou d'une substance toxique. Il est possible, comme chez l'homme, d'observer des diarrhées suite à la prise d'antibiotiques,
- alimentaire : par exemple au moment du sevrage, lors d'un changement d'alimentation.

#### *6.3.2. Signes énonciateurs*

Depuis quand observez-vous des diarrhées chez votre animal ? A-t-il présenté des vomissements ? Dans quelles circonstances est survenue la diarrhée ? Y a-t-il eu consommation d'un aliment, d'une plante, d'un toxique (poison pour nuisible par exemple) ?

Quel est l'aspect des selles ? Sont-elles glaireuses, sanglantes, très liquides ?

L'animal a-t-il une pathologie connue ? Ses vaccinations sont-elles à jour ?

Y a-t-il d'autres animaux dans l'entourage ? Sont-ils également atteints de diarrhées ? Avez-vous remarqué d'autres signes ?

Certains symptômes sont des signes de gravité qui nécessiteront impérativement une consultation vétérinaire :

- déshydratation, soif, fièvre, perte de poids,
- symptômes datant de plus de 24 heures, abattement de l'animal, hyperthermie,
- présence de sang dans les selles,
- aggravation malgré le traitement, animal non vacciné.

### 6.3.3. Conseils associés

Si l'animal présente des signes de gravité, nous réorienterons le propriétaire du chat vers le vétérinaire. Pour les diarrhées bénignes, on pourra conseiller en premier lieu les mesures alimentaires.

On proposera une diète stricte pendant 24 heures, avec retour progressive de l'alimentation par petites fractions, aliments mixés et pauvres en graisse.

#### Précision sur la diète stricte :

En cas de troubles digestifs, il est conseillé de mettre le chat à la diète pendant 12 à 24 heures en attendant la consultation vétérinaire. C'est à dire que l'animal ne doit pas avoir accès à l'alimentation durant cette période afin de mettre son tube digestif au repos.

La diète ne doit pas excéder 24 heures. Pendant la période de diète, il est important que l'animal est un accès à l'eau.

### 6.3.4. Médicaments homéopathiques conseillés

Le médicament homéopathique couvrant les étiologies les plus variées chez le sujet jeune ou adulte est **Podophyllum peltatum**. Celui-ci pourra être prescrit chez l'animal, en dilution 7 à 15CH, à raison de 5 granules, 3 fois par jour, si on observe :

- des diarrhées en jet, d'odeur fétides et jaunâtres,
- associées à des vomissements,
- une soif intense,
- aggravation le matin,
- amélioration par la chaleur, et les caresses sur le ventre.

**Croton tiglium** 5CH, 5 granules au rythme des selles, jusqu'à amélioration, sera une souche que l'on peut utiliser si les diarrhées répondent à trois caractéristiques bien particulières :

- selles jaunes et aqueuses,
- expulsées en jets, qualifiées de diarrhées « explosives »,
- provoquées par la moindre absorption de liquide ou d'aliments.

On pourra également noter une alternance de troubles cutanés et des symptômes internes.

Les modalités de cette souche sont :

- aggravation l'été, par le contact, le toucher,

- amélioration par le frottement léger.

Ce médicament homéopathique pourra être proposé si les diarrhées font suite à une antibiothérapie.

*Cuprum metallicum* 7 ou 9CH, 5 granules au rythme des symptômes, sera proposée :

- pour des diarrhées vertes, noires,
- d'odeurs désagréables, accompagnées de douleurs abdominales,
- résultant de spasmes intestinaux,
- si le maître nous informe une tension abdominale, avec une grande sensibilité au toucher,
- aggravation par le toucher, la pression, l'air, le vent froid,
- amélioration en buvant de l'eau froide, par la chaleur externe.

#### *6.4. La constipation*

[6], [31]

##### *6.4.1. Définition et causes*

Les causes de la constipation peuvent être diverses. Il peut y avoir une obstruction digestive, soit par ingestion d'objet, soit par formation de boule de poil par exemple. Nous reverrons ultérieurement ce phénomène (cf. *Partie III, 9.1.1. Les boules de poil*).

La sédentarité et la vieillesse peuvent être des causes physiologiques de la constipation.

Certains médicaments pourront être à l'origine de la constipation. Le chat a peut-être récemment été traité pour une diarrhée avec des pansements digestifs ou des modificateurs du transit intestinal.

##### *6.4.2. Signes énonciateurs*

Les chats vont à la selle plusieurs fois par jour. Si lors du changement de litière, le propriétaire observe peu ou pas de selles, on suspectera une constipation.

Depuis quand avez-vous remarqué l'absence partielle ou totale de selles ?

Y a-t-il eu un élément déclencheur ?

Quels sont les autres symptômes ? L'animal paraît-il abattu ? Son appétit a-t-il diminué ? Présente-t-il en plus des vomissements ?

### 6.4.3. Conseils associés

Si on observe, en plus de la constipation, des vomissements, un affaiblissement général de l'animal, on orientera obligatoirement le propriétaire du chat vers le vétérinaire.

S'il n'y a pas de signes de gravité, on pourra conseiller en premier lieu un ré-équilibre alimentaire et des **laxatifs lubrifiants**, tels que l'huile de paraffine ou la vaseline, ou simplement on pourra conseiller au détenteur du chat d'ajouter un peu d'huile de table dans son alimentation afin de lubrifier le bol alimentaire et faciliter son excrétion.

### 6.4.4. Médicaments homéopathiques conseillés

**Opium** 5CH, 5 granules toutes les heures jusqu'à amélioration sera proposée :

- en cas d'arrêt du transit,
- si on observe une somnolence, avec un chat qui demeure couché,
- les rares selles, sont petites et noirâtres,
- aggravation par la chaleur, pendant et après le sommeil,
- amélioration par le froid, une alimentation froide, en marchant.

C'est un médicament homéopathique qui sera utilisé si la constipation est observée à la suite de peur, ou d'émotions excessives, mais aussi dans les constipations post-opératoires.

**Lycopodium clavatum**, pourra être proposée si :

- on observe une faim excessive,
- des flatulences, favorisées par le manque d'activité physique,
- une aggravation la nuit, par la chaleur,
- une amélioration par le mouvement lent, le grand air, le froid.

**Nux vomica**, est une souche polychreste pouvant être utilisée pour un grand nombre d'indications, notamment digestives. Elle sera utile lors de ballonnements, de digestion lente, de vomissements, de constipation, en alternance avec des diarrhées.

## 6.5. Les vomissements

[31], [32], [43]

### 6.5.1. Définition et causes

Les vomissements sont l'extériorisation de la nourriture non digérée, encore présente dans l'estomac. Ils surviennent généralement dans l'heure qui suit l'ingestion de nourriture.

Les causes principales des vomissements chez ce félin sont :

- le typhus ou « panleucopénie » (fièvre élevée, diarrhées profuses),
- les néphrites,
- les hépatites,
- les tumeurs de l'appareil digestif,
- les corps étrangers (boules de poils agglomérés),
- les modifications du régime alimentaire (changement de marque de croquettes ou de marque de pâtée),
- les ruptures du diaphragme.

### *6.5.2. Signes énonciateurs*

#### Distinguer régurgitation et vomissement

Le **vomissement** se produit après **contraction de l'abdomen**. Le propriétaire du chat pourra alors constater des contractions successives de l'abdomen du chat, pouvant être accompagnées de bruit précédent l'expulsion du contenu de l'estomac.

La **régurgitation** simple se fera immédiatement après l'ingestion de nourriture ou herbe, sans observation de ce phénomène de contraction. Cette régurgitation simple et naturelle est fréquente chez le chat.

#### Les questions à poser

L'expulsion du contenu gastrique se fait-il avec ou sans contraction abdominale ?

De quelle couleur est-il ?

Depuis combien de temps avez-vous observé ce phénomène ? Avez-vous remarqué d'autres symptômes ? Le chat est-il fiévreux, affaibli ?

Quel est l'élément déclencheur ? Ingestion d'aliments ? Stress ?

Y a-t-il du sang dans ses rejets ? Quel est le contenu des rejets ? En cas de présence de plantes dans les rejets par exemple, il sera indispensable de contacter le vétérinaire ou le centre anti-poison, pour connaître la toxicité de la plante ingérée par l'animal (*cf. Partie III, 2.4 L'empoisonnement*).

### 6.5.3. Conseils associés

En cas de doute sur le phénomène de régurgitation ou vomissement, on conseillera une consultation vétérinaire pour déterminer les causes et le niveau de gravité.

Comme pour l'homme, on conseillera de surveiller l'hydratation du chat.

### 6.5.4. Médicaments homéopathiques conseillés

**Antimonium crudum** 4 ou 5CH, 5 granules tous les quarts d'heure, peut être proposé en cas de :

- nausées associées,
- dégoût de la nourriture,
- langue sale et chargée,
- alimentation excessive, qui aggrave le phénomène de vomissement,
- amélioration par le repos, et les applications chaudes.

**Arsenicum album** 4 ou 5CH, 5 granules tous les quarts d'heure, peut être conseillé si :

- les vomissements résultent d'une gastro-entérite aiguë (diagnostiquée par le vétérinaire),
- le sujet présente une soif accrue,
- aggravation la nuit, par le froid, par l'exercice,
- amélioration par la chaleur, le mouvement.

**Ipeca** 4 ou 5CH, 5 granules au rythme des symptômes, jusqu'à amélioration, pourra être conseillé chez les chats dont les vomissements ne les soulagent pas, ainsi que :

- une hypersalivation, des nausées,
- une absence de soif,
- associées à des selles diarrhéiques nauséabondes, fermentées, avec parfois présence de sang,
- une aggravation par le froid, la chaleur humide, le mouvement,
- une amélioration par le repos, la pression.

## *6.6. Le mal des transports*

[49], [50]

### *6.6.1. Définition et causes*

Le mal des transports, peut désigner plusieurs choses. Un réel problème d'oreille interne, ou le stress d'être enfermé dans un véhicule, sans repère olfactif, spatial et visuel.

### *6.6.2. Signes énonciateurs*

Le mal des transports est facilement reconnaissable, le chat pourra se montrer tendu, il aura tendance à miauler différemment, il perdra ses poils. On pourra aussi remarquer une hypersalivation, des vomissements, de la diarrhée et des mictions.

### *6.6.3. Conseils associés*

Si le mal des transports est associé au stress, il sera possible de l'atténuer en habituant le chat à voyager en voiture. S'il on souhaite éviter les anxiétés lors de trajets exceptionnels chez le vétérinaire, on pourra habituer son chat à faire des trajets en voiture.

### *6.6.4. Médicaments homéopathiques conseillés*

**Gelsemium** 9CH, 3 granules la veille et le jour J avant le départ, peut être proposée pour les chats ayant uniquement peur du trajet, sans phénomène de régurgitation.

Il est également possible de conseiller la spécialité **Cocculine®**. Diluer un comprimé dans un peu d'eau que vous donnerez à l'animal la veille et le jour du voyage. **Cocculine®** est composé de :

**Cocculus indicus** 4CH, pour le mal des transports accompagné de nausées, aggravation par tout type de transport, si on ouvre la fenêtre de la voiture pour apporter de l'air, amélioration en espace clos,

**Nux vomica** 4CH, pour les vomissements de type nerveux, chez un sujet irritable, intolérant au bruit, impulsif, aggravation après un repas copieux, par le contact, le vent froid, amélioration par temps humide après le sommeil,

**Tabacum** 4CH, mal de transports associé à des sueurs froides. Les sueurs chez le chat peuvent s'apprécier en palpant les coussinets, ceux-ci sont humides s'il sue. Leurs pattes laissent des traces sur les plastiques de la cage ou de la voiture comme s'il avait préalablement marché dans une flaque d'eau,

**Petroleum** 4CH, mal des transports avec hypersensibilité aux odeurs de gaz d'échappement, aggravation l'hiver, amélioration en mangeant.

Chaque souche de cette spécialité pourra être proposée séparément, à raison de 3 granules la veille et le jour du départ, en fonction des symptômes et modalités décrites par le propriétaire du chat.

## 7. Les pathologies du système urinaire

### 7.1. Les infections urinaires ou cystites

[31], [32], [37]

#### 7.1.1. Définition et causes

Les chats sont fréquemment atteints de troubles du système urinaire. La cystite est une inflammation de la paroi de la vessie pouvant avoir plusieurs origines :

- une infection causée par une bactérie (le plus souvent *Escherichia coli*, comme chez l'homme)
- des cristaux, ou calculs qui irritent la paroi vésicale, pouvant être à l'origine de micro-saignement,
- le stress, susceptible d'induire de petits ulcères dans la paroi vésicale.

#### 7.1.2. Signes énonciateurs

Les cystites sont des affections douloureuses. Le chat a mal au ventre. Si d'ordinaire il est possible de lui caresser le ventre et qu'il devient agressif à son toucher, on pourra suspecter une cystite.

L'animal ressentira une envie quasiment constante d'uriner. Dans les cystites, on observe une pollakiurie. La pollakiurie est une émission fréquente de petites quantités d'urine. Le fait d'uriner devient une source d'anxiété, le chat associe cette anxiété à la litière, c'est ce qui explique que le propriétaire du chat pourra remarquer des urines en dehors de la litière.

Un chat est par nature propre (sauf dans de rares cas). Si, soudainement, on observe une malpropreté, il faudra suspecter une infection urinaire (cystite ou néphrite).

### 7.1.3. *Conseils associés*

Un chat a besoin de 60 millilitres d'eau par kilo de masse corporelle, par jour. Un chat d'environ 4 kilogrammes, a donc besoin d'environ **240 mL d'eau**, l'équivalent d'un verre d'eau, par jour.

Ce petit félin a souvent tendance à s'hydrater peu. Pour l'aider à boire correctement, il est important de changer sa gamelle d'eau plusieurs fois par jour, et de bien nettoyer le récipient. Il faudra aussi éviter les contenants en plastiques ou en métal, qui donne un goût à l'eau que le chat n'appréciera guère. Il sera donc préférable d'utiliser un bol en verre.

Chez un chat qui se désaltère très peu, on pourra conseiller les fontaines à eau. Cet animal montre plus d'attrait pour une eau courante que pour une eau stagnante.

#### Information complémentaire :

Il faut éviter les récidives. Les chats sont réputés pour avoir des reins fragiles, il est d'ailleurs conseillé de faire vérifier l'appareil rénal chez le vétérinaire tous les ans à partir de 10 ans.

Les cystites peuvent avoir des conséquences graves sur la santé du chat. Les cristaux responsables des cystites peuvent boucher l'urètre ou les uretères, provoquant un blocage des reins et possiblement une insuffisance rénale irréversible.

Ne sous-estimez pas une malpropreté persistante, inexistante auparavant.

Les lithiases rénales, responsables des cystites, peuvent être responsables d'insuffisance rénale chronique (*cf. Partie III, 7.3.*).

### 7.1.4. *Médicaments homéopathiques conseillés*

**Mercurius corrosivus** 4 ou 5CH, 3 granules toutes les 2 heures, pourra être conseillé, si :

- les mictions sont fréquentes, mais l'urine se fait rare, au goutte à goutte,
- les émissions d'urine sont très douloureuses et brûlantes,
- accompagnées de mucus sanguinolent, évacué par l'anus,
- aggravation la nuit,
- amélioration par le repos, une atmosphère tempérée, sans humidité.

**Dulcamara** 4 ou 5CH, 3 granules toutes les 2 heures, peut être utilisé, si :

- l'urine est trouble (difficilement appréciable avec la litière), d'odeur fétide,
- le propriétaire du chat remarque une alternance de troubles urinaires et de troubles rhumatismaux,

- aggravation par l'humidité et le froid,
- amélioration par la chaleur intense et le mouvement.

***Pareira brava*** 4CH, 3 granules toutes les 2 heures, peut être conseillé, si :

- dysurie (difficulté d'uriner),
- avec ténésme urinaire (contracture spasmodique du sphincter vésicale, s'accompagnant de brûlure, l'animal a besoin d'uriner tous les quarts d'heure),
- l'urine a une odeur d'ammoniac,
- aggravation entre 3 et 6 heures du matin.

## ***7.2. L'insuffisance rénale aiguë***

[6], [40], [41]

### *7.2.1. Définition et causes*

L'insuffisance rénale aiguë (IRA) est une défaillance rapide et importante des fonctions rénales due à une diminution (parfois très importante) du débit de filtration glomérulaire (DFG).

L'IRA peut être d'origine :

- fonctionnelle,
- organique,
- mécanique.

### *7.2.2. Signes énonciateurs*

Les signes biologiques sont souvent identiques quelle que soit l'origine de l'IRA.

Pour apprécier l'IRA, il faudra, comme chez l'homme, doser l'urémie (concentration d'urée dans le sang) et la créatininémie (concentration de créatinine dans le sang) par prise de sang réalisée par le vétérinaire.

Valeurs normales :

- créatinine : 5,5 à 14 mg/L,
- urée : 0,2 à 0,5 g/L.

Dans l'IRA, ces valeurs peuvent être fortement augmentées, pouvant s'élever à plus de 2 g/L pour l'urée et plus de 40 mg/L pour la créatinine (4 ou 10 fois plus élevée que la normale).

### 7.2.3. Conseils associés

L'IRA pourra nécessiter une intervention chirurgicale, un rétablissement de la diurèse par perfusion, et parfois une dialyse. Les médicaments homéopathiques proposés seront principalement des soins de support.

### 7.2.4. Médicaments homéopathiques conseillés

**Apis mellifica** 9CH, 3 à 5 granules toutes les 6 heures ou une dose de 15CH toutes les 12 heures, peut être conseillé si :

- on observe une anurie brutale, ou des urines rares,
- les urines sont souvent sanglantes, et les mictions douloureuses,
- on remarque une **absence de soif**,
- aggravation par la chaleur, au toucher,
- amélioration par application de froid, l'animal cherche la fraîcheur sur le carrelage par exemple.

**Berberis vulgaris** 9CH, 3 à 5 granules, 3 à 4 fois par jour, peut être conseillé si :

- la région rénale (le bas du dos) est particulièrement douloureuse, avec une latéralité gauche prédominante,
- le chat présente une envie fréquente d'uriner,
- ses urines sont variables, troubles, peu abondantes, mais sans trace de sang.

**Cantharis vesicatoria** 9 ou 15CH, 3 à 5 granules administrés au rythme des mictions, est une souche que l'on pourra conseiller si on observe les symptômes décrits pour **Apis mellifica**, mais de façon aggravés :

- le propriétaire du chat remarque des ténésmes (tensions douloureuses, brûlures, envie incessante) urinaires, paraissant intolérables,
- la présence de sang dans les urines est nette,
- aggravation par le toucher, la palpation, en urinant,
- amélioration par les frictions, la chaleur.

**Terebinthina** 5CH, 3 à 5 granules toutes les 3 heures, peut être conseillé si :

- les urines peu abondantes sont très odorantes, de couleur brun foncé,

- associées à une langue sèche, lisse, rouge,
- hématurie de sang très foncé.

### *7.3. L'insuffisance rénale chronique*

[6], [31]

#### *7.3.1. Définition et causes*

L'insuffisance rénale chronique (IRC) est une défaillance de la fonction rénale irréversible par accumulation de déchets métaboliques, souvent par défaut d'élimination.

L'IRC s'observera physiologiquement chez les chats âgés. Comme chez l'homme, on constate une diminution physiologique de la fonction rénale avec l'âge.

Les autres causes d'IRC peuvent être :

- des néphropathies acquises,
- des malformations congénitales du rein,
- des tumeurs rénales,
- des lithiases rénales.

#### *7.3.2. Signes énonciateurs*

L'IRC peut être silencieuse pendant plusieurs mois ou plusieurs années. C'est pourquoi il est important qu'une cystite soit correctement soignée, et qu'une malpropreté soudaine ne doit jamais être ignorée.

Le poil habituellement doux, soyeux et propre naturellement, pourra sembler terne et sec. L'animal aura tendance à s'amaigrir. Un cercle vicieux peut s'installer, le chat ressentant des douleurs pour uriner évitera l'ingestion d'eau pour uriner le moins possible, l'état pourra s'aggraver très rapidement.

Si en plus d'un amaigrissement, d'un poil devenu terne, le maître du chat observe une faiblesse inhabituelle ou plus marquée, il sera important de consulter le vétérinaire le plus rapidement possible.

#### *7.3.3. Conseils associés*

L'IRC nécessite des mesures hygiéno-diététiques élémentaires pour prolonger la vie de l'animal :

- régime restreint, mais suffisant en protéines (à déterminer avec le vétérinaire),

- privilégier les viandes maigres, les protéines de haute valeur biologique\*, pour minimiser les résidus éliminés par les reins,
- diminuer les sources de stress.

*\*Parenthèse sur les protéines de haute valeur biologique :*

Les protéines de haute valeur biologique, contiennent un nombre très élevé d'acide aminé essentiel (non synthétisé par l'organisme, obligatoirement apporté par l'alimentation), et donnent peu de résidus éliminables dans les urines.

La valeur biologique de référence est l'œuf : 100.

*7.3.4. Médicaments homéopathiques conseillés*

L'insuffisance rénale chronique sera diagnostiquée par le vétérinaire. En cas de crises aiguës de la pathologie on pourra se référer aux souches précédemment citées pour l'IRA. En plus de celles-ci, quatre médicaments homéopathiques pourront être conseillés dans l'IRC :

**Phosphorus** 9CH, 3 à 5 granules au rythme des émissions d'urine :

- association d'oligurie, d'une hausse du taux d'urée et de créatinine, d'hématurie,
- aggravation en étant seul, par tout effort physique, au crépuscule, après minuit, par la palpation,
- amélioration dans l'obscurité, par le froid, après avoir dormi.

**Arsenicum album** 15CH, une dose tous les soirs, puis un soir sur deux dès amélioration :

- en cas d'œdème,
- associé à des troubles digestifs avec recherche de **chaleur**,
- présence de troubles nerveux, avec alternance de torpeur et d'agitation,
- aggravation la nuit, par le froid, l'exercice, couché sur le côté douloureux,
- amélioration par la **chaleur**.

**Lycopodium clavatum** 9CH, 3 à 5 granules toutes les 12 heures, puis 15CH, une fois par jour, puis un jour sur deux, en fonction de l'amélioration :

- ralentissement du métabolisme général,
- chat maigre, avec un abdomen météorisé,

- il est souvent agité, irritable,
- les urines sont claires, et on peut observer des frémissements ou tremblements en fin de miction,
- aggravation au crépuscule, par la chaleur,
- amélioration par le mouvement lent, le grand air.

**Ammonium carbonicum** 5CH, 3 à 5 granules toutes les 2 heures, puis 7CH toutes les 6 heures, puis 9CH toutes les 12 heures :

- chats faibles, anorexiques, présentant des nausées,
- l'animal est très rapidement rassasié,
- amélioration par l'air frais, le courant d'air.

## 8. Les pathologies de l'appareil locomoteur

### 8.1. Les entorses

[6], [32], [45]

#### 8.1.1. Définition et causes

Une entorse fait suite à une distension violente d'une articulation. Les lésions peuvent être localisées sur les ligaments péri-articulaires ou au niveau des insertions ligamentaires osseuses.

#### 8.1.2. Signes énonciateurs

On observe alors principalement une douleur et un gonflement de l'articulation. L'animal semble avoir des difficultés pour se déplacer.

#### 8.1.3. Conseils associés

Si un animal présente des difficultés pour se déplacer, il faudra vérifier qu'il n'a pas un corps étranger au niveau des coussinets gênant sa démarche. Il est important de manipuler le chat avec une extrême précaution pour éviter toute éventuelle aggravation.

Une consultation vétérinaire sera fortement conseillée si la boiterie persiste plus de 48 heures.

#### 8.1.4. Médicaments homéopathiques conseillés

En attendant la consultation vétérinaire, ou en complément des thérapeutiques indiquées par le vétérinaire, il sera possible de conseiller plusieurs souches face aux entorses.

***Arnica montana***, souche pouvant être utilisée dans tous les traumatismes physiques ou psychiques, pourra être proposée, à raison de 5 à 9CH, 3 à 5 granules plusieurs fois par jour si le traumatisme est récent. En cas de traumatisme ancien, on utilisera des hautes dilutions, entre 9 et 30CH, 3 à 5 granules une fois par jour.

On conseillera *Arnica montana*, en cas d'entorse, si :

- on remarque une grande sensibilité au toucher,
- des hématomes, des ecchymoses, des contusions pouvant être localisés ou généralisés,
- aggravation par le moindre contact, le repos, le soir, la nuit,
- amélioration par les applications chaudes.

***Ruta graveolens*** 5 ou 7CH, 3 à 5 granules, 2 ou 3 fois par jour, en alternance possible avec *Arnica montana*, pourra être conseillé, si :

- l'animal présente des douleurs au niveau de l'articulation, se manifestant par une boiterie, et pouvant ne pas supporter le toucher de cette articulation,
- comme pour *Arnica montana*, on observe des hématomes, ecchymoses, contusions de l'articulation,
- aggravation par le repos, le froid humide,
- **amélioration dès les premiers mouvements.**

***Rhus toxicodendron*** 7 ou 9CH, 3 à 5 granules, 2 à 3 fois par jour, pourra être proposé au stade de l'entorse aiguë, et si :

- le chat présente des douleurs musculaires, ligamentaires,
- aggravation au repos, engendrant un besoin constant de bouger, de changer de place, de position,
- **aggravation aux premiers mouvements,**
- amélioration après que le chat se soit dérouillé (premier mouvement après un repos prolongé), par le mouvement modéré et continu.

## 8.2. Les arthrites

[6], [32], [44]

### 8.2.1. Définition et causes

L'arthrite est une inflammation d'une ou plusieurs articulations. On parle aussi de « rhumatisme inflammatoire ». L'arthrite peut avoir plusieurs origines :

- origine traumatique,
- origine infectieuse : infection au sein de l'articulation, infection voisine à l'articulation, ou infection généralisée de l'organisme (*exemple de la maladie de Lyme, transmise par les tiques*),
- origine immunitaire : dépôts de complexes immuns dans les articulations.

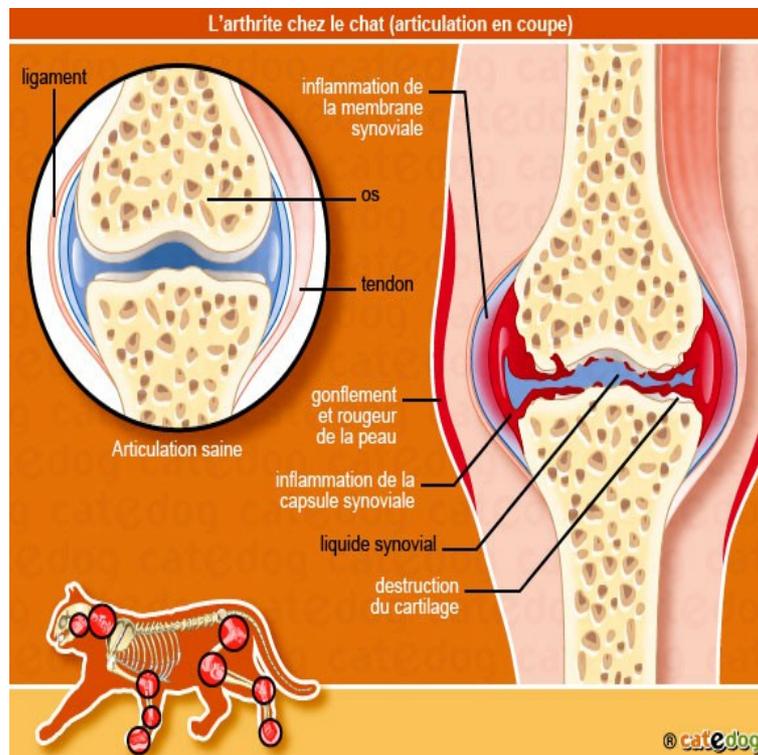


Figure 18 – L'arthrite chez le chat d'après l'illustration du site catedog.com

On distingue la monoarthrite, qui ne touche qu'une seule articulation, l'oligoarthrite, qui touche 2 ou 3 articulations, puis la polyarthrite, touchant plusieurs articulations (plus de 3) simultanément.

### 8.2.2. Signes énonciateurs

On observe des douleurs au niveau des tendons, mais aussi après s'être dérouillé (premier mouvement après un repos prolongé), une inflammation, une rigidité et un gonflement de l'articulation.

La douleur, difficilement perceptible chez le chat, se traduira par une boiterie. Le chat ne prendra plus appui, ou difficilement, sur le ou les membres touchés par l'arthrite.

### *8.2.3. Conseils associés*

L'arthrite nécessite du **repos**, une **alimentation équilibrée**. Il sera également possible d'utiliser des **antalgiques** (*on ne donne jamais de paracétamol au chat*) ou des **anti-inflammatoires**, prescrits par le vétérinaire. Rappelons que l'automédication est à proscrire sans l'avis préalable du vétérinaire, pour éviter tout danger pour l'animal, sauf si le médicament a déjà été donné auparavant au chat, et est connu sans danger.

Si l'arthrite est d'origine infectieuse elle nécessitera une **antibiothérapie** spécifique déterminée par le vétérinaire, qui sera susceptible de réaliser une ponction de l'articulation pour identifier l'agent pathogène.

Si elle est d'origine immunitaire, elle peut nécessiter des **biothérapies** spécifiques prescrites par le vétérinaire, à la suite d'analyse complémentaire.

### *8.2.4. Médicaments homéopathiques conseillés*

En complément des thérapeutiques qui seront prescrites par le vétérinaire, il sera possible de proposer de l'homéopathie afin de soulager les douleurs liées à l'inflammation des articulations.

Il sera possible de proposer différentes souches en fonction du stade inflammatoire.

#### 8.2.4.1. Souches de début d'inflammation

***Aconitum napellus*** 5 à 15CH, 3 granules toutes les heures, espacer dès l'amélioration pourra être proposé, si :

- l'articulation est rouge et chaude,
- le chat est très sensible au toucher de celle-ci,
- le rhumatisme articulaire apparaît après exposition au vent froid et sec,
- l'animal est extrêmement agité et anxieux,
- aggravation nocturne et par le froid,
- amélioration par le repos.

**Belladonna** 5 à 15CH, 3 granules toutes les heures, espacer dès l'amélioration, pourra être proposé, si :

- l'articulation est chaude, rouge et douloureuse,
- le chat est sensible au moindre toucher, au moindre mouvement,
- on observe une hypersensibilité sensorielle locale et générale,
- les symptômes apparaissent et disparaissent brutalement,
- **amélioration** par le repos, la chaleur, l'application de **chaud**.

**Apis mellifica** 7 à 15CH, 3 granules 3 à 4 fois par jour, peut être proposé, si :

- on observe un œdème, une articulation tendue,
- sensibilité au toucher,
- absence de soif,
- amélioration par application de froid,
- **aggravation** des douleurs par application de **chaud**.

#### 8.2.4.2. Souches au stade inflammatoire installé

**Bryonia** 15CH, 3 granules par jour, peut être proposé, si :

- l'articulation est enflée et chaude,
- le chat présente une soif vive d'eau froide en grande quantité,
- l'articulation est douloureuse, la douleur est apaisée par le repos absolu ou une forte pression au niveau de l'articulation,
- l'arthrite survient souvent après des changements brusques de températures,
- **aggravation** nocturne, par le moindre mouvement, la **chaleur**.

**Rhus toxicodendron** 5 à 9CH, 3 granules matin et soir, peut être conseillé si :

- l'inflammation est péri-articulaire,
- aggravation par le froid, l'humidité, le repos,
- **amélioration** par le mouvement, la **chaleur** locale.

**Dulcamara** 9 à 30CH, 3 granules 2 à 5 fois par jour, peut être proposé chez un chat dont les douleurs articulaires et péri-articulaires sont provoquées ou aggravées par l'humidité.

**Pulsatilla** 5 à 9CH, 3 granules matin et soir pendant 8 jours, est indiqué pour le rhumatisme changeant constamment d'endroit, mais conservant les mêmes caractères :

- l'articulation est chaude, œdémateuse, violacée,
- les douleurs sont aiguës, lancinantes, passant d'une articulation à l'autre,
- le chat s'étire plus régulièrement,
- il change fréquemment de place,
- amélioration par le mouvement, le grand air,
- aggravation par le repos, l'immobilisation.

### *8.3. L'arthrose*

[46]

#### *8.3.1. Définition et causes*

L'arthrose est une maladie chronique qui affecte les articulations du félin. On parle aussi de « rhumatisme dégénératif ». Elle est caractérisée par la douleur à « froid », quand l'animal sort de son sommeil et commence à se mouvoir, ses articulations semblent « rouillées », il montre des difficultés à se déplacer. Après quelques pas, quand les articulations se sont « échauffées », la douleur et la raideur précédemment observées semblent s'estomper. Le chat retrouve son agilité.

Les signes sont souvent discrets.

L'arthrose est une dégénérescence du cartilage articulaire, qui peut avoir pour origine :

- une **instabilité articulaire**, suite à un déplacement de l'articulation,
- l'**obésité** : comme chez l'homme, un excès de masse corporelle fatigue les articulations,
- les **facteurs génétiques** : certaines races de chats sont plus sujettes à l'arthrose que d'autres,
- le **vieillessement** naturel des articulations, aussi nommé **arthrose primitive**.

Dans l'arthrose, on observe plusieurs étapes. Tout d'abord le cartilage articulaire se **détérioré**, celui-ci ne pourra donc plus jouer son rôle d'amortisseur. La souplesse et la mobilité de l'articulation sont mises en jeu. Puis les os finiront par frotter l'un à l'autre sans protection cartilagineuse, ce qui entraînera des douleurs, des raideurs et des déformations osseuses.

L'arthrose reste plutôt rare chez le chat.

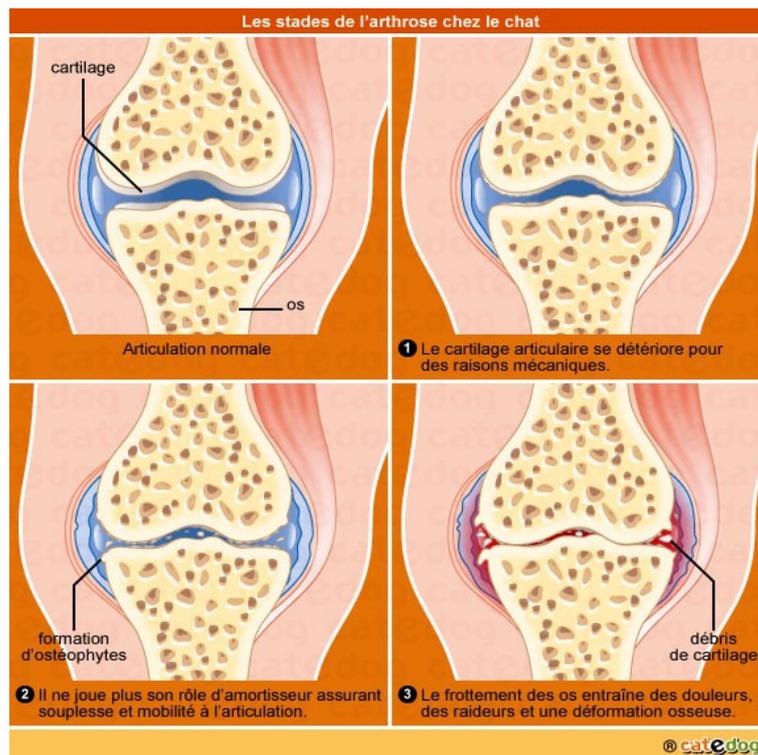


Figure 19 – L'arthrose du chat d'après l'illustration sur le site catedog.com

### 8.3.2. Signes énonciateurs

La douleur étant difficilement perceptible chez le chat, il sera difficile de repérer l'arthrose chez cet animal.

Mais quelques signes peuvent faire suspecter l'arthrose. Le chat se mobilisera de moins en moins. Si d'ordinaire le chat aime vagabonder toute la journée, il aura plutôt tendance à rester inactif pour éviter de mobiliser les articulations douloureuses. On peut remarquer qu'il ne saute plus sur les meubles, le fauteuil, ne monte plus les escaliers, présente des difficultés à sauter sur la chaise pour s'y installer. On peut également observer une malpropreté, qui peut être signe de sa difficulté au déplacement.

Certains chats peuvent devenir agressif, répulsif au toucher, et même développer un état anxieux.

Tout changement de comportement ou comportement inhabituel nécessitera une consultation vétérinaire.

### 8.3.3. Conseils associés

Tout comme l'arthrite, l'arthrose nécessitera une thérapeutique spécifique prescrite par le vétérinaire. Elle peut nécessiter une chirurgie ou de la rééducation fonctionnelle (kinésithérapie, hydrothérapie, massothérapie, électrothérapie).

### *8.3.4. Médicaments homéopathiques conseillés*

Il sera possible de proposer les souches précédemment citées dans le stade de l'inflammation installée de l'arthrite, **Bryonia**, **Rhus toxicodendron**, **Pulsatilla**, mais également **Ledum palustre** et **Causticum**.

**Ledum palustre** 5 à 9CH, 3 granules par jour pendant 2 semaines, puis 1 à 2 fois par semaine, peut être proposé, si :

- l'extrémité du membre est touché en premier, puis le genou, puis la hanche,
- le chat craint le mouvement, il cherche le repos,
- **aggravation** nocturne, par la **chaleur**, le mouvement,
- amélioration par application de froid.

**Causticum** 5 à 9CH, 3 granules par jour pendant 2 semaines, puis 1 à 2 fois par semaine, peut être proposé, si :

- les **douleurs rhumatismales sont moins importantes par temps humide**,
- on observe une parésie (paralysie partielle) articulaire,
- aggravation par le froid et le vent sec,
- amélioration par le temps humide et pluvieux, par l'air chaud.

## *8.4. Les hernies discales*

### *8.4.1. Définition et causes*

Une hernie discale est un épanchement anormal localisé au niveau des disques intervertébraux.

La cause d'une hernie est souvent d'origine traumatique.

### *8.4.2. Signes énonciateurs*

Elle sera responsable d'une paralysie partielle ou totale. Le chat présentera des troubles du déplacement avec perte d'équilibre. En fonction de sa localisation, elle pourra toucher soit les membres postérieurs, soit les quatre membres.

### *8.4.3. Conseils associés*

Pour empêcher l'aggravation d'une hernie discale, il faudra une prise en charge rapide par le vétérinaire afin de mettre en place une thérapeutique adaptée :

- rééducation fonctionnelle,
- hydrothérapie, électrostimulation, kinésithérapie.

### *8.4.4. Médicaments homéopathiques conseillés*

Comme pour tous les traumatismes physiques ou psychiques, on pourra conseiller, en complément des thérapeutiques proposées par le vétérinaire, l'administration d'**Arnica montana** 15CH, 5 granules toutes les heures, puis espacer les prises dès l'amélioration.

## **9. Les états physiologiques**

Dans cette partie, nous proposerons des souches homéopathiques pouvant être utilisées dans les états physiologiques du chat, tels que la mue, les chaleurs, l'accouchement et la sénescence afin de soulager nos compagnons à quatre pattes.

### **9.1. La mue**

#### *9.1.1. Les boules de poils*

##### 9.1.1.1. Définition et causes

Les « boules de poils » désignent les poils ingérés par le chat, formant des agglomérats dans le tube digestif de l'animal pouvant provoquer des régurgitations, des constipations et des occlusions.

L'ingestion de poil se fait par léchage de son pelage, principalement lors de la mue.

##### 9.1.1.2. Signes énonciateurs

Le chat sera sujet aux vomissements. Dans ses excréments, on peut remarquer la présence de poil. Un chat qui vomit régulièrement peut être victime de boule de poils. Dans le doute, une consultation sera nécessaire.

### 9.1.1.3. Conseils associés

Il est possible de proposer au propriétaire du chat de donner un complémentaire alimentaire permettant de lutter contre ce phénomène, exemple : **Savorial®**, contenant de la vaseline et de l'huile de poisson.

Pour limiter l'ingestion de poils, on pourra conseiller de brosser quotidiennement le chat, afin d'enlever l'excédent de poil, particulièrement en période de mue.

### 9.1.1.4. Médicaments homéopathiques conseillés

En fonction des symptômes provoqués par les boules de poils, on pourra proposer les souches homéopathiques utilisées pour les vomissements, **Antimonium crudum**, **Arsenicum album**, **Ipeca**, et les souches utilisées pour la constipation, **Opium**, **Lycopodium clavatum**, **Nux vomica**.

## **9.2. Les chaleurs**

### *9.2.1. L'activité sexuelle normale*

[47], [48]

#### 9.2.1.1. Définitions et causes

Comme nous l'avons vu précédemment, les chats connaissent la puberté vers l'âge de **7 mois**, ils auront généralement **deux périodes sexuelles par an** (ou plus, selon la race).

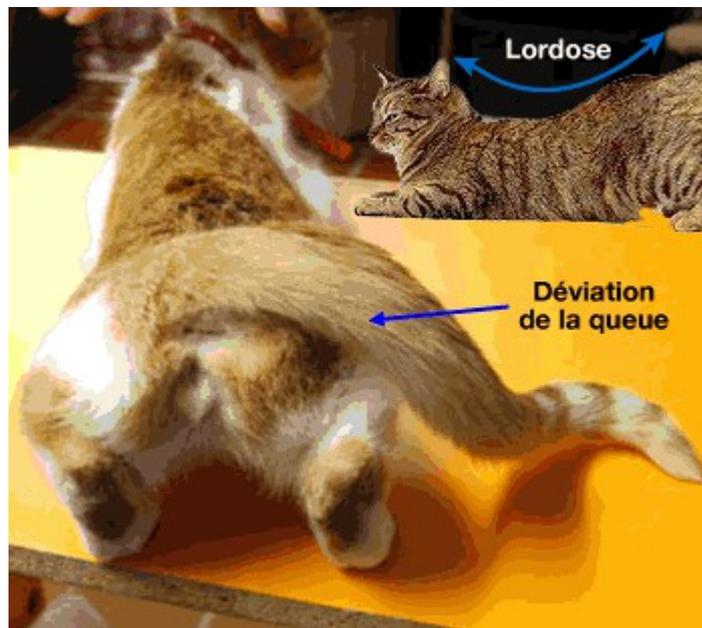
Le pro-œstrus (les deux premiers jours des chaleurs) correspond à la phase folliculaire ovarienne, cette phase est provoquée par l'**augmentation des œstrogènes**. Le pro-œstrus peut passer inaperçu, il ne se remarque qu'au comportement changeant de la femelle. Il sera reconnaissable par la lordose (dos courbé de manière concave) et la déviation de la queue. Durant ces deux premiers jours, la femelle n'acceptera pas les mâles.

Elle les acceptera au moment de l'œstrus (qui dure environ huit jours).

#### 9.2.1.2. Signes énonciateurs

Durant les chaleurs (le pro-œstrus et l'œstrus), la femelle voit son

comportement changer. Nous pouvons remarquer, ou non, la lordose et la déviation de la queue, mais également un appétit amoindri, une augmentation de l'agitation. La femelle devient aussi beaucoup plus câline, cherchant les caresses, miaulant beaucoup.



**Photographie 2 – Lordose et déviation de la queue chez la femelle**

### 9.2.1.3. Conseils associés

Lors des premières chaleurs d'une chatte, celle-ci peut-être anxieuse, se demandant d'où proviennent ces changements qu'elle ressent pour la première fois. Il est possible de rassurer la femelle en la caressant. On peut également l'installer sur une serviette chaude pour l'apaiser.

Concernant la contraception chez le chat, il est important de rappeler que celle-ci nécessite obligatoirement une consultation et une prescription vétérinaire. De plus la pilule doit être correctement utilisée. Il est fortement déconseillé de donner la pilule pendant les chaleurs. Cet acte peut provoquer des problèmes de santé graves.

Pour éviter les chaleurs, il est possible de stériliser les chats. La stérilisation est recommandée aussi pour éviter les problèmes de santé liés à l'administration de la pilule. Au delà de l'argument santé, on peut aussi présenter l'argument financier. La stérilisation coûte entre 80 et 120 euros (pouvant généralement être réglé en plusieurs fois chez le vétérinaire), contrairement aux nombreuses boîtes de pilules utilisées tout au long de la vie de l'animal et les coûts engendrés par les éventuels problèmes de santé liés à la prise de contraceptif.

## 9.2.2. L'hyperexcitation

[6]

### 9.2.2.1. Définition et causes

L'hyperexcitation, aussi nommée « nymphomanie », désigne des chaleurs qui se prolongent. Elles peuvent devenir permanentes.

Une des causes de ces chaleurs permanentes est la sécrétion continue d'œstrogène par un follicule qui ne se rompt pas et induit un état d'hyper-œstrus par anovulation (absence d'ovulation malgré le coït).

### 9.2.2.2. Signes énonciateurs

La femelle peut présenter un comportement d'excitation permanente, et également un comportement anormalement agressif. L'excitation sexuelle persistera malgré le coït.

### 9.2.2.3. Conseils associés

Dans le cas d'hyperexcitation, il sera fortement recommandé de consulter le vétérinaire, pour déterminer la cause, et trouver des solutions afin de soulager l'animal. L'une des solutions qui sera proposée, sera la stérilisation.

### 9.2.2.4. Médicaments homéopathiques conseillés

**Platina** 9, 15 ou 30CH, 3 granules par jour pendant les jours d'excitation excessive, peut être proposé, si la femelle est affectueuse, avide de caresse, sensible aux émotions, gourmande et frileuse.

C'est aussi le grand remède à proposer dans l'apparition des premières chaleurs chez les jeunes impubères.

Plus la femelle présentera les signes caractéristiques de Platina, plus on choisira une dilution élevée.

**Palladium metallicum** 9, 15 ou 30CH, 3 granules par jour pendant les jours d'excitation excessive. Cette souche est complémentaire de Platina, on peut la proposer en complément, si la femelle présente une lordose fortement marquée.

**Moschus** peut être proposé :

- chez la femelle présentant une agressivité, pouvant aller jusqu'à des accès de fureur lors des périodes d'excitation sexuelle,

- furie principalement nocturne,
- météorisme gastro-intestinale,
- somnolence diurne.

Pendant les crises on pourra proposer cette souche en 9 ou 15CH, 3 granules au moment des accès de fureur, en 5 ou 9CH en dehors des crises.

***Tarentula hispana*** 7 à 30CH en fonction de l'intensité des symptômes suivants, 3 granules par jour :

- agitation physique,
- hyper-réflexivité,
- désir constant de fugue,
- l'excitation est constante, non calmée par le coït.

### *9.2.3 La grossesse nerveuse*

[6]

#### 9.2.3.1. Définition et causes

La **grossesse nerveuse** est rarement observée chez la chatte. Celle-ci, comme son nom l'indique, est un état de fausse grossesse. La femelle développe des symptômes physiques et psychiques de grossesse bien qu'il n'y ait pas eu de fécondation.

#### 9.2.3.2. Signes énonciateurs

Les mêmes signes que chez la femelle gestante seront observés. On remarque une augmentation du volume abdominale et un gonflement des mamelles.

On observe des troubles du comportement, avec une agitation, une préparation au nid, des pleurs, pouvant parfois s'accompagner d'une perte d'appétit, de vomissements et de diarrhées.

Pour s'assurer du caractère nerveux de cette grossesse, une consultation vétérinaire sera nécessaire, et elle sera avérée par une échographie révélant qu'il n'y a pas de fœtus.

### 9.2.3.3. Conseils associés

Pour éviter la grossesse nerveuse, la seule solution est la stérilisation.

### 9.2.3.4. Médicaments homéopathiques conseillés

En complément des thérapeutiques qui seront proposées par le vétérinaire, on peut conseiller différentes souches homéopathiques.

***Ignatia amara*** 9CH, 1 dose par jour puis, 15CH, 1 dose par semaine, pourra être proposé :

- chez une femelle refusant les caresses,
- cherchant la tranquillité, parfois même la solitude,
- tremblements possibles, qui auront tendance à s'accroître si on cherche à les rassurer,
- aggravation par les émotions fortes, le froid, le contact,
- amélioration par la changement de position, la chaleur, la marche.

***Pulsatilla*** 9CH, 1 dose par jour puis, 15CH, 1 dose par semaine, pourra être conseillé :

- pour une femelle gémissante, recherchant les caresses,
- désirant un contact permanent avec le maître,
- aggravation par le repos, la chaleur, après avoir mangé,
- amélioration par le mouvement lent, l'air frais.

Si en plus, la chatte présente une lactation nerveuse, on pourra proposer ***Lac caninum*** 5CH, 3 granules tous les soirs pendant 10 jours.

## ***9.3. L'accouchement***

### *9.3.1. Définition et causes*

L'accouchement, aussi désigné par le terme **mise-bas**, est le fait de mettre au monde des chatons. Ce phénomène physiologique est une étape éprouvante pour la femelle. L'accouchement a lieu **60 à 63 jours** (deux mois) après le coït.

### *9.3.2. Signes énonciateurs*

Dans les jours précédents la mise-bas, la femelle va se mettre à chercher un endroit confortable pour accueillir les nouveau-nés.

Comme chez l'humain, la chatte aura des contractions utérines de plus en plus rapprochées, facilement remarquables, car elles sont accompagnées de contractions abdominales.

Les chatons sortiront toutes les 10 minutes à une heure.

### *9.3.3. Conseils associés*

Si l'animal n'a pas trouvé d'endroit pour mettre bas, il est possible de l'aider à en trouver un. Une boîte en carton avec des vieux vêtements fera parfaitement l'affaire.

S'il se passe plus d'une heure sans l'expulsion d'un chaton, c'est peut-être le signe d'un chaton coincé, il faudra faire appel au vétérinaire d'urgence.

### *9.3.4. Médicaments homéopathiques conseillés*

Au début de la mise-bas, il est possible de conseiller deux souches homéopathiques, ***Actea racemosa*** et ***Caulophyllum thalictroides***, en alternance.

***Acteae racemosa*** 5CH, 3 granules toutes les demi-heures, pour faciliter l'ouverture du col utérin, et calmer l'anxiété et l'agitation.

***Caulophyllum thalictroides*** 5CH, 3 granules toutes les demi-heures pour stimuler la tonicité utérine et faciliter l'extériorisation des fœtus.

On pourra également alterner avec ***Arnica montana*** 5CH, afin de prévenir les hémorragies et le choc lié à l'accouchement.

Pour les suites de la mise bas, on pourra continuer l'administration d'***Arnica montana***, pour soulager le traumatisme physique naturel que vient de causer l'accouchement.

On pourra également proposer ***Calcarea carbonica*** 9CH, 1 dose par jour pendant 8 jours après la mise bas, afin de limiter les traumatismes osseux liés à l'accouchement.

## 9.4. La sénescence

### 9.4.1. Définition et causes

Nos compagnons à quatre pattes peuvent atteindre l'âge de 20 ans, mais il est considéré comme senior à partir de 8 ans. Il devient alors plus fragile et plus sensible à certaines pathologies.

**Tableau 4 – Tableau d'équivalence âge chat – âge humain**

Âge du chat	Équivalent âge humain
6 mois	18 ans
18 mois	20 ans
2 ans	24 ans
4 ans	32 ans
6 ans	40 ans
8 ans	48 ans
10 ans	56 ans
12 ans	64 ans
14 ans	72 ans
17 ans	84 ans
20 ans	100 ans

### 9.4.2. Signes énonciateurs

A partir de 8 ans, il faudra être plus vigilant au changement de comportement du chat, changement d'habitude, pouvant être signe d'une pathologie liée au vieillissement.

Une autre pathologie fréquemment observée chez le chat âgé est l'arthrose.

### De quoi faut-il particulièrement s'inquiéter ?

Les chats ont un système urinaire fragile, l'insuffisance rénale est une pathologie fréquente chez le chat âgé. Les signes énonciateurs de cette pathologie sont :

- baisse d'activité,
- baisse d'appétit,
- perte de poids,

- augmentation de la soif.

Les signes devant alerter et suspecter l'arthrose sont :

- difficultés de déplacement,
- l'animal ne grimpe plus sur son perchoir favori,
- difficultés à sauter sur le canapé, le lit, la chaise où il a pourtant l'habitude de dormir depuis des années,
- possible agressivité face aux caresses habituellement appréciées.

#### *9.4.3. Conseils associés*

A partir de 8 ans, une consultation vétérinaire annuelle est fortement recommandée pour évaluer l'état de santé de notre chat.

Les souches homéopathiques précédemment citées pour l'arthrose et l'insuffisance rénale pourront être conseillées en complément des thérapeutiques instaurées par le vétérinaire.

## Conclusion

L'homéopathie, plus que jamais au cœur des débats en 2019, avec une énième remise en questions de son efficacité, et l'hypothèse d'un déremboursement imminent par manque de preuve scientifique, n'en reste pas moins une médecine fascinante, possible et efficace. En tant que professionnel de santé, nous devons avoir conscience que certaines pathologies nécessiteront des traitements allopathiques ou chirurgicaux irremplaçables. Mais nous ne devons pas priver les humains et les animaux d'une médecine décriée qui pourtant perdure et survie aux déferlements de critiques depuis deux siècles.

N'oublions pas que des médicaments allopathiques, utilisés depuis la nuit des temps, n'ont trouvé preuve que bien des siècles plus tard. Si les preuves apportées par l'homéopathie ne sont pas reconnues, car elles ne répondent pas aux études scientifiques prévues pour l'allopathie, n'oublions pas que c'est une médecine qui a des bases fondamentalement différentes. Et si les outils pour en apporter la preuve n'avaient tout simplement pas encore été créés ?

J'ai entendu dans un reportage « soigner par les contraires c'est comme se donner un coup de marteau sur la tête en cas de céphalée », c'est bien dommage d'entendre cela, le dénigrement d'une médecine incomprise. Cette réflexion ne prend en compte qu'un seul des grands principes de l'homéopathie - la loi des semblables - qu'en est-il du principe d'infinitésimalité ? Qu'en est-il du principe d'individualité ? Ce contre-argument n'est pas fondé.

L'homéopathie a pourtant permis de réduire efficacement l'utilisation d'antibiotiques dans les élevages animaux. Il existe de nombreux cas où l'homéopathie en médecine vétérinaire s'est révélée efficace.

Pour ce travail, un questionnaire à destination des vétérinaires fut réalisé (cf. annexe ...). De nombreux vétérinaires n'y ont pas répondu, à juste titre, n'étant pas particulièrement expérimenté dans l'homéopathie vétérinaire. Deux vétérinaires ont pris le temps de répondre à ce questionnaire, et ont permis de m'orienter dans ce travail. C'est en suivant leur conseil, qui était de proposer au moins trois signes fiables du médicament homéopathique pour pouvoir le conseiller au comptoir, que j'ai pu rédiger la troisième partie de ce travail.

## Annexes

Un tableau récapitulatif pour chaque thème abordé sera réalisé en suivant le modèle suivant :

<i>Nom de la souche</i> Nom français	Modalités Aggravation Amélioration	Symptômes caractéristiques	Posologie
---	--	-------------------------------	-----------

### Annexe 5 – Tableau récapitulatif des souches pouvant être utilisées pour l'hyperthermie, réalisé par l'auteure

<i>Aconitum Napellus</i> Aconit napel	Aggravation la nuit, couché sur le côté douloureux, dans une pièce chaude Amélioration par le repos, au grand air	Sujets jeunes <b>Battements cardiaques rapides</b> Peau brûlante	5 ou 7CH  5 granules toutes les heures, espacer les prises en fonction de l'amélioration.
<i>Belladonna</i> Belladone	Aggravation par le froid, les courants d'air, le toucher, le bruit, la lumière Amélioration par le repos la <b>chaleur</b>	Mydriase Soif accentué	
<i>Apis mellifica</i> Abeille	Aggravation par la <b>chaleur</b> , le toucher Amélioration par application de froid	Fièvre d'apparition brutale Oligurie, voire anurie <b>Absence de soif</b>	
<i>Arsenicum album</i> Arsenic	Aggravation la nuit, par le froid, l'exercice Amélioration par la <b>chaleur</b>	Frissons Affaiblissement Agitation, surtout nocturne <b>Soif intense</b>	
<i>Gelsemium sempervirens</i> Jasmin de Caroline	Aggravation par le mouvement, les émotions Amélioration au grand air, après émission de selles	Abattement Somnolence <b>Ralentissement cardiaque</b>	

**Annexe 6 – Tableau récapitulatif des souches pouvant être utilisées pour l'eczéma, réalisé par l'auteure**

Eczéma suintant			
<i>Graphites</i> Carbone Graphite	Aggravation pendant et après l'ovulation Amélioration si l'animal est enveloppé chaudement	Écoulement liquide, comme du miel, croûtes jaunes Animal gras, frileux, tendance à la constipation.	4CH 3 granules par jour ou 9CH une dose par jour pendant 10 jours.
<i>Mezereum</i> Daphné bois-joli	Aggravation la nuit, par le lavage, le grattage Amélioration si l'animal est en plein air	Petites vésicules, croûtes épaisses	4CH 3 granules par jour.
<i>Antimonium crudum</i> Trisulfure d'antimoine	Aggravation par excès alimentaires Amélioration par le repos, l'application de chaud	Lésions péribuccales Chat glouton	
Eczéma sec			
<i>Arsenicum album</i> Arsenic blanc	Aggravation la nuit, par le froid, l'exercice Amélioration par la chaleur	Fines desquamations Téguments épaissis, indurés Chat anxieux, agité Dés-altération fréquente Grattage à sang	4CH 3 granules par jour.

**Annexe 7 – Tableau récapitulatif des souches pouvant être utilisées contre les teignes, réalisé par l'auteure**

<i>Tuberculinum</i> Tuberculine	Aggravation par le moindre effort, la station debout, le temps humide Amélioration par le grand air, le repos	Lésions cutanées provoquant des réactions allergiques	7CH une dose tous les 20 jours.
<i>Kalium arsenicosum</i> Arséniat de potassium	Aggravation par le <b>froid général</b> , le chaud local Amélioration par le <b>froid local</b>	Éruptions sèches et squameuses	4CH 3 granules 2 fois par jour.
<i>Thuya occidentalis</i> Thuya	Aggravation par le froid, l'humidité, l'accumulation de traitement. Amélioration par la chaleur sèche		Teinture mère, application en friction.

**Annexe 8 – Tableau récapitulatif des souches pouvant être utilisées dans les pathologies oculaires, réalisé par l'auteure**

Conjonctivite			
<i>Euphras - ia officinalis</i> Euphrase	Aggravation par la chaleur, le plein air Amélioration dès que le chat se couche	Jetage nasale non-irritant Jetage oculaire irritant	5CH 3 granules 3 fois par jour
Cataracte			
<i>Natrum muriaticum</i> Chlorure de sodium	Aggravation par la chaleur, la consolation Amélioration par le grand air.	Cataracte d'évolution lente Contours nets Pupilles rétrécies	5CH 3 granules par jour jusqu'à amélioration
<i>Naphtalinum</i> Camphre de goudron	Amélioration au grand air	Opacification centrifuge Lésions rétinienne <b>Cataractes séniles</b>	
<i>Secale cornutum</i> Ergot de seigle	Aggravation par la marche, la chaleur Amélioration par le froid		

**Annexe 9 – Tableau récapitulatif des souches pouvant être utilisées dans les pathologies auriculaires, réalisé par l'auteure**

<i>Aconitum napellus</i> Aconit napel	Aggravation la nuit, dans une <b>pièce chaude</b> Amélioration par le repos	Otalgie à début brusque, oreille érythémateuse, sans sécrétion, hyperesthésie, agitation inhabituelle	9CH une dose une fois
<i>Belladonna</i> Belladone	Aggravation par le froid, les <b>courants d'air</b> , le toucher, le bruit Amélioration par le repos, la chaleur	Inflammation aiguë soudaine de l'oreille	9CH 3 granules toutes les 2 heures

**Annexe 10 – Tableau récapitulatif des souches pouvant être utilisées contre le coryza, réalisé par l'auteure**

<i>Allium cepa</i> Oignon (bulbe)	Aggravation le soir, par l'humidité Amélioration au grand air, dans une pièce froide	<b>Écoulement nasal</b> clair, aqueux, <b>irritant</b> Éternuements fréquents <b>Larmolement non-irritant</b> Toux spasmodique	5 ou 7CH 3 granules toutes les 2 heures, puis espacement des prises jusqu'à l'amélioration
<i>Euphrasia officinalis</i> Euphrase	Aggravation le soir, à l'intérieur, par la chaleur Amélioration par l'obscurité	<b>Écoulement</b> nasal abondant, <b>non-irritant</b> Éternuements fréquents, toux associée <b>Larmolement irritant</b>	
<i>Sabadilla</i> Sevadille	Aggravation par le froid Amélioration par la chaleur	<b>Éternuements spasmodiques</b> , associés à des écoulements nasaux.	
<i>Nux vomica</i> Noix vomique	Aggravation en milieu de nuit, le matin au réveil, par la colère, le froid, le vent sec Amélioration par temps humide et repos	Éternuements par salve, au réveil Écoulement nasal diurne, nez sec la nuit Croûte au réveil	

**Annexe 11 – Tableau récapitulatif des souches pouvant être utilisées contre la toux, réalisé par l'auteure**

<i>Antimonium tartaricum</i> antimoniotartrate acide d'antimoine	Aggravation la nuit, par la chaleur, le froid humide Amélioration par le froid sec, l'expectoration	<b>Toux productives</b>	5CH
<i>Bryonia</i> Bryone	Aggravation par le mouvement, la chaleur, le soir, la nuit Amélioration par le repos, couché sur le côté douloureux		5CH
<i>Ipeca</i> Ipecacuanha	Aggravation par le froid, la chaleur humide Amélioration par la pression		3CH
<i>Aconitum napellus</i> Aconit napel	Aggravation la nuit, couché sur le côté douloureux Amélioration par le repos, le grand air		5CH
<i>Belladonna</i> Belladone	Aggravation par le froid, le toucher, le bruit Amélioration par le repos la chaleur		5CH
<i>Drosera</i> Drosera	Aggravation après minuit, en buvant Amélioration en plein air	<b>Toux quinteuses et sifflantes</b>	3CH
<i>Rumex crispus</i> Patience sauvage	Aggravation par l'air froid		5CH
<i>Sticta pulmonaria</i> Lichen pulmonaire	Aggravation par les changements brutaux de température, le soir, la nuit, par le mouvement Amélioration le matin, au grand air	<b>Toux sèche et toux d'irritation</b>	4CH
<i>Pulsatilla</i> Anémone pulsatile	Aggravation par le repos, la chaleur, l'atmosphère chaude Amélioration par le mouvement lent, l'air frais, les applications froides		5CH

**Annexe 12 – Tableau récapitulatif des souches pouvant être utilisées dans les pathologies buccales, réalisé par l'auteure**

<i>Mercurius solubilis</i> Mercure soluble	Aggravation la nuit, par le froid humide, les températures extrêmes Amélioration par le repos, un temps tempéré sans humidité	Inflammation aiguë des muqueuses sans AEG Adénopathie Langue flasque Hypersalivation Haleine fétide	5 à 9CH 3 granules 3 fois par jour jusqu'à amélioration
<i>Nitricum acidum</i> Acide nitrique	Aggravation la nuit, par le froid humide, le léchage Amélioration par une chaleur douce	Lésions ulcéreuses à bords nets Fond saignant facilement	
<i>Borax</i> Borate de sodium	Aggravation par le mouvement, le froid, l'humidité	Vésicules sur la langue et la face interne des joues, lésions très douloureuses	
<i>Kreosotum</i> Hêtre	Aggravation le soir, par le froid Amélioration par la chaleur, le mouvement	Gencives enflées, spongieuses, saignant facilement Dents tâchées, noirâtres, en mauvais état	5 ou 7CH 3 granules 2 fois par jour

**Annexe 13 – Tableau récapitulatif des souches pouvant être utilisées contre les diarrhées, réalisé par l'auteure**

<i>Podophyllum peltatum</i> Podophylle d'Amérique	Aggravation le matin Amélioration par la chaleur, les caresses sur le ventre	Diarrhées en jet, d'odeur fétide, couleur jaunâtre, associées à des vomissements, soit intense	7 à 15CH 5 granules 3 fois par jour
<i>Croton tiglium</i> Croton cathartique	Aggravation l'été, par le contact, le toucher Amélioration par le frottement léger	Selles jaunes et aqueuses, expulsées en jet <b>Diarrhées suite à la prise d'antibiotiques</b>	5CH 5 granules au rythme des selles
<i>Cuprum metallicum</i> Cuivre	Aggravation au toucher, à la pression, l'air, le vent froid Amélioration en buvant de l'eau froide, par la chaleur externe	Diarrhées vertes, noires Odeurs désagréables, accompagnées de douleurs abdominales, résultant de spasmes intestinaux	7 ou 9CH 5 granules au rythme des selles

**Annexe 14 – Tableau récapitulatif des souches pouvant être utilisées contre la constipation, réalisé par l'auteur**

<i>Opium</i> Pavot somnifère	Aggravation par la chaleur, pendant et après le sommeil Amélioration par le froid, en marchant	Arrêt du transit Somnolence Rares selles, petites et noires Constipation suite à des émotions fortes Constipation post-opératoire	5CH 5 granules toutes les heures jusqu'à amélioration
<i>Lycopodium clavatum</i> Lycopode d'Europe	Aggravation la nuit, par la chaleur Amélioration par le mouvement lent, le grand air et le froid	Faim excessive Flatulences	
<i>Nux vomica</i> Noix vomique	Aggravation en milieu de nuit, le matin au réveil, par la colère, le froid, le vent sec Amélioration par temps humide et repos	Ballonnements, vomissements, constipation en alternance de diarrhées	

**Annexe 15 – Tableau récapitulatif des souches pouvant être utilisées contre les vomissements, réalisé par l'auteur**

<i>Antimonium crudum</i> Trisulfure d'antimoine	Aggravation par l'alimentation excessive Amélioration par le repos, les applications chaudes	Nausées associées Dégoût de la nourriture Langue sale et chargée	4 ou 5CH 5 granules tous les quarts d'heure
<i>Arsenicum album</i> Arsenic blanc	Aggravation la nuit, par le froid, l'exercice Amélioration par la chaleur, le mouvement	Gastro-entérite aiguë Soif accrue	
<i>Ipeca</i> Ipecacuanha	Aggravation par le froid, la chaleur humide, le mouvement Amélioration par le repos, la pression	Hypersalivation Nausées Absence de soif Associées à des diarrhées	4 ou 5CH 5 granules au rythme des symptômes

**Annexe 16 – Tableau récapitulatif des souches pouvant être utilisées contre le mal des transports, réalisé par l'auteure**

<i>Gelsemium sempervirens</i> Jasmin de Caroline	Aggravation par le mouvement, les émotions, le soleil Amélioration par le mouvement lent, après émission de selles	Peur du trajet, sans phénomène de régurgitation	9CH 3 granules la veille et 3 granules le jour J
<i>Nux vomica</i> Noix vomique	Aggravation par le contact, le vent froid Amélioration par temps humide, après le sommeil	Vomissements nerveux Sujet irritable Intolérance au bruit Impulsif	4CH 3 granules la veille et 3 granules le jour j
<i>Cocculus indicus</i> Coque du levant	Aggravation par tout type de transport Amélioration en espace clos	Mal de transports accompagné de nausées	
<i>Tabacum</i> Tabac	Aggravation les yeux ouverts, par le moindre mouvement Amélioration en fermant les yeux	Sueurs froides, laissant les traces des coussinets sur le plastique des voitures, de la cage	
<i>Petroleum</i> Pétrole	Aggravation en hiver Amélioration en mangeant	Hypersensibilités aux odeurs de gaz d'échappements	

**Annexe 17 – Tableau récapitulatif des souches pouvant être utilisées contre les infections urinaires, réalisé par l'auteure**

<i>Mercurius corrosivus</i> Chlorure mercurique	Aggravation la nuit Amélioration par atmosphère tempérée, sans humidité, par le repos	Mictions moins fréquentes Emissions douloureuses, brûlantes Présence de mucus sanguinolant	4 ou 5CH 3 granules toutes les 2 heures
<i>Dulcamara</i> Douce-amère	Aggravation par l'humidité, le froid Amélioration par la chaleur intense, le mouvement	Urine trouble, odeur fétide Alternance avec des troubles rhumatismaux	
<i>Pareira brava</i> Herbe de Notre-Dame	Aggravation entre 3 et 6 heures du matin	Dysurie Ténesme urinaire Odeur d'ammoniac	4CH 3 granules toutes les 2 heures

**Annexe 18 – Tableau récapitulatif des souches pouvant être utilisées en cas d'IRA/IRC, réalisé par l'auteure**

IRA/IRC			
<i>Apis mellifica</i> Abeille	Aggravation par la chaleur, au toucher Amélioration par application de froid, animal cherchant la fraîcheur	Anurie brutale Urines souvent sanglantes Mictions douloureuses Absence de soif	9CH 3 à 5 granules toutes les 6 heures ou 1 dose 15CH toutes les 12 heures
<i>Berberis vulgaris</i> Epine vinette	Aggravation par les secousses Amélioration en buvant beaucoup	Région rénale très douloureuse, latéralité gauche prédominante Envie fréquente d'uriner Urines variables, troubles, peu abondantes	9CH 3 à 5 granules 3 à 4 fois par jour
<i>Cantharis vesicatoria</i> Mouche de Milan	Aggravation par le toucher, la palpation, en urinant Amélioration par les frictions, la chaleur	Ténésmes urinaires, paraissant intolérables Présence nette de sang	9 ou 15CH 3 à 5 granules au rythme des mictions
<i>Terebinthina</i> Térébenthine		Urines peu abondantes, très odorantes Couleur brun foncé Langue sèche, lisse, rouge Hématurie de sang très foncé	5CH 3 à 5 granules toutes les 3 heures
IRC			
<i>Phosphorus</i> Phosphore	Aggravation en étant seul, au moindre effort physique, au crépuscule, après minuit Amélioration dans l'obscurité, le froid, après avoir dormi	Association d'oligurie, hausse du taux d'urée et de créatininémie Hématurie	9CH 3 à 5 granules au rythme des mictions
<i>Arsenicum album</i> Arsenic blanc	Aggravation la nuit, par le froid, l'exercice physique, couché sur le côté douloureux Amélioration par la chaleur	Oedème, associé à des troubles digestifs L'animal recherche la chaleur Alternance de torpeur et d'agitation	1 dose de 15CH tous les soirs puis 1 soir sur 2

<i>Lycopodium clavatum</i> Lycopode officinal	Aggravation au crépuscule, par la chaleur Amélioration par le mouvement, le grand air	Ralentissement du métabolisme général, chat maigre avec abdomen météorisé Agitation, irritabilité Urines claires	9CH 3 à 5 granules toutes les 12 heures, puis 15CH, 1 fois par jour puis 1 jour sur 2
Ammonium carbonicum Carbonate d'ammonium	Amélioration par l'air frais, les courants d'air	Chat faible, anorexique, nauséux, rapidement rassasié	5CH 3 à 5 granules toutes les 2 heures, puis 7CH toutes les 6 heures, puis 9CH toutes les 12 heures

**Annexe 19 – Tableau récapitulatif des souches pouvant être utilisées contre les entorses, réalisé par l'auteure**

<i>Arnica montana</i> Arnica	<b>Aggravation</b> par le contact, le repos, le soir, la nuit <b>Amélioration</b> par application de chaud	Grande sensibilité au toucher Hématomes, ecchymoses, contusions	5 ou 9CH 3 à 5 granules plusieurs fois par jour (si récent) 9 à 30CH (si ancien)
<i>Ruta graveolens</i> Rue fétide	<b>Aggravation</b> par le repos le froid humide <b>Amélioration</b> par les premiers mouvements	Boiterie Toucher insupportable	5 ou 7CH 3 à 5 granules 2 à 3 fois par jour
<i>Rhus toxicodendron</i> Sumac vénéneux	<b>Aggravation</b> au repos, aux premiers mouvements <b>Amélioration</b> après dérouillage, par le mouvement modéré et continu	Besoin constant de bouger Douleurs musculaires et ligamentaires	

**Annexe 20 – Tableau récapitulatif des souches pouvant être utilisées contre l'arthrite et l'arthrose, réalisé par l'auteure**

Souches de début d'inflammation (arthrite)			
<i>Aconitum napellus</i> Aconit napel	<b>Aggravation</b> nocturne, par le froid <b>Amélioration</b> par le repos	Articulation rouge et chaude Chat sensible au toucher Rhumatisme articulaire, après exposition au froid sec	5 à 15CH 3 granules toutes les heures, espacer dès amélioration
<i>Belladonna</i> Belladone	<b>Aggravation</b> par le froid, les courants d'air, le toucher, le bruit <b>Amélioration</b> par le repos, la chaleur, l'application de chaud	Articulation chaude, rouge, douloureuse Hypersensibilité au toucher	
<i>Apis mellifica</i> Abeille	<b>Aggravation</b> par le chaud <b>Amélioration</b> par application de froid	Œdème, articulation tendue Sensibilité au toucher Absence de soif	7 ou 15CH 3 granules 3 à 4 fois par jour
Souches du stade inflammatoire installé (arthrite et arthrose)			
<i>Bryonia</i> Bryone	<b>Aggravation</b> la nuit, par le moindre mouvement, la chaleur	Articulation enflée et chaude Soif vive d'eau froide, articulation douloureuse Arthrite survenant par des changements de température brusque	15CH 3 granules par jour
<i>Rhus toxicodendron</i> Sumac vénéneux	<b>Aggravation</b> par le froid, l'humidité, le repos <b>Amélioration</b> par le mouvement modéré et continu, par la chaleur locale	Inflammation péri-articulaire	5 ou 9CH 3 granules le matin et le soir
<i>Pulsatilla</i> Anémone pulsatile	<b>Aggravation</b> par le repos, l'immobilisation <b>Amélioration</b> par le mouvement, le grand air	Rhumatismes changeant Articulation chaude, œdémateuse, douleurs aiguës et lancinantes	9 ou 30CH 3 granules matin et soir pendant 8 jours
<i>Dulcamara</i> Douce-amère	<b>Aggravation</b> par l'humidité, la nuit, le repos <b>Amélioration</b> par la chaleur extrême, le mouvement	Douleurs articulaires et péri-articulaires	5 ou 9CH 3 granules 2 à 5 fois par jour

Arthrose			
<i>Ledum palustre</i> Lédon des marais	<b>Aggravation</b> nocturne, par la chaleur, par le mouvement <b>Amélioration</b> par application de froid	Chat craignant le mouvement, cherchant le repos	5 ou 9CH 3 granules par jour pendant 2 semaines, puis 1 à 2 fois par semaine
<i>Causticum</i> Calcium potassium soufre	<b>Aggravation</b> par le froid, le vent sec <b>Amélioration</b> par temps humide et pluvieux, par air chaud	Douleurs rhumatismales Parésie articulaire	

**Annexe 21 – Tableau récapitulatif des souches pouvant être utilisées lors des chaleurs, et de l'hyperexcitation, réalisé par l'auteur**

Hyperexcitation			
Platina Platine	Femelle <b>affectueuse</b> , sensible aux émotions, gourmande, frileuse Premières chaleurs		9, 15 ou 30CH 3 granules par jour pendant les jours d'excitation excessive
<i>Palladium peltatum</i> Palladium	En complément de Platina, si la lordose est fortement marquée		
<i>Moschus</i> Musc de chevortain	Femelle <b>agressive</b> , accès de furie Météorisme gastro-intestinal Somnolence diurne		9 ou 15CH 3 granules au moment des accès de fureur 5 ou 9CH en dehors des accès
<i>Tarentula hispana</i> Tarentule espagnole	Agitation physique Hyper affectivité, désir constant de fugue, excitation constante, non calmée par le coït		7 à 30CH en fonction de l'intensité des symptômes
Grossesse nerveuse			
<i>Ignatia amara</i> Fève de Saint-Ignace	Aggravation par les émotions fortes, le froid, le contact Amélioration par le changement de position, la chaleur, la marche	Femelle refusant les caresses, cherchant la tranquillité, la solitude Tremblements possibles	9CH 1 dose par jour puis 15CH 1 dose par semaine
<i>Pulsatilla</i> Anémone pulsatile	Aggravation par le repos, la chaleur, après avoir mangé Amélioration par le mouvement lent, l'air frais	Femelle gémissante, cherchant les caresses	
Lac caninum Lait de chienne	Lactation nerveuse		5CH, 3 granules tous les soirs, pendant 10 jours

**Annexe 22 – Tableau récapitulatif des souches pouvant être utilisées avant, pendant, après la mise bas, réalisé par l'auteure**

Avant la mise-bas		
<i>Acteae racemosa</i> Actée à grappe	Pour faciliter l'ouverture du col utérin Calmer l'anxiété, l'agitation	5CH, 3 granules toutes les 30 minutes
<i>Caulophyllum thalictroides</i> Cohosh bleu	Pour stimuler la tonicité utérine et faciliter l'extériorisation des foetus	
<i>Arnica montana</i> Arnica	Pour prévenir les hémorragies, le choc lié à l'accouchement	5CH, 3 granules toutes les 30 minutes en alternance avec les deux souches précédentes
Après la mise-bas		
<i>Arnica montana</i> Arnica	Pour soulager le traumatisme physique naturel	9CH 1 dose par jour, pendant 8 jours
<i>Calcarea carbonica</i> Coquille d'huître	Pour limiter les traumatismes osseux liés à l'accouchement	

**Annexe 23 – Tableau récapitulatif des différentes souches citées, réalisé par l'auteure**

Nom de la souche Photographie	Origine – Parties utilisées Informations complémentaires	Utilisation(s) cité(e)s
<i>Aconitum napellus</i>	Origine végétale Plante entière fleurie Nom commun : Aconit napel, casque de Jupiter Famille : Ranunculaceae	Otites Toux Arthrite
<i>Actaea racemosa</i>	Origine végétale  Nom commun : Actée à grappe, Cimicifuga Famille : Ranunculaceae	Accouchement
<i>Allium cepa</i>	Origine végétale Bulbe Nom commun : Oignon Famille : Amaryllidaceae	Coryza
<i>Ammonium carbonicum</i>	Origine minérale Nom commun : Carbonate d'ammonium Famille : Composé chimique	IRC
<i>Antimonium crudum</i>	Origine minérale Nom commun : Trisulfure d'antimoine Famille : Composé inorganique	Eczéma suintant Vomissements Boule de poils
<i>Antimonium tartaricum</i>	Origine minérale Nom commun : Antimoniotartrate acide de sodium Famille : Composé inorganique	Toux productives
<i>Apis mellifica</i>	Origine animale Insecte entier Nom commun : Abeille Famille : Anthophila	IRA/IRC Arthrite
<i>Arnica montana</i>	Origine végétale  Nom commun : Arnica Famille : Asteraceae	Traumatismes Entorse Accouchement
<i>Arsenicum album</i>	Origine minéral Nom commun : Arsenic blanc Famille : Composé inorganique	Eczéma suintant Vomissements Boule de poils IRC
<i>Belladonna</i>	Originale végétale Nom commun : Belladone Famille : Solaceae	Otites Toux Arthrite
<i>Berberis vulgaris</i>	Origine végétale	IRA/IRC

	Nom commun : Epine vinette Famille : Berberidaceae	
<i>Borax</i>	Origine minéral Nom commun : Borate de sodium Famille : composé chimique	Gingivite
<i>Bryonia alba</i>	Origine végétale Nom commun : Bryone Famille : Cucurbitaceae	Toux Arthrite
<i>Calcarea carbonica ostrearum</i>	Origine animale Nom commun : coquille d'huître Famille : Ostreidae	Suite mise-bas
<i>Calendula officinalis</i>	Origine végétale Partie haute Nom commun : Souci Famille : Asteraceae	Abcés
<i>Cantharis vesicatoria</i>	Origine animale Insecte entier desséché Nom commun : mouche espagnole Famille : Coléoptères	IRA/IRC
<i>Caulophyllum thalictroides</i>	Origine végétale Racine séchée Nom commun : Cohosh bleu Famille : Berberidaceae	Accouchement
<i>Causticum</i>	Origine minérale Nom commun : Calcium potassium souffre Famille : Complexe minérale mis au point par Samuel Hahnemann	Arthrose
<i>Cocculus indicus</i>	Origine végétale Fruit sec Nom commun : Coque du levant Famille : Menispermaceae	Mal des transports
<i>Croton tiglium</i>	Origine végétale Graine séchée Nom commun : Croton cathartique Famille : Euphorbiacea	Diarrhées
<i>Cuprum metallicum</i>	Origine minérale Nom commun : Cuivre Famille : Elément chimique	Diarrhées
<i>Drosera</i>	Origine végétale Plante entière Nom commun : Droséra Famille : Droseraceae	Toux quinteuses
<i>Dulcamara</i>	Origine Végétale	Infections urinaires

	Tige jeune, feuillée et fleurie Nom commun : Douce-amère Famille : Solanaceae	Arthrite
<i>Euphrasia officinalis</i>	Origine végétale Partie aérienne fleurie Nom commun : Euphrase Famille : Orobanchaceae	Conjonctivite Coryza
<i>Gelsemium sempervirens</i>	Origine végétale  Nom commun : Jasmin jaune Famille : Gelsemiaceae	Mal des transports
<i>Graphites</i>	Origine minérale Nom commun : Graphite Famille : Élément chimique	Eczéma suintant
<i>Ignatia amara</i>	Origine végétale Graine Nom commun : Fève de Saint-Ignace Famille : Loganiaceae	Hyperexcitation
<i>Ipeca</i>	Origine végétale Racine séchée Nom commun : Ipécacuanha Famille : Rubiaceae	Toux Vomissements Boule de poils
<i>Kalium arsenicosum</i>	Originé minérale Nom commun : Arsénite de potassium Famille : Composé chimique	Teignes
<i>Kreosotum</i>	Origine végétale Extrait de goudron du bois de hêtre Nom commun : Créosote Famille : Fagaceae	Gingivite
<i>Lac caninum</i>	Origine animale Lait maternelle de la chienne Nom commun : lait de chienne Famille : Canideae	Montée de lait
<i>Ledum palustre</i>	Origine végétale Rameaux feuillés Nom commun : Lédon des marais Famille : Ericaceae	Arthrose
<i>Lycopodium clavatum</i>	Origine végétale  Nom commun : Lycopode officinal Famille : Lamiaceae	Constipation Boule de poils IRC
<i>Mercurius corrosivus</i>	Origine minérale Nom commun : chlorure mercurique Famille : Composé chimique	Infections urinaires

<i>Mercurius solubilis</i>	Origine minérale Nom commun : mercure soluble Famille : Composé chimique	Gingivite
<i>Mezereum</i>	Origine végétale Ecorce et tige Nom commun : Daphné bois-gentil Famille : Thymelaceae	Eczéma suintant
<i>Moschus</i>	Origine animale Musc du chevrotain Nom commun : Chevrotain Famille : Tragulideae	Chaleur
<i>Naphtalinum</i>	Origine minérale Camphre de goudron Nom commun : Naphtaline Famille : Composé chimique	Cataracte
<i>Natrum muriaticum</i>	Origine minérale Nom commun : Chlorure de sodium Famille : Composé chimique	Cataracte
<i>Nitricum acidum</i>	Origine minérale Nom commun : Acide nitrique Famille : Composé chimique	Gingivite
<i>Nux vomica</i>	Origine végétale Fruit du vomiquier Nom commun : Noix vomique Famille : Loganiaceae	Coryza Constipation Boule de poils Mal des transports
<i>Opium</i>	Origine végétale Composé chimique extrait du pavot Nom commun : Pavot somnifère Famille : Papaveraceae	Constipation Boule de poils
<i>Palladium metallicum</i>	Origine minérale Nom commun : palladium Famille : Élément chimique	Chaleur
<i>Pareira brava</i>	Origine végétale Racine séchée Nom commun : Herbe de Notre-Dame Famille : Menispermaceae	Infections urinaires
<i>Petroleum</i>	Origine végétale et minérale Nom commun : Pétrole Famille : Roche liquide	Mal des transports
<i>Phosphorus</i>	Origine minérale Nom commun : Phosphore Famille : Élément chimique	IRC
<i>Platina</i>	Origine minérale Nom commun : Platine	Chaleurs Hyperexcitation

	Famille : Elément chimique	
<i>Podophyllum peltatum</i>	Origine végétale Racines Nom commun : Podophylle d'Amérique Famille : Berberidaceae	Diarrhées
<i>Pulsatilla</i>	Origine végétale Fleurs et tiges séchées Nom commun : Anémone pulsatille Famille : Ranunculaceae	Toux Arthrite
<i>Rhus toxicodendron</i>	Origine végétale Jeunes rameaux feuillés Nom commun : Sumac vénéneux Famille : Anacardiaceae	Entorse Arthrite
<i>Rumex crispus</i>	Origine végétale Plante entière Nom commun : Patience sauvage Famille : Polygonaceae	Toux
<i>Ruta graveolens</i>	Origine végétale Bourgeon de fleurs Nom commun : Rue fétide Famille : Rutaceae	Entorse
<i>Sabadilla</i>	Origine végétale Graines séchées Nom commun : Sevadille Famille : Melanthiaceae	Coryza
<i>Secale cornatum</i>	Origine mycosique Claviceps purpura, parasite du seigle, sclérote séché Nom commun : Ergot de seigle Famille : Ascomycotae	Cataracte
<i>Sticta pulmonaria</i>	Origine végétale Thalle séché Nom commun : Lichen pulmonaire Famille : Lobariaceae	Toux sèches
<i>Tabacum</i>	Origine végétale Feuille fraîche non fermentée Nom commun : Tabac Famille : Solanaceae	Mal des transports
<i>Tarentula hispanica</i>	Origine animale Animal entier Nom commun : Tarentule espagnole Famille : Lycosidae	Chaleur
<i>Terebinthina</i>	Origine végétale	IRA/IRC

	<p>Oléorésine  Nom commun : térébenthine  Famille : Abietaceae</p>	
<i>Thuja occidentalis</i>	<p>Origine végétale  Rameaux feuillés au printemps  Nom commun : arbre de vie, cèdre blanc  Famille : Cupresaceae</p>	Teignes
<i>Tuberculinum</i>	<p>Origine biologique  Nom commun : Tuberculine  Famille : Composé organique</p>	Teignes

## Annexe 24 – Questionnaire rédigé par l'auteure à destination des vétérinaires

Madame, Monsieur,

Actuellement étudiante à la faculté de Pharmacie de Lille, je suis en cours de rédaction de ma thèse pour le Doctorat d'Etat en Pharmacie.

Mon sujet porte sur la prise en charge à l'officine des états physiologiques et pathologiques du chat par l'homéopathie. Le but n'est pas de remplacer une consultation vétérinaire, mais d'apporter des conseils avisés et sûrs aux propriétaires de chats comme nous le faisons pour la patientèle humaine. Il en va de soi, que nous devons déterminer les limites du conseil et réorienter le demandeur vers vous le cas échéant.

Ce questionnaire sera présenté à divers vétérinaires utilisant l'homéopathie, afin de comprendre au mieux comment cette thérapeutique est utilisée chez le chat.

Je vous sollicite donc concernant votre pratique homéopathique afin d'avoir des renseignements spécifiques, et pouvoir guider au mieux les heureux propriétaires de chat.

Merci de prendre le temps de répondre à ces questions.

Je reste à votre disposition pour de plus amples explications.

Bien cordialement,

Eloïse Evrard – Faculté de Pharmacie de Lille

### QUESTIONNAIRE HOMEOPATHIE VETERINAIRE

#### Généralités :

Avez-vous suivi une formation particulière pour l'homéopathie vétérinaire ?

Oui  Non

Utilisez-vous régulièrement l'homéopathie pour soigner les chats ?

Rarement  Parfois  Souvent  Toujours

Vous arrive-t-il d'utiliser exclusivement l'homéopathie ?

Oui  Non

Si oui, dans quel cas ? .....

.....

.....

.....

.....

Pour quels types de pathologies avez-vous recours à l'homéopathie en première intention ? .....

.....

.....  
.....  
.....

Pour quelles pathologies utilisez-vous l'homéopathie en complément des traitements allopathiques ?.....

.....  
.....  
.....

Quelles sont les pathologies pour lesquelles vous n'utilisez jamais l'homéopathie (*en dehors des pathologies suivantes : interventions chirurgicales d'urgence, maladies parasitaires, anomalies héréditaires génétiques et les maladies auto-immunes*) ? .....

.....  
.....  
.....

**La consultation :**

Quelles sont pour vous les différences entre la consultation allopathique et la consultation homéopathique ? .....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Utilisez-vous les constitutions pour prescrire l'homéopathie ?

- Oui
- Non

Utilisez-vous les types physiques raciaux pour prescrire ?

- Oui
- Non

Si oui, avez-vous des exemples de races de chat selon les constitutions et les types physiques raciaux ?

- Carbonique (bréviligne) :  
.....
- Fluorique (dysmorphique) :  
.....
- Phosphorique (longiligne) :  
.....
- Sulfurique (médioligne) :  
.....

Quelles questions posez-vous au propriétaire de chat ?

- Questions étiologiques : .....
- Localisation : .....
- Modalités : .....

Comment décidez-vous du remède à prescrire ? .....

**La prescription (exemple de souches utilisées en fonction des pathologies) :**

Comment prescrivez-vous l'homéopathie ?

- En fonction du malade dans sa globalité
- En fonction de la pathologie

Avez-vous l'habitude de prescrire une ou plusieurs souches en particulier en fonction des pathologies (*citées ci-dessous*) ?

Oui

Non

Si oui, qu'utilisez-vous généralement, dans les pathologies suivantes :  
(*Si non, vous pouvez passer directement à la dernière partie du questionnaire : Le conseil au comptoir*)

– Pour des dermatoses ?.....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

– Pour des pathologies auriculaires ? .....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

– Pour des pathologies oculaires ?.....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

– Pour des pathologies du tube digestif ? .....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

– Pour des pathologies du système urinaire ? .....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

- Pour des pathologies su système locomoteur ?.....

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

- Pour les états physiologiques ?

→ La mue : .....

.....  
.....  
.....  
.....

→ Les chaleurs : .....

.....  
.....  
.....  
.....

→ L'hyper-lactation : .....

.....  
.....  
.....  
.....

→ La sénescence : .....

.....  
.....  
.....  
.....

→ Autres : .....

.....

.....  
.....  
.....

- Pour les troubles du comportement ?

→ Les comportements d'agression : .....

.....  
.....  
.....  
.....

→ Les comportements de malpropreté : .....

.....  
.....  
.....  
.....

→ Les comportements de prédation : .....

.....  
.....  
.....  
.....

→ Les comportements de dysorexie : .....

.....  
.....  
.....  
.....

**Le conseil au comptoir :**

Pensez-vous qu'il soit possible de conseiller l'homéopathie au comptoir ?

- Oui                       Non

Si oui, quelles seraient les conditions à réunir pour un conseil optimal ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Quelles sont, selon vous, les limites au conseil nécessitant immédiatement une consultation vétérinaire ? *(Bien que nous orienterons toujours les propriétaires de chat vers le vétérinaire quelque soit la demande) :*

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## Glossaires

**AEG** : altération de l'état général

**ANSM** : Agence Nationale de Sécurité du Médicament et des produits de santé  
(anciennement l'AFSSAPS : *agence française de sécurité sanitaire et des produits de santé*)

**Atrabile** : substance hypothétique du corps humain qui passait, dans la médecine ancienne, pour causer la mélancolie et l'hypocondrie.

**Biosmose** : osmose à travers une membrane vivante

**CH** : Centésimale Hahnemannienne, dilution au centième

**Emonctoire** : organes qui servent à éliminer les toxines de l'organisme (Foie, rein, etc.)

**IRA** : insuffisance rénale aiguë

**IRC** : insuffisance rénale chronique

**K** : dilution centésimale Korsakovienne

**O.R.L.** : Oto-rhino-laryngologique

**Œstrus** : période d'activité sexuelle, correspondant à la phase du cycle où la femelle accepte le mâle.

**Pathognomonique** : spécifique d'une maladie. Un symptôme pathognomonique suffit à lui seul pour établir un diagnostic.

**Pollakiurie** : besoin fréquent d'uriner de petites quantités

**Polychreste** : souche homéopathique d'action large, utilisée dans de nombreuses pathologies, à condition qu'il y ait une similitude avec la totalité des symptômes du malade.

**Pro-oestrus** : période d'activité sexuelle, correspondant au début des chaleurs, lorsque la femelle n'accepte pas le mâle.

**Pulicose allergisante** : allergie provoquée par la salive des puces.

**Trituration** : action de réduire la substance en poudre ou pâte. En homéopathie, la trituration peut aussi signifier l'action de disperser la poudre/pâte obtenue dans du lactose.

**V/V** : volume d'éthanol/volume total

## Bibliographie

- [1] <http://medarus.org/Medecins/MedecinsTextes/hippocrate.html>, consulté le 06 mars 2018.
- [2] Sarembaud A., Poitevin B., auteurs, Homéopathie Pratique et bases scientifiques, 3e édition, 2011.
- [3] Rapport de la commission d'étude sur l'homéopathie adoptée par le Conseil national de l'Ordre des médecins lors de la 213e session du 11 et 12 décembre 1997.
- [4] Conseil homéopathique à l'officine, F. Roux, 2006, 2e édition, page 3.
- [5] Vandwalle C., L'homéopathie et ses principes en médecine vétérinaire, applications en clientèle canine, [Thèse pour le doctorat de vétérinaire], école nationale vétérinaire d'Alfort, 2003.
- [6] Issautier M.-N., Calvet N., auteurs, éditions Boiron, Thérapeutique homéopathique vétérinaire, 2e impression, France, 1987.
- [7] Homéopathie internationale Seror R. (page consultée le 11/08/2018), L'introduction de l'homéopathie en France d'après l'œuvre de C Janot, [en ligne], <http://www.homeoint.org/seror/janot/homeofr.htm>
- [8] Morat G., Homéopathie vétérinaire : connaissance et attentes des propriétaires de chiens et de chats. Etude bibliographique et enquête réalisée sur l'agglomération lyonnaise en septembre 2012, [Thèse pour le doctorat de vétérinaire], université Claude Bernard de Lyon, 2013.
- [9] Seror R. (page consultée le 11/08/2018) Pathogénésies réalisées par le Dr Samuel Christian Frédéric Hahnemann, sa famille et ses élèves, [en ligne], <http://www.homeoint.org/seror/pathohahn/bell-frag.htm>
- [10] Image Gallery (page consultée le 12/08/2018) Portrait Of Samuel Hahnemann [en ligne], <https://library.si.edu/image-gallery/73574>
- [11] Encyclopédie Larousse (page consultée le 15/08/2018) Portrait d'Hippocrate, Ph. Coll Archives Labor [en ligne], [http://www.larousse.fr/encyclopedie/images/Portrait\\_dHippocrate/1314145](http://www.larousse.fr/encyclopedie/images/Portrait_dHippocrate/1314145)
- [12] Fabrication des médicaments (page consultée le 15/08/2018), par les laboratoires Boiron [en ligne], <http://www.boiron.ca/education-et-formation/fabrication/>
- [13] Photothèque homéopathique (page consultée le 15/08/2018), Dr Comte Sébastien Des Guidi [en ligne], <http://www.homeoint.org/photo/d/desguidi.htm>
- [14] Peker J., Homéopathie en médecine vétérinaire – animaux de compagnie, e-book librinova, 417 pages.
- [15] Encyclopédie de l'agora (page consultée le 16/08/2018), Paracelse [en ligne], <http://agora.qc.ca/dossiers/paracelse>
- [16] Pharmacopée française des préparations homéopathiques (page consultée le 26/08/2018), ANSM [en ligne], <https://ansm.sante.fr/Mediatheque/Publications/Pharmacopee-francaise->

## Preparations-homeopathiques-Francais

- [17] Garnier Y., Karoubi L., Vinciguerra M., Dictionnaire Larousse 2009, édition Larousse, page 751.
- [18] Cabinet vétérinaire Tumerelle-Nivelles, Dr. Blaise et associé (page consultée le 13/11/2018), La gingivite stomatite chronique chez le chat [en ligne], <https://www.veterinaire-blaise.be/gingivite-chronique-chat.php>
- [19] Dr Robert Séror, Les pionniers de l'homéopathie par le Dr Thomas Lindsey Bradford, (page consultée le 15/11/2018), Wilhelm Lux [en ligne], <http://www.homeoint.org/seror/biograph/lux.htm>
- [20] M. Dinges, 'Homöopathie', 1996, Haug Verlag (page consultée le 15/11/2018) Lux [en ligne], <http://www.curantur.de/English/Lux/lux.html>
- [21] , <http://www.dicolatin.com/FR/LAK/0/AEQUALIS/index.htm>
- [22] Lizon F., auteurs, éditions Similia, La consultation ostéopathique et homéopathique du chien et du chat, 1988, 285 pages.
- [23] Les types morphologiques , document PDF [en ligne], propriété LOOF (page consultée le 16/11/2018), [https://www.loof.asso.fr/download/04\\_morphologies\\_20130101.pdf](https://www.loof.asso.fr/download/04_morphologies_20130101.pdf)
- [24] Ferroul Y., Drisenko A., Boury D., auteurs, éditions Honoré Champion, Médecin et Médecine – manuel d'introduction à l'étude de l'histoire de la médecine, 2005, page 60.
- [25] Millemann J., Osdoit P., auteurs, éditions Collection Résurgence, Homéopathie vétérinaire, de la théorie à la pratique, 2002, 352 pages.
- [26] INSERM, portrait de Jacques Benveniste (page consultée le 26/11/2018), Médecin, immunologiste (1935-2004) [en ligne], <https://histoire.inserm.fr/les-femmes-et-les-hommes/jacques-benveniste>
- [27] Nombre de foyers en France ayant au moins un chat ou un chien [en ligne], page consultée le 26/11/2018, <https://fr.statista.com/statistiques/885328/nombre-foyers-chat-chien-france/> , France, Ipsos, 2017.
- [28] Les animaux de compagnie préférés des français en 2017 [en ligne], page consultée le 26/11/2018, <https://fr.statista.com/statistiques/531916/animaux-preferes-francais/> , France, BVA, 2 – 3 mars 2017 ; 1157 personnes interrogées, 18 ans et plus.
- [29] Le nombre de chat par pays européen [en ligne], consulté le 26/11/2018 <https://fr.statista.com/statistiques/531296/nombre-chats-par-pays-europe/>, Europe, FEDIAF, 2017.
- [30] Feroul M., Le coryza du chat, essai de traitement homéopathique [Thèse pour le doctorat de vétérinaire], université Claude Bernard de Lyon, 2006.
- [31] De Wailly P., Dictionnaire d'homéopathie pour nos animaux de compagnie, éditions du rocher, 2011, 307 pages.
- [32] Sauvan B., Guide pratique d'initiation à l'homéopathie des animaux de compagnie, éditions med'com, 2015, 211 pages.
- [33] La dentition du chat [en ligne], consultée le 16/12/2018,

<https://deshommesetdeschats.com/les-dents-du-chat-dentition-du-chat-dent-de-chat-dent-chat/> , 2018.

[34] L'appareil auditif du chat [en ligne], consultée le 16/12/2018, <https://deshommesetdeschats.com/tete-de-chat-oreille-chat-dessin-chat-dessin/>, 2018.

[35] L'appareil visuel du chat [en ligne], consultée le 16/12/2018, <https://deshommesetdeschats.com/yeux-de-chat-oeil-du-chat-vision-chat-vision-des-chats/>, 2018.

[36] Dramard V., Le comportement du chat de A à Z, comprendre et agir, les conseils d'une vétérinaire comportementaliste, éditions Ulmer, janvier 2012, 255 pages.

[37] Résumé des caractéristiques produits de Respyl® [en ligne], consultée le 06/01/2019, <https://www.boiron.fr/nos-produits/decouvrir-nos-produits/homeopathie-veterinaire/respyl-r>

[38] Définition de tartre, centre national des ressources textuelles et lexicales [en ligne], consultée le 20/01/2019, <http://www.cnrtl.fr/definition/tartre>

[39] Le petit Larousse illustré 2009, dictionnaire, éditions Larousse, définition de Carie, 2008, page 162.

[40] Créatinine, analyse biochimie, laboratoire Orbio [en ligne], consultée le 20/01/2019, <https://www.orbio.fr/canides-felides/analyses/biochimie/308-creatinine.html>

[41] Urée, BUN (blood urea nitrogen), analyse biochimie, laboratoire Orbio [en ligne], consultée le 20/01/2019, <https://www.orbio.fr/canides-felides/analyses/biochimie/307-uree.html>

[42] Homéopathie : Tuberculinum [en ligne], consultée le 22/01/2019, [https://homeopathie-conseils.fr/affichage-nom\\_souche-Tuberculinum.html](https://homeopathie-conseils.fr/affichage-nom_souche-Tuberculinum.html)

[43] Mon chat vomit, comment l'aider ? [en ligne], consultée le 22/01/2019, <https://www.vetostore.com/conseils-chat/mon-chat-vomit-comment-laider-4-189.html>

[44] Arthrite chez le chat [en ligne], consultée le 22/01/2019, <https://catedog.com/chat/03-sante-chat/05-maladies-de-lappareil-locomoteur-chat/arthrite-chez-le-chat/>

[45] Hamet A.-S., Homéopathie et pratique vétérinaire : principes fondamentaux, recherches et application à l'officine, [Thèse pour le doctorat en pharmacie], université Angers, 2013.

[46] Dilière Lesseur L., Arthrose chez le chat [en ligne], consultée le 23/01/2019, <https://catedog.com/chat/03-sante-chat/05-maladies-de-lappareil-locomoteur-chat/arthrose-chez-le-chat/>

[47] Fontbonne A., Levy X., Fontaine E., Gilson C., Guide pratique de la reproduction canine et féline, éditions Med'com, Paris, 2007, 272 pages.

[48] Reproduction : cycle œstraux chez la chatte : pro-œstrus, œstrus et ovulation [en ligne], consultée le 30/01/2019, <http://www.vetopsy.fr/chat/ethogramme-chat/reproduction-chat/cycles-chatte-prooestrus-oestrus-ovulation.php>

[49] Animaux : soigner naturellement le mal des transports [en ligne], consultée le

11/02/2019, <https://www.30millionsdamis.fr/actualites/article/12033-animaux-soigner-naturellement-le-mal-des-transports/>

[50] Cocculine, pour lutter contre le mal des transports, invitez l'homéopathie à bord ! [en ligne], consultée le 11/02/2019, [https://www.cocculine.fr/?gclid=Cj0KCQiA14TjBRD\\_ARIsAOCmO9bakstsJsS9E1py0fw4NIT0eIN4RNv16jwlwj4A\\_WC2aaZCDvdiaogaAngSEALw\\_wcB](https://www.cocculine.fr/?gclid=Cj0KCQiA14TjBRD_ARIsAOCmO9bakstsJsS9E1py0fw4NIT0eIN4RNv16jwlwj4A_WC2aaZCDvdiaogaAngSEALw_wcB)

[51] Vesques A., intérêt de l'homéopathie comme alternative aux antibiotiques dans les élevages vétérinaires : exemple de la prise en charge de la mammite bovine [Thèse pour le doctorat en pharmacie], université de Rouen, 2016.

[52] Eco antibio 2012-2017 : réduire l'utilisation des antibiotiques vétérinaires, synthèse et principales réalisations.

[53] Barlerin L., Chats : Tout ce qu'ils essaient de nous dire, éditions Albin Michel, 2018.

[54] Mon chat a la diarrhée : comment le soulager ? [en ligne], consultée le 01/03/2019, <https://www.vetostore.com/conseils-chat/mon-chat-a-la-diarrhee-comment-le-soulager-4-142.html>

[55] Ferley J-P., Zmirou D., D'Adhemar D., et al., A controlled evaluation of a homoeopathic preparation in the treatment of influenza-like syndromes, British Journal of Clinical Pharmacology numéro 27, 1989, pages 329 à 335.



**DEMANDE D'AUTORISATION DE SOUTENANCE**

Nom et Prénom de l'étudiant : EVRARD Eloise (Denise Ann) INE : 0906013370D

Date, heure et lieu de soutenance :

Le 26 04 2019 à 18 h 15 Amphithéâtre ou salle : Amphi Pauling

Engagement de l'étudiant - Charte de non-plagiat

J'atteste sur l'honneur que tout contenu qui n'est pas explicitement présenté comme une citation est un contenu personnel et original.

Signature de l'étudiant :

Avis du directeur de thèse

Nom : SAHPAZ Prénom : SEUSER

- Favorable
- Défavorable

Motif de l'avis défavorable : .....

Date : 21/03/2019  
Signature: Professeur S. SAHPAZ  
Laboratoire de Pharmacognosie  
Faculté de Pharmacie  
B.P. 83 - 59006 LILLE Cedex - France

Avis du président du jury

Nom : SAHPAZ Prénom : SEUSER

- Favorable
- Défavorable

Motif de l'avis défavorable : .....

Date : 21/03/2019  
Signature: Professeur S. SAHPAZ  
Laboratoire de Pharmacognosie  
Faculté de Pharmacie  
B.P. 83 - 59006 LILLE Cedex - France

Décision du Doyen

- Favorable
- Défavorable

Le Doyen  
B. DÉCAUDIN

NB : La faculté n'entend donner aucune approbation ou improbation aux opinions émises dans les thèses, qui doivent être regardées comme propres à leurs auteurs.



Université de Lille  
FACULTE DE PHARMACIE DE LILLE  
**DIPLOME D'ETAT DE DOCTEUR EN PHARMACIE**  
Année Universitaire 2018/2019

**Nom :** Evrard

**Prénom :** Eloïse

**Titre de la thèse :** Prise en charge à l'officine des états physiologiques et pathologiques du chat par l'homéopathie

**Mots-clés :** Homéopathie, homéopathie vétérinaire, chat, infinitésimalité, globalité, individualité, semblables,

---

**Résumé :** Hippocrate a formulé il y a près de 2500 ans « *Similia similibus curantur* », pouvant se traduire par « les semblables guérissent les semblables ». Hahnemann a énoncé les fondements de l'homéopathie il y a plus de deux siècles. Ceux-ci sont basés sur trois principes : principe de similitude, principe d'infinitésimalité et principe d'individualité. Il est considéré comme père de l'homéopathie. Guillaume Lux, un de ses contemporains, a développé l'isothérapie et introduit l'homéopathie à la pratique de la médecine vétérinaire. L'homéopathie est possible grâce aux matières médicales répertoriant la pathogénésie des substances utilisées comme médicament homéopathique. Bien qu'extrêmement controversée, elle a permis de réduire l'utilisation d'antibiotiques dans les élevages.

Les chats sont nombreux en France, on en compte plus de 13 millions. Le pharmacien est un acteur de santé humaine et vétérinaire. Bien qu'il n'a pas le rôle de diagnostic, son rôle de conseil est fortement sollicité par la population. Il pourra proposer une ou plusieurs souches homéopathiques en fonction des symptômes décrits par le propriétaire du chat, à condition de répondre à au moins trois signes caractéristiques du médicament homéopathique. Il pourra également réorienter celui-ci vers une consultation vétérinaire si nécessaire.

---

**Membres du jury :**

**Président :** Sevser Sahpaz, professeur universitaire en pharmacognosie

**Assesseur(s) :** Christine Demanche, maître de conférence en parasitologie

**Membre(s) extérieur(s) :** Alain Dumortier, membre extérieur, pharmacien d'officine